

170942
Ex libris Bibliothecæ quam Illustrissimus
Archiepiscopus & Prorex Lugdunensis
Camillus de Neufville Collegio SS.
Trinitatis Patrum Societatis J E S U
Testamenti tabulis attribuit anno 1693

27729

list. 8. 6^{bs} p. 4199

Vande

(Gabriel)

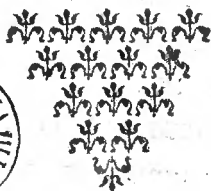
TRAICTE' 370842

DES PLVS BELLES
BIBLIOTHEQVES
PVBLIQUES ET PAR-
TICVLIERES, QUI ONT
esté, & qui sont à present
dans le monde.

Diuisé en deux parties.

Composé par le P. L O V Y S I A C O B,
Chalonnais, Religieux Carme.

PREMIERE PARTIE.



A PARIS,

Chez R O L E T L E D V C, rue
S. Jacques, près la Poste.

M. D C. X L I V.
Avec Privilege du Roy.

Les pages intermédiaires sont blanches



A Paris

MONSEIGNEVR

PAVL FRANCOIS

DE GONDY, ARCHE-

uesque de Corinthe & Coad-

juteur de Paris.



ONSEIGNEVR;

*J'ay creu que ie
ne pouuois mieux
adresser ce discours des plus
fameuses Bibliothèques du
monde, qu'à celuy de qui l'esprit*

est une Bibliothèque vivante.
La cognoissance parfaite que
vous avez des belles choses, la
profession glorieuse que vous
faicte de les mettre en practi-
que, cette profonde doctrine,
dont vous avez estonné toute la
Sorbonne, & qui a tiré des
loüanges & des acclamations
de ces hommes sages, qui nous
dispensent les veritez eternal-
les, & ces actions éclatantes de
qui les ardantes lumieres, ont
éclairés les entendemens &
échauffé les volontez, & qui
vous ont fait admirer dans les
plus celebres chaires de Paris,
enfin ces conferences publiques,

Et particulieres où vous persuadez Et gagnez les cœurs de si bonne grace, sembloient exiger de moy ce iuste hommage que ie vous rends Et que ie vous supplie tres-humblement d'auoir agreable. On dit que la premiere fois qu' Alexandre le Grand ouït le son des flutes de Timothée, il en fut émeu de telle sorte, que comme s'il eut esté transporté d'une nouvelle fureur guerriere, il courut aussi-tost aux armes tant cette melodie estoit puissante, ou plustost tant l'esprit de ce grand Monarque auoit inclination à la guerre. Aussi i' espere que ce

discours des Bibliothèques que
je prends la hardiesse de vous
presenter, reueillera bien tost en
vous ce noble & ardent desir
que vous auez d'en dresser une
qui soit digne de la grandeur
de vostre naissance, & du rang
notable que vous tenez dans
l'Eglise. C'est un employ qui
n'est pas seulement utile, mais
qui est absolument necessaire à
un grand Prelat, comme vous
qui doit sçauoir par les bons li-
ures, tout ce que les autres sça-
uent, & mesme tout ce qu'ils
ignorent. C'est une curiosité la
plus innocente & la plus loua-
ble de toutes celles qui la sont.

C'est le vray moyen d'obliger
également les viuans & les
morts, puisque par là, l'on re-
ueille la memoire des vns, &
que l'on instruit l'esprit des au-
tres. Si cette nouvelle produ-
ction à le bon-heur de causer un
effect si solide & si loüable, elle
me donnera le courage de met-
tre au iour quelques autres ou-
urages que ie garde dans mon
cabinet. Et comme i'ay mis au
rang de mes bonnes fortunes la
haute approbation de ce grand
Cardinal, qui traouaille si glo-
rieusement pour le salut de la
France. Je me resiouiray d'a-
uoir en le bien de vous plaire en

*quelque sorte, à vous qui mar-
chez si dignement sur ses traces
precieuses, Et de qui ie fait vœu
d'estre toute ma vie,*

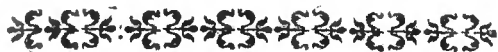
MONSEIGNEUR,

*Vostre tres-humble, tres-obcissant,
& tres-affectionné serviteur.*

**F. LOVYS IACOB, de S.
Charles, Carme indigne.**

De Paris, ce 16.

Juillet 1644.



AV LECTEUR.

DIuers celebres Auteurs, ont publiez assez succintement quelques ouurages des descriptions des plus belles Bibliothèques de l'Vniuers:mais leur dessein a plustost esté sur les anciennes, que sur les modernes. Tels ont esté *Theodore Zuiger*, au Theatre de la vie humaine; *Fulvius Vrsinus*, Chanoine Romain, en vn Traicté particulier, qu'il en a donné au public; *Iuste Lipse* l'a imité en son Syntagme ou Document des Bibliothèques, imprimé l'an 1602 & 1607. *Onuphre Panuin*, Augustin, en a composé vn liure, qui est conserué

Au Lecteur.

MS. *Ange Rocca* Religieux du
mesme Ordre, nous en a laissé
des tesmoignages dans la descri-
ption de la Bibliotheque Vatica-
ne; *Claude Clement*, Iesuite, a fait
le mesme en celle de l'Escuriale,
Antoine Sander, en sa Dissertation
Parenetique, pour l'establisse-
ment de la Bibliotheque de
Gand; *François Suuert*, en a donné
vn denombrement assez ample,
au deuant de ses *Athenes Belgi-*
ques, *Laurent Schrader*, Iuriskon-
sulte, parle en ses *Monumens d'I-*
talie, de celles qu'il y a obserué;
François de la Croix du Maine, pro-
mettoit dans le Catalogue de ses
liures, vn *Traicté des plus belles*
du Royaume de France : mais
ayant esté preuenue de la mort, cét
ouurage n'a esté mis en lumiere;

Au Lecteur.

André Schot, Iesuite, a fait vn
Chapitre des Bibliothèques
d'Espagne : Et en fin le dernier
que ie coniecture auoir le plus
trauailé sur cette matiere, c'est
Iosse à Dudinck, qui en a imprimé
vn Traicté Latin à Cologne in 8.
l'an 1643. chez *Iosse Kalkouen*
sous cetitre : *Palatium Apollinis &
Palladis, hoc est, designatio principa-
rum Bibliothecarum mundi veteris no-
uique sæculi*: lequel toutefois n'est
encore tombé entre mes mains,
quoy que i'aye fait toutes mes
diligences pour le pouuoir re-
couurer, bien que l'on eust escrit
en Flandre pour l'auoir ; mais le
peu de communication qu'il y a
pour le present, à cause des ar-
mées, m'a priué de la lecture de
cét ouurage, qui eust peut-estre

Au Lecteur.

enrichy d'aduantage la mienne pour les particulieres d'Allemagne desquelles ie n'ay eu la cognoissance, que par la lecture des liures. Donc tous ces Autheurs n'ayans escrits que briefuement de cette matiere; i'ay creu que le public tireroit de l'vtilité par la publication de ce Traicté, qui a esté aussi-tost enfanté que conçu; car estant arriué à Paris au mois d'Octobre dernier, en intention de trauailler à vn grand ouurage, non moins vtile à la nation Françoisé, que souhaitté avec passion des Estrangers: sçauoir, la *Bibliothèque Vniuerselle de tous les Autheurs de France*, qui ont escrits en quelque sorte de sciences & de langues que ce soit, que i'espere (moyennant la grace de Dieu)

Au Lecteur.

de donner en *quatre Volumes in-folio* : deux en Latin & deux en François : mais comme il faut bien du temps pour cét ouurage, (quoy qu'il soit commencé depuis l'an 1638.) toute fois le grand nombre de nos Autheurs, causera encore quelques années de retardement pour le perfectionner, avant que le public en puisse iouyr. Cependant ie me suis diuertý de celabeur, pour donner à la priere de Monsieur *Naudé*, Bibliothequaire de Monseigneur le Cardinal Mazarin, (auquel ie ne puis rien refuser pour l'étroite amitié, qui est entre luy & moy) quelques *Additions* à son *Aduis pour dresser vne Bibliotheque*, que l'on a voulu imprimer pour la seconde fois : mais les continuel-

Au Lecteur.

les occupations à augmenter cétte incomparable Bibliotheque de son Eminence, n'ont peu luy donner la liberté de ietter les yeux sur son liure pour le reuoir, afin d'y adiouter quelques choses dignes de son excellent & rare esprit : c'est pourquoy se voyant hors de pouuoir de trauailler à cét ouurage, il m'a prié d'en vouloir prendre le soin, & d'y faire quelques augmentations conuenables à son dessein ; à quoy d'abord i'ay eu grande peine à me resoudre, pour recognostre en moy, vne grande foiblesse d'estude, dans l'apprehension que ie suis, par la debilité de ma plume, d'obscurcir plustost cét ouurage, que de l'illustrer : car les merites que son Autheur s'est ac-

quis par toute l'Europe, pour l'exquise cognoissance qu'il a des bonnes lettres, meritoient la plume d'un des plus habiles hommes de France, & non pas celle de celuy qui excède ses forces, veu que ma capacité est bien esloignée de la sienne : toutefois ses commandemens m'ayant obligé d'entreprendre ce labeur, j'ay donc taché par tous moyens de contribuer à ses volontés, & me refoudre de suiure ses sentimens, plustost que la pensée que iamais d'y resister. Or en mesme temps que l'on a commencé cette seconde edition, ie me destinay seulement à donner cinq ou six feüilles d'augmentation à ce liure, & pour cet effect ie tâchay de voir tous les Autheurs, qui

Au Lecteur.

auoient escrits pour ce dessein, & ramassay dans mes memoires tout ce que i'auois remarqué sur les Bibliothèques de Rome, pendant le séjour d'un an & demy que i'y auois fait : comme aussi par toute l'Italie & en quelques Prouinces de France, où i'auois passé : neantmoins cet ouurage à creû avec vn tel succès par les memoires, qui m'ont esté enuoyez par mes amis, qu'il est paruenu à plus de cinquante feüilles : lequel i'espere ne deuoir estre inutile au public, puis qu'il seruira à tous les curieux, & particulièrement à ceux qui voudront voyager en quelque Prouince du monde que ce soit, pour leur donner la cognoissance de ces riches Thresors des Muses, où ils treuueront

Au Lecteur.

treuveront des satisfactions
nompareilles; sur tout en ce Ro-
yaume de France, où il y en a
plus aujourd'hui, qu'en tous
les autres Royaumes du monde;
& ie puis dire que la seule ville
de Paris, en possède beaucoup
plus que toute l'Allemagne &
l'Espagne; ainsi qu'il se peut
voir par le denombrement que
j'en ay fait: & si toutefois,
quelqu'un y ont esté obmises,
pour n'en n'auoir eu les memo-
res qu'apres l'impression du
corps de ce liure; mais dans
vne seconde edition elles se-
ront placées selon leur ordre:
aussibien que celles des Prouin-
ces de la France, & de tous les
autres Royaumes, qui viendront
en ma cognoissance: C'est pour-
é

Au Lecteur.

quoy ie supplie ceux qui en ont de considerables, qu'ils adressent leurs memoires au sieur *Rolet le Duc*, Marchand Libraire de la rue S. Jacques, demeurant près la Poste, qui a fait les frais pour l'impression de cet ouvrage : pourueu que leurs Bibliothèques soyent au moins composées de trois à quatre milles volumes, en quelque forme que ce soit ; autrement elles n'y pourront auoir lieu : car c'est le nombre auquel ie me suis terminé : l'on y pourra obseruer la qualité des liures ; sçauoir si elles excellent ou en Theologie, ou Histoire, Iurisprudence, Medecine ; Philosophie, Poësie, ou autres facultés ; mesme si elles possèdent diuers Manuscrits : &

Au Lecteur.

sur tout de remarquer si l'on a
achepté quelque notable Biblio-
theque de quelques sçauans per-
sonnages , afin que la mémoire
ne s'en perde, n'estant pas raison-
nable que ces belles Bibliothe-
ques, qui ont esté faites avec tant
de soin , & qui quelquefois ont
merités des loüanges ; chez les
Autheurs demeurent dans l'ou-
bly : i'espere donc cette grace de
tous ceux qui auront de l'affec-
tion pour les lettres, en faueur
desquels cet ouurage a esté mis
en lumiere ; neantmoins plein de
fautes , qui sont arriüées dans
l'impression , que ie prie le Le-
cteur d'excuser ; car n'ayant veu
que la premiere espreuue, ie ne
puis estre responsable de celles

Au Lecteur.

qui y sont demeurées: toutefois
l'on treuvera la correction des
plus considerables, & pour les
autres, ta bonté les excusera.
Adieu.



TRAICTE

DES

BIBLIOTHEQUES.



E n'est pas sans rai-
son qu'Aristote nous
enseigne dans le pre-
mier Liure de sa Me-
taphysique, que l'homme a na-
turellement le desir de sçauoir;
puis qu'il est nay capable pour les
sciences; qui seruent comme d'un
diuinaliment à son esprit. Lequel
à la verité ne desire rien tant, que
la cognoissance des choses bon-
nes, vtils & delectables: & lors

*Arist. lib.
1. Metaph.*

que l'homme ſçauant eſt paruenu dans cette iouïſſance, il peut être entre les hommes, ce que le Soleil eſt entre les Aſtres : veu que ce Prince des Aſtres ne ſe contente pas ſeulement de nous enuoyer ſes rayons lumineux, mais encore nous cauſe pluſieurs merueilleux effets, par la chaleur qu'il nous communique dans les choſes ſublunaires. Ainſi l'eſprit de l'homme remply de ſciences ne nous donne pas ſeulement des rayons de lumière, pour auoir & poſſeder vne parfaite cognoiſſance de toutes les choſes neceſſaires : mais encore nous communique les moyens de les pouuoir conſeruer. Si bien que l'homme remply d'vne capacité, autant que la nature luy peut permettre ; met tout

son soin non seulement d'apprendre toutes les Sciences par vne continuelle étude : mais encore tâche de se les conseruer par vne grande multitude de liures , qu'il est soigneux de ramasser de toutes les parties du monde , pour en dresser des monumens à toute la posterité.

Il ne faut donc pas estimer que ce soit vne chose moderne , que l'établissement des Bibliothèques ; puis qu'il a esté deuant le deluge , si nous croyons à Angelus Rocca , Religieux de l'Ordre de S. Augustin & Euesque de Tagaste , dans l'*Appendix de la Description de la Bibliothèque Vaticane* pag. 384. duquel ie rapporteray les paroles pour confirmation de mon dire.

Sicut primam illam mundi ætatem

(dit-il) *plura aliorum hominum scripta habuisse coniectare licet, quamuis eorum memoria ob vniuersalem innundationem non supersit; ita etiam ad prædecessorum monimenta conseruanda, & ad posteros iuuandos illius sæculi homines, coaceruasse libros atque ex ijs Bibliothecas instituisse conijciendum est.* Nous voyons premierement qu'il infere, que l'antiquité a tousiours esté fertile en hommes doctes, qui nous ont laissez des témoignages de leurs écrits. Car S. Iude Apostre en son *Epistre Canonique*, nous aïseure qu'Enoch Fils de Iared septième Pere de famille depuis Adam, a prophetisé, ou pour le moins prophetiquement écrit. En voicy le témoignage au Verset 14. *Prophetauit autem, & de his septi-*

mus ab Adam Enoch, dicens: Ecce venit Dominus &c. Ce que confirment S. Augustin *livre 15. de la Cité de Dieu chap. 23. tom. 5.* S. Hierome sur le 1. *Chapitre de l'Épître S. Paul à Tite, tom. 6.* Origene en son *Homélie 28. sur les Nombres* : Tertulian, au *livre de l'Idolatrie.* Procopius, Gilbert Genebrard Archevesque d'Aix en sa *Chronographie, pag. 7. & 14.* Jean Eusebe de Nieremberg, de la *Compagnie de Iesus, en son volume de l'origine de la Sainte Ecriture*; & plusieurs autres insignes Auteurs : Le passage de Rocca preuve encore manifestement, que les Bibliothèques ont esté deuant le Deluge.

Donc ce fondement posé, il ne nous sera pas difficile, de mon-

trer qu'après le Deluge, les hommes ſçauans & curieux ont eu le ſoin de dresser des Bibliothèques pour l'vtilité du public. C'eſt ce que ie pretends déduire en ce petit Traicté, que ie communique au iour; pour faire voir, que depuis le temps de Moyſe juſqu'en noſtre ſiecle, toutes les parties habitables du monde ont eües la cognoiſſance des ſciences; puis que les Bibliothèques y ont eſté erigées avec de grands ſoins.

C H A P I T R E I.

Bibliothèques des Hebreux.

*Biblioth. de
Moyſe.*

MOyſe ce grand Legiſlateur du peuple de Dieu en

erigea vne des liures des Hebreux, laquelle fût nommée la *Bibliothèque Hebraïque* & qui estoit conseruée dans le temple : lieu ordinaire de ces riches ornemens des Muses , comme il appert dans le Deuteronomie chap. 31. v. 24. 25. & 26. *Post. quàm ergò scripsit Moyses verba legis huius in volumine, atque compleuit. Præcepit Leuitis, qui portabant arcam fæderis Domini, dicens: Tollite librum istum, & ponite eum in latere arcæ fæderis Domini Dei vestri: vt sit tibi contra te in testimonium.*

Le fameux Prophete & grand *D'Esdras.*
Prestre Esdras, suiuit Moyse en ce dessein. Car Rabanus Maurus nous assure ; qu'après que les Chaldeens eurent brulé la loy; les Iuifs étans rentrez dans Hie-

rusalem, par vne diuine inspiration; apres la captiuité de Baby-lone, il repara cette Bibliotheque; dans laquelle il mit tous les liures de la loy, & des Prophetes, qui auoient été corrompus par les Gentils; afin qu'il y eut autant de liures dans la loy, comme il y auoit de lettres chez les Hebreux. De plus il y mit deux cens volumes, qu'il auoit composé.

*De Salomō.
De Nebe-
mias.*

Ce grand & sage Roy Salomon ayant edifié vn tres manifeste College dans la ville de Hierusalem; l'orna d'une Royale Bibliotheque, qui estoit appelée *Domus Sapientia*. Dans laquelle autresfois estoient conseruez cette grande multitude de liures, qu'il puisa de son diuin esprit.

Nehemias retournant de la captiuité de Babylone, institua vne Bibliothéque; dans laquelle étoient soigneusement conseruez les Epitres faits des Roys, jusqu'au temps qu'Antiochus Epiphanes ayant pris la Ville, & voulant exterminer ce riche monument: Iudas Machabée en conserua tout ce qu'il en pût colliger, & ramasser ce qui en resta, comme nous l'apprenons dans le second liure des Machabées, chap. 2. v. 13. *Inferebantur autem in descriptionibus, & commentarijs Nehemiæ hæc eadem: & qualiter construens Bibliothecam, congregauit de regionibus libros & Prophetarum, & David, & Epistolas Regum, & de Donarijs.*

J'apprends dans le même li-

ure, & le même Chapitrev. 24.
& 25. que le très-celebre Iudas
Machabée auoit vne Bibliothe-
que remplie de plusieurs bons li-
ures, desquels il composa les sien-
nes. *Itemque ab Iasone Cyrenaeo*
quinque libris comprehensa, tentaui-
mus nos volumine breuiare. Conside-
rantes enim multitudinem librorum,
& difficultatem volentibus aggredi
narrationes Historiarum, propter mul-
titudinem rerum, curauimus volen-
tibus quidem legere, vt esset animi
oblectatio: Studiosis verò, vt facilius
possint memoriae commendare: omni-
bus autem de gentibus vtilitas confera-
tur. Et nobis quidem ipsis, qui hoc
opus breuiandi causa suscepimus, non
facilem laborem: imò verò negotium
plenum vigiliarum, & sudoris as-
sumpsimus, &c.

CHAPITRE. II.

Des Egyptiens.

LEs Roys d'Egypte n'ont pas esté moins curieux de dresser des Bibliothèques, que les Hebreux. Car Ofymanduas leur Roy en erigea vne tres-celebre, au frontispice de laquelle on lisoit ces mots; *Animi Medica Officina*, au rapport de Diodore *liu. 1.* La charge de laquelle fût donnée aux Prestres, veu qu'anciennement elles étoient ajoïntes aux temples & lieux sacrez; pour témoignage qu'elles étoient sous la protection, & la garde des Diuinitez.

d'Ofymanduas Roy d'Egypte.

CHAPITRE III.

Des Persans.

Les Persans. **M**Etasthenes ancien Auteur nous assure dans son Histoire, que les Persans en erigerent vne qui a esté en grande reputation parmy eux; laquelle ils nommerent; *La Bibliotheque Sysienne*; dont les anciens Auteurs ont fait vne tres-honorable mention.

CHAPITRE IV.

Des Atheniens.

*D'Athenes
par Pisistratus.*

LE Tyran Pisistratus a voulu laisser cette marque à la

posterité, d'auoir esté le premier en Athenes, qui aie dressé publiquement vne Bibliothéque, comme l'écrit Agellius liu. 6. *Libros Athenis disciplinarum liberalium, publice ad legendum præbendos, primus posuisse dicitur Pysistratus Tyrannus*. Mais Xerxes ayant pris la Ville, la fit transporter chez les Perses : laquelle neantmoins apres plusieurs années fut restituée par Seleucus Nicanor Roy de Syrie, & dura jusqu'au temps de l'Empire d'Adrian; lequel la fit beaucoup amplifier, & en institua vne autre au temple de *Iupiter Panellius* le Dieu tutelaire de la Grece; qui fut estimée pour tres-fameuse, selon le témoignage, que nous en donnoit Pausanias: *Hadrianus imperator Iouis Panellij adem*

De l'Empe-
reur
Adrian.

Athenis struxit, & in ea Bibliothecam.
Baptiste Egnatius nous assure
dans la vie de l'Empereur Claude,
que les Gots trouuans ce riche
monument des Muses, vouloient
le reduire en cendres: mais qu'ils
en furent dissuadez par plusieurs,
qui leur remonstroient qu'il valoit
mieux les laisser dans l'exercice
des Muses; que de les rendre ca-
pables aux armes, ou à la guer-
re. *Quod dum Gothi Bibliothecam*
hanc excutere conarentur, quidam eis
persuaserunt, à Musis abstinendum
& litteris parandum esse; quibus dum
Græci diligentius incumberent, minus
ad bella idonei redderentur.

CHAPITRE V.

Des Cyclades.

DAns l'Isle des Cyclades, ^{Des Cyclades.} située dans la mer Ægée, il y auoit autrefois vne memorable Bibliothéque; érigée par Cnido, & renommée par la grande quantité des liures de Medécine, qui s'y trouuoient. Mais par l'en- uie des Sectateurs d'Hypocrate, elle fût entierement brulée, parce que les Cyclades, ensei- gnoient vne contraire doctrine à la sienne.

CHAPITRE VI.

*Dès Grecs.**Les Grecs.*

CEs grands Genies des Muses les Grecs, ont esté tres-celebres pour eriger des Bibliothèques. Entre lesquelles celle d'Alexandrie a tenu le premier lieu. Car Phtolomée Philadelphie II. du nom, Fils de Ptolomée Lagi en a esté le premier & principal Autheur, ainsi qu'il se lit *au 22. livre.* d'Ammian Marcelin; qui assure, qu'il la mit dans le temple de Serapis. Mais ayant esté brulée, il l'a reestablit avec vne somptuosité nompareille; non par le soin & la diligence d'Aristote Stagyrice, comme le remarque

que Strabo au premier liure de sa
Geographie en ces termes : *Aristoteles primus, quos norimus, collector librorum fuit, & Reges in Aegypto docuit Bibliothecæ structuram.*
Mais seulement à l'exemple du-
dit Aristote, puis que nous som-
mes asseurez qu'Aristote laissa ses
liures à Theophrastus, celui-cy à
Neleus; duquel les acheta, le sus-
dit Ptolomée Philadelphe avec
ceux qui prouenoient d'Athenes;
& de Rhodes : lesquels il fit trans-
porter dans cette Bibliothéque,
au rapport d'Athenée ancien Au-
teur Grec liu. 1. *Aristotelem Theo-
phrasto libros reliquisse, hunc Neleo; à
quo eos mercatus Ptolomæus Philadel-
phus cum ijs, quos Athenis & Rhodi
coëmerat, omnes in pulchram Alexan-
drinam (Bibliothecam) transferri*

curavit. Il la rendit si celebre à tout l'Vniuers, que de tous côtés on y accouroit pour trouuer la fontaine de toutes les sciences. Car si l'on considere le nombre & multitude des liures qui y étoient gardez, nous trouuons qu'Agellius *liu. 6. chap. dernier*, & Ammian Marcellin *liure 6. chap. 22.* assure qu'il y en auoit sept cens mille, non pas cent mille, comme veut George Cedrene *liure 22.* non quatre cents mille, comme dit Senèque, *au liure de la Tranquillité ch. 9.* ny cinq cents mille, comme l'assure Ioséph *au liure 22. des Antiquités Iudaïques Chapitre 2.* Ce riche cabinet des Muses souffrit quelques detrimens par la longueur des tems, jusqu'à ce que la Reyne Cleopatre le fit reparer

avec vn grand soin. Dans cette Bibliothèque estoit conseruée la version des Septante & deux Interpretes, qui auoit esté faite à la sollicitation d'Eleazar Pontif des Iuifs, plus de trois cents ans deuant la venue de nôtre Seigneur Iesus-Christ; sçauoir le 17. de son regne, Olympiade 117. Selon S. Epiphane *au liure des poids & mesures*: Cefage Roy d'Egypte, n'eut pas seulement le soin de faire la recherche des liures les plus exquis, qui seruoient de matiere à sa Bibliothèque, mais aussi il luy donna la forme ou l'ame, qu'à bon droit ie puis appeller le Bibliothequaire, qui est l'ame viuant de ce riche thresor. C'est pourquoy il en donna la charge à ce fameux Athenien Demetrius

Phalæreus, Disciple de Theophraste; auquel ont succedez Callimachus Apollonius Alexandrin, Fils de Silleus, disciple de Callimachus, Aristoxenus Comique, & le critique Zenodotus Ephesien. Ce qui fait bien cōnoître l'affection & l'inclination, que ce Prince auoit pour les lettres; puis qu'il en donna la charge à ces doctes personages, & qu'il n'épargna aucunes dépenses, pour la recherche des liures; ayant donné quinze talans des œuures d'Euripide. Mais comme il ny a rien qui ne soit sujet à changement & alteration, cette Bibliothèque fut miserablement brulée l'an 224. apres son erection. lors que Iules Cesar assiegea Alexandrie, qui tenoit le party de la guerre ciuile de Pompée selon

le rapport de S. Isidore. Nam totum hoc, quicquid fuit (dit-il) librorum bello civili Pompeiano periit, cum Caesar in ipsa urbe Alexandrina bellum cum incolis gereret, & tuitionis sue causa ignem in naues misisset, qui & vicina naualibus ipsamque Bibliothecam comprehendit & assumpsit. Ce qu'Ammian Marcellin au liure 22. confirme en cette sorte. Inter templa eminet Serapeum, in quo Bibliothecæ fuerunt inestimabiles; & loquitur monumentorum veterum continens fides, septingenta voluminum millia Ptolomæis regibus vigilijs intentis composita, bello Alexandrino, dum diripitur ciuitas, sub Dictatore Cæsare conflagrassse. Agellius au liure 6. assure encore le même. Ea omnia volumina, bello priore Alexandrino dum diripitur ciuitas, non spontè, neque opcrâ

*consultâ, sed à militibus fortè auxilia-
rijs incensa sunt.* L'affection de ce
grand Roy, ne se termina pas seu-
lement en la recherche des liures,
mais encore procura-il à la poste-
rité les traductions en grec des
liures sacrez Chaldeens, Eglyp-
tiens, Romains, & autres en
diuerſes langues, au nombre
de cent mille, lesquels il auoit
fait mettre dans sa Bibliotheque,
comme nous l'apprend George
Cedrene au liure 22. *Phitadelphus
libros sacros, Chaldaicos, Aegyptios,
& Romanos, aliosque diuersi linguae
in Graecam omnes conuerti curauit, in
vniuersum ad centum millia volumi-
num: quae omnia in Bibliothecis suis
Alexandriae reposuit.* Ce qui nous
fait croire que la perte de ces li-
ures a esté tres dommageable à

tout l'Vniuers : Ses Successeurs
 l'imiterét à orner cette Bibliothe-
 que, au rapport de Iacques Salian
 Iefuite en *ses Annales du vieil Testa-*
ment à l'an du monde 3775. & de Iuste
 Lipfe, au *Chapitre 2. de son Docu-*
ment des Bibliothèques. Laquelle
 fubfifta jufqu'au temps des Arriens
 felon S. Athanafe, *au liure de la per-*
secution : qu'elle fut derechef bru-
 lée; & Tertulian en son *Apolo-*
gie chap. 18. Hodie apud Serapeum,
Ptolomæj Bibliotheca, cum ipsis He- De Smyrne
braïcis littèris exhibentur.

La Ville de Smyrne en Ionie,
 fe glorifie non feulement d'auoir
 eû pour fondateur Tantalet : mais
 encore vne excellente Bibliothe-
 que, felon que le témoignent
 Strabon en *fa Geographie;* & Ra-
 phaël Volateran en son *Antropolo-* De Platon.

gie, liure 10. de la Geographie.

Quoy que les Auteurs ne nous remarquent rien, de la Bibliothèque du diuin Platon: neantmoins ie presume que ce sçauant homme n'en possédoit pas vne mediocre ; puis qu'il est constant qu'il acheta les œuvres de Philolaus mille deniers , au rapport du Iuriconsulte, Gallus, au liu. 4. des Antiquitez de Rome partie 2. cha. 16.

Qui valloient monnoye de France
D'Aristote. cent escus , selon Guillaume Budé, liure 2. du sols, & de ses parties.

Aristote Stagyrite, Precepteur d'Alexandre le Grand, est le Prince des Peripateticiens: & non seulement renommé pour auoir composé vn grand nombre de liures, & pour auoir enseigné aux Egyptiens la façon de dresser des

Bibliothèques. Mais aussi pour la grande recherche de toute sorte de livres, ^{qu'il} ramassa soigneusement pour rendre sa Bibliothèque recommandable : ce qui la fait nommer par les Grecs *πρῶτος συναγωγὸν βιβλία* c'est à dire, *Premier collecteur des livres*. Car l'on treuve chez les Autheurs, qu'il donna *Soixante & douze mille Sesterces*, des œuvres de Speusippe : & qu'il laissa sa Bibliothèque à son amy Theophraste : & celuy cy à Neleus, qui la transporta en la ville de Scepsis. Le treuve beaucoup de contradictions chez les Autheurs, pour le changement de cette Bibliothèque. Car comme j'ay monstre cy-dessus, l'on tient que Ptolomée l'acheta dudit Neleus; & toutefois le contrai-

re est tenu par Strabon au liure 13.
de sa Geographie. *Libros Aristote-
lis, qui (dit-il) ad Neleum venis-
sent, ad posteros deinde transmissos,
ineruditos homines, & qui sub cla-
uibus eos sine vsa vlllo habuissent. De-
nique sub terram conditos, à blattis
& tineis vitiatos, tandem Apelliconi
Teio magna pecunia addictos fuisse.
Qui erosos, lacerosque describi, vul-
gari; & si parum bona fide, aut iu-
dicio curasset. Eo autem mortuo, Sul-
lam Athenis potitum, eóque libros
suos fecisse, Romam misisse; ibique
Tyrannionem Grammaticum ijs
vsum, atque (vt fama est) intercidisse,
aut inuertisse. C'est pourquoy plu-
sieurs sont d'opinion que la Phi-
losophie d'Aristote, & de Theo-
phraste, est pleine de fautes &
d'erreurs; à cause de la corruption;*

qui arriua à ces liures, par la negligence des heritiers du fusdit Neleus desquels les achepta Apellicon Teius.

Alexandre le grand Disciple d'Aristote, s'estant rendu recommandable à la posterité par son genereux courage: se l'est encore rendu par l'erection d'une tres noble & opulente Bibliothèque: de laquelle il donna la charge à Aristote. D'autres disent à Demetrius Phalereus, Callimachus, Apollonius Alexandrinus, Aristoxenus & Zenodotus. mais c'est de la Bibliothèque d'Alexandrie, comme j'ay remarqué cy-dessus, & non de celle d'Alexandre.

D'Alexandre le Grand.

CHAPITRE VII.

De Pergame, en Asie.

*L'Attali-
que ou de
Pergame.*

LABibliothèque surnommée Attalique, autrement de Pergame en Asie; à esté instituée par Eumenes Fils du Roy Attalus; dans laquelle estoient conseruez deux cens. mille volumes, comme l'assure Strabo au liure 13. de sa Geographie, & Plutarque dans la vie de Marc Antoine. *Gratificatum ei Bibliothecam Pergami, in qua essent ducenta millia singularium librorum.* Le Graue Tertulian témoigne en son Apologie chap. 18. qu'elle subsistoit encore de son temps: & Vitruuë au liure 7. fait vne tres honorable mention de

cette Bibliothèque. *Reges Attalici* (dit-il) *magnis Philologiæ dulcedinibus inducti*, cum egregiam Pergami Bibliothecam ad communem delectationem instituisſent; tunc item Ptolomæus infinito Zelo, cupiditatisque studio incitatus, non minoribus industrijs ad eundem modum contenderat Alexandria comparare. François George Venitien au liure 7. chap. 16. de ſon *Harmonie du Monde*, parlant de cette Bibliothèque; dit qu'Appellicon mit dans icelle, les liures d'Aſtriſtote, & de Theophraste. Ce qui eſt contraire au paſſage de Strabon, cy deſſus cité pour la Bibliothèque d'Ariſtote, comme le remarquera le iudicieux lecteur.

CHAPITRE VIII.

*De Hierusalem.**De Hieru-
salem.*

SAINCT Alexandre Euesque de Hierusalem, qui fut martyrizé sous l'Empereur Decius, continua le dessein que les Ecclesiastiques de ladite cité auoient eûs depuis le temps des Apostres, pour la conseruation des liures Ecclesiastiques, afin qu'ils ne fussent corrompus par les Heretiques, qui en ce temps là le faisoient malicieusement. C'est pourquoy il prit vn grand soin de rendre sa Bibliotheque celebre, par vn grand amas de liures, qu'il rechercha de toute parts; selon Eusebe de Cesarée *liu. 6. chap.*

21. & de Nicephore Calliste, au
lin. 5. de son Histoire Ecclesiastique
chap. 14.

CHAPITRE IX.

De la Syrie.

ANtiochus surnommé le *D'Antiochus.*
grand Roy de Syrie, auoit
vne insigne Bibliothèque; la
charge de laquelle il donna à Eu-
pturion, Fils de Polymnetus
Chaldeen.

CHAPITRE X.

De la Palestine.

LE Roy Herodes voulant *D'Herodes en la Ville de Cesa-
rée.*
honorer la memoire de

Cesar, institua vne tres belle Bibliothèque, qu'il nomma de son nom *Cesarienne*; dans la Ville de Cesarée en la Palestine proche le Mont-Carmel au bord de la mer, appelée vulgairement la tour de Stratonis; selon que le témoigne Ange Rocca, en *sa Description de la Bibliothèque Vaticane*.

De Pamphile de Cesarée.

Dans la même Ville de Cesarée, a esté la tres fameuse Bibliothèque du glorieux martyr Saint Pamphile de Laodicée Prestre de l'Eglise de Cesarée: laquelle auoit esté premierement erigée par le tres-docte Iules Africain, avec vne grande depence. Mais depuis elle fût fort augmentée, par le moyen de son intime amy Eusebe Euesque dudit Cesarée; qui en prit vn tel soin, qu'elle esgalloit

ésgalloit en liures sacrez, celle d'Athenes, que le Tyran Pystratus auoit institué: veu que l'on y remarquoit jusques à trente mille volumes; entre lesquels estoient vne grande partie des oeuvres d'Origene, qu'il auoit descrit de sa propre main.

CHAPITRE XI.

De l'Isle de Pathmos.

Ll'Isle de Pathmos n'a esté *De l'Isle de Pathmos.*
moins celebre d'auoir receu le bien aymé disciple de Iesus-Christ, S. Iean Apostre & Euan-
geliste; où il composa ses liures des Reuelations, ou de l'Apo-
calypse. Comme pour la tres an-
cienne Bibliothéque, qui y estoit

garnie de plusieurs bons & rares
Manuscripts en diuerses langues;
d'où le P. Anthoine Posseuin
Iesuite nous a donné vne partie
du Catalogue à la fin du second
tome de son *Aparat Sacré*. *Compté*
de l'Isle de Cherfonese.

CHAPITRE XII.

De l'Isle de Cherfonese.

*De l'Isle de
Cherfonese.*

L'Isle de Cherfonese a pos-
sedé autrefois vne tres cele-
bre Bibliothéque, de laquelle à
present il nous reste de tres bons
manuscripts en diuers Idiomes;
comme il se collige du P. Antoi-
ne Posseuin, qui en rapporte vn
Catalogue à la fin du second tome
de son *Aparat Sacré*. *Compté*
de l'Isle de Cherfonese.

CHAPITRE XIII.

De Constantinople.

CONSTANTINOPLE ou la nou- *Constanti-*
uelle Rome, a receu son lu- *nople.*
stre par ce pieux & Chrestien
Empereur Constantin, surnommé
le Grand; non seulement pour la
magnificence de ses beaux & som-
ptueux bastimens, mais encore
pour yne tres-magnifique Biblio- *DeConstanti-*
theque qu'il erigea; dans laquelle *ty.*
estoyent conseruez precieusement
les liures concernans nostre foy:
Et mesme nous treuons que cét
Empereur en fit tirer les liures des
SS. Peres, pour seruir au sixiesme
Synode œcumenique. Elle fut par
apres fort augmentée par ses suc-

cesseurs , particulièrement par l'Empereur Theodose; au rapport d'Eusebe de Cesarée, & de Nicephore *liure 14. chap. 3.* qui se diuertissoit mesme à descrire les œuvres des SS. Peres pour enrichir ce celebre monument des Muses: & qui mesme infera dans son Code *lib. 2. de stud. liber.* l'Edict quel'Empereur Valens son predecesseur auoit fait, pour la conseruation de cette bibliotheque. Mais la tyrannie de l'Empereur Basilic causa vne reuolte des habitans de cette ville, iadis appelée Bizance, où elle perit par le feu, au grand dommage de toute la Chrestienté. Elle possedoit *Six cens mille volumes*, Si nous voulons croire François de Belleforest, en sa *Cosmographie, tome second.* Mais Geor-

ges Cedrene & Iean Zonare, assurent., qu'il n'y en auoit que cent vingt milles; Ce qui est le plus probable, comme il se connoistra par le propre passage du dit Zonare, tiré du 3. Tome de ses Annales. *Sub Basilisci imperio, maximum incendium Constantinopoli extitit; quod in foro aerario exortum, vicina loca omnia in cineres redegit, & publicarum viarum porticus & ades illis impositas absumpsit; ipsamque Basilicam, vnà cum Bibliotheca, in qua centum viginti millia librorum reposita fuerunt. In ea fuisse perhibetur Draconis intestinum, longitudine pedum centum viginti; cui aureis litteris Homeri pœmata, tam Ilias, quàm Odisea inscripta essent.* L'Empereur Leon Isauric la rétablit, & y mit iusqu'à trente trois mille volumes, selon Nicépho-

re Calliste, liu. 16. chap. 6. ann.
476. *Tricena tria volumina.* Mais
venant à se declarer contre les
Images; il la fit entierement brû-
ler; comme le remarquent Geor-
ges Cedrene, Iean Zonare, &
Glycas Autheurs Grecs.

De S. So-
phie.

Il y auoit vne autre Bibliothe-
que dans la mesme Ville; qui
estoit conseruée au Temple de
Sainte Sophie; & qui estoit en
grande estime pour l'abon-
dance de ses liures. Car le nombre
se treuue auoir esté de dix milliers,
*Quæ decem milliades librorum conti-
nebat.*

De Hilaire

qui

Vne autre tres opulente se
voyoit au Temple de Hilaire de
la mesme Ville; possedoit jusqu'à
six vingt mille volumes. Laquelle
perit miserablement par le feu

dans la sedition populaire qui se fit sous Basilicus au rapport de Cedrene, & Iean Zonare; quoy que quelques autres disent sous l'Empire de Zenon.

Les Empereurs Ottomans témoignent cherir les Muses, puis-
Des Ottomans.
 qu'ils ont vne Bibliothèque digne de leur magnificence, de laquelle Michel Baudier Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, fait vne description dans son Histoire du Serrail.

Celles du Mulphti, ou grand Pontif, estoient tres-accomplies,
Du Grand Pontif.
 pour la multitude des liures en diuerfes sciences & langues qu'elles contenoient. Mais par vn incendie qui arriua au mois de Septembre, l'an 1633. elles furent entièrement consummées; comme l'as-

seure Henry de Seponde Euesque
de Pamiers, en son *VI. Tome des*
Annales Ecclesiastiques, ann. 1633.

Du Patriar-
chat.

Après celles du Mulphti, ie col-
loqueray celle du Patriarchat, qui
est tres abondante en Manuscrits.
Desquels nous ont donnez les
Catalogues Antoine du Verdier,
sieur de Vaupriuas; à la fin de son
Epitome de la Bibliotheque de
Gesner, & Antoine Posseuin, de
son Apparât Sacré.

D'Antoine
Catacuzene

Le Prince Antoine Catacūze-
ne en auoit aussi vne bien con-
siderable pour les Manuscrits:
comme ie le collige des mesmes
Auteurs qui en ont donné les
Catalogues.

De Barin.

La Bibliotheque de Constan-
tin Barin est en mesme reputa-
tion pour ses Manuscrits en di-

uerfes langues, par le témoignage qu'en rendent les fufdits Auteurs.

Je puis dire le mefme de celle du Prince Iacob Marmoreta qui eftoit enrichie de diuers bons Manufcrits. *De Iacob Marmoreta.*

Semblablement Iean Suzus Constantinopolitain, en auoit ramaffé affez fuffifamment pour rendre fa Bibliotheque fort confiderable. *De Iean Suzus.*

Vn certain Grammairien (duquel le nom nous eft incognû) en poffedoit vne qui eftoit en eftime d'efre bonne. Delaquelle le Catalogue nous a efté donné, par lesdits Poffeuin & du Verdier. *D'un Grammairien.*

CHAPITRE XIV.

D'Antioche.

De Iulian
l'Apostat.

IAçoit que l'ennemy du nom
de Chrestien l'Empereur Iulian
l'Apostat, fit vn commandement
aux Chrestiens d'abolir les Escoles
& de brûler les Bibliothèques. Je
treuve toutefois chez Suidas, qu'il
edifia vne Bibliothèque dans la
Ville d'Antioche, au faux-bourg
de Daphné, à l'honneur de l'Em-
pereur Trajan. Laquelle depuis
fut brûlée, par la permission de
Iouinian; qui ayma mieux se lais-
ser emporter aux sollicitations de
sa femme, que de résister à vne de-
mande si inique. Car elle fut mal-
heureusement consommée par le

feu, qui y fut mis par les concubines au grand destruiment des Muses.

Cet Empereur eut vne extreme passion d'auoir la Bibliothèque d'un nommé Georges, qui abondoit en liures de Philosophie, de Rhetorique & de Theologie; qu'il appelle les liures des Galileens, ou pour mieux dire, des Chrestiens, enuers lesquels il auoit vne aduersion nonpareille; comme il se peut voir par les deux lettres suiuantes qu'il a escrit pour le fuiet de sa Bibliothèque, que ie rapporteray icy. La premiere est la 9. qu'il escrit à Ecdisius Prefet d'Egypte.

Ego verò indè vsque à pueritia librorum cupiditate arsi. Et vn peu apres. Quocirca hoc mihi priuatium benefi-

cium dabis, vt Georgij scripta omnia
 reperienda cures. Multa erant apud
 illum Philosophica, multa Rhetorica,
 multa de impiorum Galileorum doctri-
 na: quæ velim penitus extincta esse, sed
 ne cum his illa quoque pereant, omnia
 diligenter exquiri volo. Dux autem tibi
 esto ad inquirendum. Librarius ipsius
 Georgij, qui si fideliter in eam curam
 incubuerit, præmium sibi libertatem esse
 sciat: sin autem malitiosè & astutè
 rem gesserit, quæstionem de se habitum
 iri. Georgij porro libros ego noui. Mihi
 enim cùm in cappadocia essem, & si
 non omnes, at quosdam describendos
 dedit, quos ad eum postea remisit.

Le mesme en son Epître à Por-
 phyre: qui est la 36. dit: Georgij
 magna sanè & copiosa Bibliotheca
 fuit, & Philosophorum & Histori-
 corum omni genere referta: sed de Ga-

*lilaorum maximé doctrina permulti,
 & varij commentarij extabant. Quare
 totam eam Bibliothecam perquire &
 Antiochiam mitte: scito autem te quo-
 que grauissimas pœnas esse daturum,
 nisi omnem diligentiam in quæ rêdo ad-
 hibueris, & quos suspicio erit quacun-
 que ratione libros aliquos interuertisse;
 tum argumentis omnibus, tum iureiu-
 rando multiplici, tum magis seruorum
 quæstione, nisi queas conuincere, saltem
 vi cogas eos in medium proferre. Ius-
 ques icy sont les paroles de Iulian.*

CHAPITRE XV.

De Rhodes.

LEs Rhodiens ont esté fort cu-
 rieux des bônes lettres: ainsi *Des Rho-
diens.*
 que le témoignoit la splendide

Bibliotheque qu'ils auoient erigé,
 au rapport d'Athenée *au liure 1. des*
Dipnosophistes, chap. 1. Laquelle par
 apres fut mise dans celle d'Alexa-
 drie, du Roy Ptolomée; comme
 il est remarqué cy-dessus.

CHAPITRE XVI.

D'Alexandrie.

D'Origenes

LE venerable Eticius, disciple
 de S. Gregoire Nazianzene,
 print vn grand soin à rétablir la
 Bibliotheque d'Origenes; selon
 que le remarque Iacques Philip-
 pes de Bergame, au liure 9. du
 Supplement des Chroniques; du-
 quel ie rapporteray les parotes.
Escitius Gregorij Nazianzeni disci-
pulus, Bibliothecam Origenis, &

Pamphylis martyris Cesarea, longo tempore corruptam, multo labore restituit. Il n'est pas difficile de croire l'excellence de cette Bibliothèque, puis que ce grand Docteur de l'Eglise Saint Hierôme écrivant contre ledit Origènes; assure que ses écrits pouuoient faire & composer vne grande Bibliothèque. Voicy ces paroles. Aux erunt aliorum studia Bibliothecas, ac per partes compleuerunt: vnus Origènes ingenij facilitate. Bibliothecam vnā quamuis ingentem, implere potuit; cui ob incredibilem librorum numerum, quos conscripsit Adamantius cognomen inditum est. Ce seroit vne chose à douter, si Epiphane & Ruffin ne nous seruoient de caution, que ce celebre personnage aye écrit & composé six mille volumes. Aussi

bien que le Grammairien Dydimé Alexandrin, que ie treuve en auoir écrit *trois mille cinq cent*. Et le grand Mercure Trimegiste, *six mille cinq cens & ving cinq*: Aristarchus Alexandrin, disciple d'Aristophanes, a bien excède tous ceux cy, selon que le témoigne Laërtius, *au liure 10.* qui dit qu'il en auoit composé plus d'un millier, *supra millena*: Ainssi est facile à iuger la qualité de la Bibliothèque du susdit Origene; puis que ses liures seuls en pouuoient composer vne parfaite.

CHAPITRE XVII.

De l'Afrique.

L'Afrique n'a pas toujours *d'Afrique.*
engendré des monstres, puis
qu'elle a produit des hommes très
sauvages, qui ont esté des grandes
lumières en l'Eglise de Dieu. Et
que les peuples de ces pais là ont
toujours esté fort affectionnez
aux sciéces. Puis que les Romains
apres auoir subiugué les Cartha-
ginois, voulans faire alliance avec
leur Roy, leur enuoyerent en pre-
sens des Bibliothèques; lesquelles
furent conseruées jusqu'au temps
de Saint Augustin, qui fait men-
tion de celle qui estoit dans la
Ville de Bonne, qui ont l'honneur

de l'auoir pour Euesque.

— de S. Augustin.

Le mesme Sainct Augustin en auoit vne en son particulier, qui estoit fort celebre. Laquelle il legua à son Eglise pour marque de son affection, selon le témoignage de son disciple Possidonius, autheur de sa vie.

Du Roy de Tunis.

Muleasses Roy de Tunis auoit erigé vne tres-splendide Bibliothèque ; au rapport de Louis d'Urreta ; qui assure que Mena Empereur d'Æthiopie, ayant entendu que l'armée del'Empereur Charles V. emportoit cette despoüille, il donna charge à des marchands Egyptiens & Venitiens pour l'achepter à quelque prix que ce fut. Lesquels accomplirent vne partie de son dessein, car ils en obtindrent plus de trois

mille, qu'ils luy enuoyerent. Ce Prince les reçut avec vne grande ioye, & les enuoya incontinent dans la Bibliothèque Royale des Abyssins. Laquelle à present ne cede à celle d'Alexandrie, pour le nombre de ses liures; selon Paul Ioue & Henry de Sponde Euesque de Pamiers, en ses Annales Sacrez l'an 1535. num. 22.

Des Roys
d'Aethio-
pie.

Iacob Alamançor Roy d'Arabie & d'Afrique, auoit vne Bibliothèque vrayment Royale, puis qu'elle possedoit cinquante cinq mille sept cens vingt & deux volumes, en diuerses langues, selon que nous l'asseure le P. Claude Clement de la Compagnie de Iesus, en son Traicté qu'il a composé pour dresser vne Bibliothèque.

De Iacob
Alaman-
çor.

Louis Vrreta Espagnol, assure

qu'au Monastere de Sainte Croix
au Mont Amara, il y a trois Biblio-
theques tres-amples. Lesquelles
contiennent *dix millions cent mille*
volumes, escrits en beau parchemin,
& conseruez dans des estuis de
soye. Cette grande & incompara-
ble multitude de liures (comme
l'on croit) commença d'estre ra-
massée par Makada, ou Nicaula
Reyne de Saba & Melilek son Fils,
qu'elle eut de Salomon. Duquel
on dit que les œuvres y sont con-
seruées avec celles d'Enoch, Noé,
Abraham, & Iob, & des autres
SS. Peres : Comme il appert par
le Catalogue fait par Antoine Bri-
cus, & Laurent Cremonès. Les-
quels par le commandement du
Pape Grégoire XIII. & la priere
du Cardinal Guillaume Sirlet, fu-

rent visiter ce miracle du Monde, pour les liures, que l'on appelle en langue Æthiopique ASSABRARIA. C'est vne chose tres-digne de remarque, que la pratique qui se fait dans le couronnement des Emperours des Abyssins ; qui est le don qu'on leur fait des clefs de cette Bibliothéque Royale.

Mouley Cidan Roy de Mar-
roc & de Fez, ayant perdu la cele-
bre forteresse de l'Harache l'an
1611. perdit aussi vne tres-opulen-
te Bibliothéque, où il y auoit plus
de *trois mille volumes* Arabes, qui
traittoient de Medecine, Philoso-
phie, Politique, & de quelques
expositions sur l'Alcoran ; qui fu-
rent prins sur mer par les Espa-
gnols, comme l'asseure Pierre
d'Auithy, en la Genealogie des

*De Cidan
Roy de
Marroc.*

Roy de Marroc de l'impression de 1637. in fol. Ces liures furent apportez à Paris, où ils furent negligez. Et depuis transportez à Madrid, où ils furent acheptez par le Roy Catholique pour augmenter sa Bibliothéque de l'Escorial. L'on tient qu'entre les liures, sont les propres originaux des œuvres du grand Saint Augustin.

*Du Roy
d'Alger.*

La Mauritanie n'a pas esté ennemie des bonnes lettres, puis que nous apprenons du P. Claude Clement *au liu. 1. sect. 2. chap. 2.* en son Traicté, qu'il a composé pour dresser la Bibliothéque de l'Escorial. Qu'un Pere de leur Compagnie estant allé à Alger; pour racheter des Esclaues Chrestiens; fut saluer le Roy, qui auoit esté

autrefois Chrestien. Lequel luy montra vne tres-somptueuse Bibliothèque, dans laquelle il conseruoit soigneusement ce diuin liure de l'Imitation de Iesus-Christ du venerable Thomas à Kempis, Chanoine Regulier de Saint Augustin : qui auoit esté conuertty en langue Turquesque ; & duquel il faisoit plus d'estime, que de tous les liures des Mahomerans.

Je treuve que dans le Mont *Du Mont*
Atho, qui est situé dans la Thrace, *Atho.*
il y a des Bibliothèques tres considerables pour la langue Grecque ; qui seruent d'une grande satisfaction à la curiosité des sçauans de ce pays là.

Le Prince des Medecins Hypocrates *d'Hypocrates.*
natif de l'Isle de Couï,
erigea vne insigne Bibliothèque,

pour marque de sa profonde doctrine. Nonobstant que luy mesme fut vne Bibliotheque viuante, ayant composé *huiect cent volumes*, au rapport des Autheurs.

De Pline.

Je puis dire le mesme de Pline, qui se seruit de plus de *deux mille volumes* pour dresser son Histoire naturelle, qu'il auoit dans son Palais, ou Chasteau nommée Laurentiane.

D'Herennius Seuerus.

Herennius Seuerus auoit erigé vne Bibliotheque, de laquelle fait mention C. Pline Cecile, en vne Epistre qu'il escrit audit Herennius Seuerus *liu. 4. Herennius Seuerus, vir (dit-il) doctissimus, magni aestimat in Bibliotheca sua ponere Imagines municipium tuorum Cornelij Nepotis, & Titi Cassij.*

CHAPITRE XVIII.

Des Chinois.

LEs Chinois ont eus la mes-
me passion & curiosité que
les autres nations à dresser des ri-
ches Palais aux Muses. Puis qu'il
y a eu de tres-fleurissantes Biblio-
theques dans leur pays; comme le
témoigne le docte Pere Antoine
Posseuin de la Compagnie de Je-
sus, *en son Apparat Sacré.*

*Des Chi-
nois.*

CHAPITRE XIX.

Des Iapponois.

MAis que ne dirons nous
pas des Iapponnois, qui

*Des Iappo-
nois.*

ayans gousté les bones lettres avec
le Christianisme, se rendent soi-
gneux à dresser des Bibliothèques,
à l'Imitation des Æthiens &
Chinois. Puis qu'ils recherchent
de toute parts des liures, ainfi que
le remarque Iacques Philippes
Tomasin de Padoue, Euesque
d'Æmonie, ou Citta Noua en
Istrie; dans sa Preface au Lecteur
de ses Bibliothèques Padoüanes,
en ces termes; *Huius namque bene-
ficio in condita Æthiopum, Chinen-
sum, Iapponensium, ac remotioris India vo-
lumina mansuetioribus Musis socio
fœdere iuncta à multis intelliguntur.*

CHAPITRE XX.

Des Moscouites.

C'Est vne chose tres-certaine, *Des Moscouites.*
que les Moscouites ne sont pas négligens à dresser des Bibliothèques. Car nous apprenons par les Autheurs qu'ils il en ont possédez de tres-belles, lesquelles ie presume encore subsister.

CHAPITRE XXI.

Des Romains.

Q'V'attendez vous que ie vous die des Romains, qui *Des Romains.*
n'ont cédé à aucunes nations du monde, soit pour les armes, soit

pour les sciences? Car ayans vaincues les Carthaginois, ils voulurent s'acquérir l'amitié des Roys d'Afrique, en leur enuoyans en presens des Bibliothèques, pour les entretenir dans l'exercice des lettres. Et ne sçauons nous pas que Paulus Æmilius, apres auoir subiugué Porfena Roy de Macedoine, a esté le premier entre eux qui aye construit & dressé vne Bibliothèque dans la Ville de Rome Laquelle depuis fut augmentée par Lucullus, au rapport de Plutarque en la vie dudit Lucullus.

At commendanda fuit eius, & perhibenda in librorum supellectilem impensa. Multos enim, & eleganter descriptos cumulauit. Erat etiam eorum usus, quàm comparatio liberalior: quod Bibliothecæ omnibus paterent, atque in

*adiectas ambulationes, scholâsque recipere-
 rentur omnes Græci, velut ad Mu-
 ſarum hoſpitium diuertentes: tempus-
 que inter ſe traducentes, vbi libenter ſe
 ab negotijs alijs reficiebant. Ce paſſa-
 ge eſt tiré de l'Impreſſion faite à
 Paris, l'an 1624. inſol. en Grec
 & Latin, par la Société. Car les au-
 tres verſions ſont différentes de
 celle-cy. Et voicy comme l'a tra-
 duit Iacques Amyot, Eueſque
 d'Auxerre. Mais auſſi eſtoit-ce vne
 honneſte & loüable deſſence, celle qu'il
 faiſoit à recouurer & faire acouſtrer
 des liures: car il en aſſembla vne gran-
 de quantité, & de fort bien eſcrits; deſ-
 quels l'vſage luy eſtoit encore plus ho-
 norable, que la poſſeſſion; pource que ſes
 librairies eſtoient touſiours ouuertes à
 tous venans, & laiſſoit-on entrer les
 Grecs ſans reſuſer la porte à pas vn,*

dedans les galleries, portiques & aultres lieux propres à disputer, qui sont à l'entour; là où les hommes doctes & studieux se trouuoient ordinairement, & y passoient bien souuent tout le iour à conferer ensemble, comme en vne hostellerie des Musés, estans bien aises quand ils se pouuoient desporter de leurs autres affaires pour s'y en aller: Cette Bibliotheque fut aussi fort augmentée par Lucius Cornélius Sylla, ou Sulla, yssu des anciens Patrices Romains. Lequel ayant subiugué les Grecs, partit de la ville d'Ephese avec toute sa flotte, & en trois iours arriva au port de Piræe; où il treuva la Bibliotheque d'Apellicon Teien, en laquelle estoit la pluspart des œuvres d'Aristote, & de Theophraste, de laquelle il se saisit, & la fit porter à

Rome, & joindre & vnir avec celle-cy. D'où le Grammairien Tyrannion, trouuât le moyen de soustraire vne grande partie des liures d'Aristote & de Theophraste : & Andronicus le Rhodien ayant recouuré les originaux, les mit en lumiere, & écriuit les Sommaires que nous auons maintenant; Car les anciens Philosophes Peripatetiques (dit Plutarque en la vie dudit Sylla) ont bien esté d'eux mesmes gens de bon esprit, & sçauans; mais ils n'ont guere eü de liures d'Aristote, ny de Theophraste: Et ce peu qu'ils en ont eü, encore ne les ont-ils pas entierement ny parfaitement veüs; pource que la succession de Neleus Scepsien, à qui Theophraste laissa tous ses liures par testa-

ment, vint à tomber entre les mains de gens grossiers & ignorans, qui ne s'en sçeuèrent pas faire honneur. Ainsi cette Bibliotheque fut augmentée, par diuerses personnes. Laquelle neantmoins demeura particuliere jusqu'au temps de Iules Cesar, qui l'a destinoit au public; ayant choisy pour cet effet M. Varron, auquel il en commit la charge. Mais son dessein ne fut executé. Ainsi que le témoigne Suetone Tranquille, en la vie du dit Cesar. *Destinabat (dit-il) Bibliothecas Græcas & Latinas, quam maximas posset, publicare, datâ M. Varro curâ comparandarum, ac dirigendarum, sed destinauit Cesar, non perfecit.* Ietreuue que le Prince de l'éloquence Romaine Marc Tullies Ciceron, alloit souuent estudier
en

cette Bibliothèque; lors que son intime amy Faustus, en auoit la charge: comme ie le collige de son Épistre, écrite à son amy Pomponius Atticus, liu. 4. Epist. 9. *Ego hic pascor Bibliotheca Fausti, &c.*

Ce grand Capitaine & docte Empereur Iules Cesar, poussé d'un ardent desir d'honorer les Muses, erigea vne Bibliothèque tres-magnifique; qu'il fit appeller Iuliane, ou Cesarienne. *Iulius Cesar merum aliàs Martem spirans, Pompeio Macro Bibliothecas ordinandas delegauit.* Elle fut fort renommée pour les diuers Manuscrits Grecs & Latins qui y estoient conseruez: & la charge en fut donnée à M. Varron: cômme il auoit fait precedemment de celle qu'il auoit donné au public. Mais ce cruel element

du feu la reduisit en cendres, au grand dommage de la posterité.

d'Auguste.

Auguste Cesar son successeur acquit aussi vne grande gloire, non seulement pour sa generosité, & pour auoir orné la Ville de Rome de plusieurs riches & somptueux edifices, mais encore pour auoir excité ce grand Orateur & Sénateur Asinius Pollio, a eriger sa Bibliothèque; laquelle a esté la premiere destinée au public, & fort estimée pour la diuersité & abondance de ses Manuscrits. *Asinius Pollio Romæ Primus tam Græcas, quam Latinas Bibliothecas promulgauit.* Ce qui est confirmé par Suetone Tranquille, dans la vie dudit Auguste, chap. 26. *Augustus adoptione filius, inter alia ornamenta vrbis & imperij, hoc quoque plurifa-*

riam adiunxit. Nam eo invitante atque incitante, *Asinius Pollio* Orator & Senator nobilis; atrium libertatis extruxit, atque in eo Bibliothecam publicam publicavit. Plinè dit encore le même, au liure 35. chap. 11. *Asinii Pollionis* hoc Romæ inuentum, qui primus Bibliothecam dicando, ingenia hominũ Rempublicam fecit. Et S. Isidore, au liu. 6. des Origines ch. 4. en rend encore cet témoignage en ces termes; *Primus Romæ Bibliothecas publicavit Pollio, Græcas Latinasque additis auctorum imaginibus in atrio de manubijs Dalmatarum, magnificentiſſimè instruxerat.* Le lieu de cette Bibliothèque estoit au Mont-Auentin, denommé *ab Auibus*, pource qu'en ce lieu on y faisoit les augures des oyseaux: mais à presēt, il est appelé de *S^{te} Sabine*:

L'Octaui-
ne.

Ce mesme Empereur ne se contenta pas de persuader à Asinius Pollio l'erection de sa Bibliotheque ; mais encore il en voulut dresser deux ; L'une appellée Octauiane, à l'honneur de sa chere feur Octauiia, selon Dion liu. 49. *Augustus, Porticus & Bibliothecas, à sororis nomine Octauias dictas, exstruxit.* De laquelle fut constitué Bibliothequaire C. Melissus de Spolete en Vmbrie, surnommé Mœcenas Melissus, amy d'Auguste ; La Seconde fut nommée Palatine, qu'il mit au Temple d'Apollon au Mont-Palatin, ainsi appelé à cause du Palais des Romains, qui estoit pour lors habité par les Senateurs: *Templum Apollinis* (dit Suetone en la vie d'Auguste chap. 29.) *in eâ parte Palatina*

La Palati-
ne.

domus excitavit, quam fulmine ictam desiderari à Deo haruspices responderant. Additæ Porticus, cum Bibliotheca Latina, Græcâque. Ce qui arriva l'an de la fondation de la ville DCCXVI. au rapport de Dion LIII. La charge de laquelle fut donnée à C. Iulius Hyginus, Antiochus, C. Iulius Fœlix, Seru. Pamphilus, & C. L. Phronymus; tous en reputation de grande doctrine, & cognoissance des lettres Greques & Latines. Car ses Bibliothèques estoient distinguées en Greques & Latines, & ont long-temps subsisté, comme l'asseur Jean de Sarisbury Euesque de Chartres, au liure III. de *nug. Cur. Doctorem sanctissimum* (dit-il) *illum Gregorium non modo Mathesim repulisse ab Aula; sed ut tra-*

ditur à majoribus incendio dedisse probata lectionis.

Scripta, Palatinus quacumque recepit Apollo.

In quibus erant precipua, quæ cœlestium mentem, & superiorum oracula hominibus videbantur reuelare.

*De l'Empe-
reur Ty-
bere.*

L'Empereur Tybere succédant à l'Empire d'Auguste, succeda aussi dans ses inclinations pour les bonnes lettres. Car il institua vne Bibliothèque tres insigne, dans son Palais. *Tiberius statim post Augustum, in ipso Palatio etiam Bibliothecam posuit; ea parte, quâ viam sacram spectat. Selon Agellius, au liure 16. des Nuits Attiques, chapitre 8. & Claude Galien, Liure I. de la composition des medicamens. Cet Empereur*

eut pour son Bibliothequaire,
L. Himæneus Medecin.

Vespasian ne ceda en rien à ses ^{De Vespasian.} predecesseurs, puis qu'il est tres-certain qu'il erigea vne tres-belle Bibliothequue dans le Temple de la Paix; apres que Neron eut fait brûler la ville. Agellius liure 13. chapitre 16. fait mention de cette Bibliothequue, *Commentarium de proloquiis Lælij docti hominis, qui Varronis magister fuit, studiosè quaesiuimus, eumque in Pacis Bibliotheca repertum legimus.*

Quoy que Domitian aye ^{De Domitian.} esté inhumain aux Chrestiens, toutefois il a tesmoigné de l'humanité pour les lettres, puis qu'à l'imitation de Vespasian son predecesseur, il fit establir vne noble Bibliothequue, comme le tes-

moigne Suetone Tranquille dans sa vie, chapitre 20. jaçoit qu'il n'eut pas vne grande cognoissance des lettres. Ainsi qu'il se remarque par ce passage. *Domitianus liberalia studia initio Imperij neglexit, quam Bibliotheca incendio absumptas impensissimè reparari curasset, exemplaribus vndique petitis, missisque Alexandriam qui describerent, emendarèntque: nunquam tamen aut historiae, carminibusque cognoscendis operam ullam, aut stylo vel necessario dedit. Epistolas, orationesque & edicta alieno formabat ingenio.* Quelques Autheurs estiment que cette Bibliotheque fut erigée dans le Capitole; où elle persista jusqu'au temps qu'il fut consummé par le foudre, sous l'Empire de Commode.

La Bibliothèque Vlpiane, *De Traian*
ainsi nommée du nom de son
fondateur Vlpus Traianus, eut
son commencement, *in Foro Tra-*
jani. Dans laquelle Caius Sollius A-
pollinaris Sidonius, natif de Lyon,
Euesque d'Auvergne, merita par
son eloquence d'auoir vne statue;
pour les Panegyriques qu'il fit
à la louange des Césars Auitus
Socer, Majorianus & Anthenius,
lors qu'il estoit à Rome. De-
puis cette Bibliothèque fut trans-
portée au Mont Viminale, au-
trement des Vignes pour seruir
d'ornement aux thermes, ou
bains de l'Empereur Diocletian;
au rapport d'Agellius, liure 11.
des Nuits Attiques chapitre 27.
selon la citation de I. Lipse, *Se-*
dentibus fore nobis in Bibliotheca

Templi Traiani. Vospicus en la vie de l'Empereur Aurelian, en parle en ces termes : *Hæc ego à grauib. viris comperi, & in Vlpia Bibliothecis libris relegi.* En vn autre endroit, il dit ; *Et si his contentus non fueris, lectites Græcos, linteos, etiam libros requiras; quos Vlpia tibi Bibliotheca, cum volueris, ministrabit.* De plus il dit encore. *Vsus sum præcipuè libris ex Bibliotheca Vlpia, etate meâ Thermis Diocletianis.* Cette Bibliotheque auoit pour singulier ornement, les liures Elephantins; desquels les anciens Autheurs font vne tres honorable mention, comme Vospicus : *Habet Bibliotheca Vlpia in armario sexto, librum Elephantinum.*

De Gordian.

Soubs le temps de l'Empire de

Commode, l'an de Iesus-Christ, 194. la Bibliothèque de Domitian fut entierement brulée par le foudre; lors qu'il embraza le Capitole, non sans vn grand dommage de ce precieux monument des Muses; comme le remarque Eusebe de Cesarée, sous l'Empire de Commode. *In Capitolium fulmen ruit, & magna inflammatione facta Bibliothecam & vicinas quasque aedes concremauit.* Ce qui est confirmé par Orosius liu. 7. chap. 16. *Flagitia regis pœna urbis insequitur. Nam fulmine Capitolium ictum, ex quo facta inflammatio Bibliothecam illam, maiorum studio curaque compositam, aedesque alias iuxta sitas rapaci turbine concremauit.* La mort ayant emporté la mesme année cet Empereur, elle ne put estre re-

De Samo
thecus.

stable, que sous l'Empire de Gordian; qui la fit de nouveau eriger, avec vne grande dépence: & mit celle que le fameux Medecin Quintus Serenus Samonicus Gordianus, luy legua. Dans laquelle il y auoit soixante & deux mille volumes, qu'il auoit ramassé avec vn grand loin & excessiue dépence. *Qui Bibliothecam habuit, (disent les Autheurs) in qua Sexaginta duo milia librorum censebantur.* Le susdit Empereur la rétablit dans le mesme Capitole, avec cette inscription pour memoire eternelle de ce cabinet des Muses. *Quòd Gordianum quidem ad cælum tulit, si quidem tantæ Bibliothecæ copiâ & splendore donatus, in famam hominum litteratorum decorè (aliàs) ore peruenit.*

Ce seroit vser d'ingratitude
 enuers le tres Chrestien Empereur *De Constanti-
 tin.*
 Constantin, surnommé le Grand;
 de ne faire mention de celle qu'il
 auoit erigée à Rome, qui estoit
 admirée entre trente Bibliothe-
 ques; qui estoient de son temps
 en cette ville Capitale; ainsi que le
 remarque Publius Victor. *Con-*
stantini tempore (dit-il) *Romæ Biblio-*
thecas publicas fuisse vnde triginta. Je
 treuve que cet Empereur en eri-
 gea plusieurs autres, ou du moins
 contribua beaucoup à leurs réta-
 blissemens. *Bibliothecas multas vel*
de nouo erexit, vel destructas reparauit;
 dit Iean Pits, en son liure des Illu-
 stres escriuains d'Angleterre, en
 l'Eloge dudit Constantin.

Ciceron nous assure que le
 Ieune Lucullus auoit vne excel-

De Lucul-
lus.

lente Bibliothéque en sa maison
Champetre de Tuscule, à présent
Frescati. De laquelle il se seruoit
souuentefois pour ses estudes,
comme luy mesme le témoigne.
Cum essem (dit-il) *vellemque in Bi-
bliotheca pueri Luculli quibusdam li-
bris uti, veni in eius villam, ut eos ipse,
ut solebam, inde promerem. Quo cum
venissem Marcum Catonem, quem ibi
esse nescieram, vidi in Bibliotheca mul-
tum circumfusum Stoïcorum libris, &c.*

De Ciceron.

Le mesme Ciceron Prince de
l'eloquence Romaine, en posse-
doit vne au mesme lieu que Lu-
cullus: ainsi que ie le collige de
son liure 1. Epistre 5. à son amy At-
tique. *Tu velim* (dit-il) *si quæ or-
namenta ypouraia adu reperire poteris,
quæ loci sint eius, quem tu non ignoras,
ne prætermittas. Nos Tusculano ita*

delectamur, ut nobis ipsis tūc denique cum illo venimus, placeamus. Et peu apres: velim cogites, id quod mihi pollicitus es, quemadmodum Bibliothecam nobis conficere possis; omnem spem delectationis nostræ; quam cum in orium venerimus habere volumus in tua humanitate positam.

Pline au liure 13. chap. 1. témoigne que le mesme Ciceron auoit vne autre Bibliothéque dans sa maison champetre nommée Ciceronienne ou Lac d'Auerne.

Du mesme.

Tyrannio le Grammarien, qui viuoit du temps de Lucius Cornelius Sylla, auoit vne Bibliothéque fort considerable en son téps, car il possedoit au dire des anciens Autheurs trois mille volumes.

De Tyrannio.

Qui tria millia librorum possidebat.

Iules Martial n'eut pas moins

De Iules Martial.

d'affection pour auoir vne Biblio-
theque, que ses contemporains: car
il en auoit vne dans la Ville ou
Palais champetre, de laquelle fait
mention le Poëte Martial au liu.
7. Epig. 15. que ie rapporteray icy.

*Ruris Bibliotheca delicati,
Vicinam videt vnde lector urbem,
Inter carmina sanctiora si quis
Lasciuæ fuerit locus Thalia,
Hos nido licet inferas vel imo,
Septem quos tibi misimus libellos,
Auctoris calamo sui notatos.
Hæc illis pretium facit litteratura,
At tu munere dedicata paruo;
Quæ cantaberis orbe nota toto:
Pignus pectoris hoc meî tuere,
Iuli Bibliotheca Martialis.*

d'Epaphro-
ditus.

Epaphroditus Cheroneus Grâ-
mairien, s'estant estably à Rome,
y erigea vne tres noble Bibliothe-
que,

que , dans laquelle il auoit mis
trente mille volumes de liures bien
 choisis, au rapport de Suïdas. *Sub*
Nerone (dit-il parlant d'Epaphro-
 ditus) *ad Neruam vixisse, & assidue*
libros ementem vsque ad triginta mil-
lia collegisse, optimorum quidem & se-
lectorum.

Le Cardinal Baronius nous as- *De Iules*
 seure dans ses Annales Ecclesia- *Africain.*
 stiques, en l'année de Iesus-Christ
 222. que Iules Africain consul
 Romain, erigea vne insigne Bi-
 bliothèque.

CHAPITRE XXII.

Des Papes.

SI les Empereurs Romains
 sont eternisé leurs memoires
 pour auoir erigé des celebres

monumens aux Muses , les Souuerains Pontifes ou Vicaires de Iesus-Christ ne leur ont rien cédé en ce genre scientifique. Car l'Apostre Sainct Pierre immediat Sucesseur du Redempteur du monde , a le premier institué vne Bibliotheque dans l'Eglise de Rome , laquelle a prins son accroissement & augmentation par ses Successeurs , jusqu'au temps du Pape S. Hilaire , que ie treuve en auoir institué deux dans S. Iean de Latran , ou Basilique de Constantin. Lesquelles ont esté conseruées jusqu'au temps du Pape Clement V. qui les fit transporter dans Auignon ; pour seruir aux Souuerains Pôtifes qui y siegoiét pour lors , & y demeurèrent jusqu'au Pôtificat de Martin V. qui

*De Sainct
Pierre.*

*De Pape
Hilaritus.*

*Clement.
V.*

Martin V.

les fit reporter audit Rome; où elles furent soigneusement conservées dans le Vatican, demeure ordinaire des Papes, comme le témoigne Ange Rocca en sa description de la Bibliothèque Vaticane en ces termes. *Sainctus Hilarus Papaduas in Pallatio Lateranensi Bibliothecas construxit, quæ ut dictum est à S. Petro originem traxerunt. Quæ Bibliotheca deindè Auenionem à Clemente V. Rom. Pont. translata, sed Martini V. operâ Romam iterum perducta, in Vaticano tandem sita est, ubi Pontifices residere solent:* Je sçay qu'il y a quelques differens entre les Autheurs, pour sçavoir si ces Bibliothèques ont esté mises dans la Bibliothèque Papale du Vatican: ou bien si celle des Chanoines de S. Pierre du mesme Vatican, a esté

Des Chanoines de S. Pierre.

augmentée par l'une des deux: car l'on fait distinction de celle des Papes, d'avec celle desdits Chanoines. Poursuiuons celle du Vatican.

Nicolas V. Le Pape Nicolas V. natif de Luques, fut esleu l'an 1447. au grand bien de l'Eglise; pour auoir esté homme d'une rare vertu, & amateur des bonnes lettres: lequel n'espargna aucuns soins, pour orner la Bibliotheque Vaticane de bons & rares liures. En quoy il fut suiuy par Sixte IV. de l'Ordre de Saint François; qui non seulement l'amplifia, mais encore la mit dans vn plus noble lieu, & l'orna d'une plus splendide structure, y faisant faire de armoires pour la conseruation des liures, & des pulpitres pour mettre les ma-

manuscrits. Mais l'an 1527. elle fut
brulée sous le Pontificat de Cle-
ment VII. Quand la Ville fut ^{Clement}
prise par Charles de Bour- VII.
bon, pour lors General de l'ar-
mée de l'Empereur Charles V.
avec plusieurs autres tres-belles,
selon la remarque qu'en fait
l'Euesque de Pamiers Henry de
Sponde, en ses *Annales Ecclesiasti-*
ques, l'an 1527. n. 4.

Sixte V. n'a rien cédé à ses Pre- ^{Sixte V.}
decesseurs, puis qu'il les a sur mon-
té par la magnificence dans la quel-
le il l'a rendue pour le bien public.
Tous les Papes, ses Successeurs,
ont aussi merité vne gloire eter-
nelle, pour auoir contribué à son
enrichissement & augmentation.
Veu qu'à present elle est dans l'es-
time de la plus magnifique &

somptueuse du monde, tant pour l'abondance de ses liures imprimez, que pour la diuersité des Manuscrits en toutes langues & sciences qui y sont conseruez pour le bien de l'Eglise.

Des Archives.

La Bibliotheque des Archiues est jointe à celle-cy. Laquelle est grandement considerable en ce qu'elle contient tous les papiers, & registres des Papes de laquelle Felix Contelorius de Cesis, Iuriscofulte Romain, a la charge pour le present.

La Palatine.

A cette Bibliotheque est encore vnue celle des Comtes Palatins qu'ils auoient à Hildeberg. Lesquels ayans esté defaits l'an mil six cens vingt-deux, par le Duc de Baureres Lieutenant General de l'Empereur Ferdinand II. il offrit

cette Bibliothèque au Pape Paul V. au rapport d'Henry de Sponde Euesque de Pamiers au VI. tome de ses *Annales Ecclesiastiques* l'an 1622. qui remercia le dit Duc, ne l'a voulant accepter. Mais par apres ce Duc la donna à nostre S. *Vrbain VIII.* Pere le Pape Vrbain VIII. le pere des lettres, qui enuoya en Allemagne Leo Allatius, Grec de nation, pour en choisir les liures les plus rares & exquis, afin de les enuoyer à Rome pour estre mis dans le Vatican, & soigneusement conseruez sous l'autorité, du Souuerain Pontife.

Le croirois faire iniure à la posterité si ne remarquois que cette Bibliothèque a esté donnée en garde à des personnes d'une grande reputation & solide doctrine.

carie treuve que deux Souuerains Pontifes ont exercé cette charge auant leur promotion au Pontificat, sçauoir Gregoire II. & Marcel II. Entre les Cardinaux plusieurs l'ont aussi exercée, comme Anastase surnommé le Bibliothecaire, qui mourut sous le Pontificat d'Estienne VI. Pierre Guilielmi ou Gillerme, qui deceda sous Paschal II. Gerard Prestre Cardinal, qui viuoit l'an 1142. sous Innocent II. comme ie le collige par vne Bulle dudit Pape donnée en faueur de Guillaume Euesque XLIV. du Belley, qu'Estienne Guichenon a rapporté & inferé dans son Catalogue Chronographique des Euesques dudit Belley: Toutefois i'aduertiray que souuentefois ce mot de

Bibliothequaire dans l'Histoire Ecclesiastique, se prend aussi pour Châcelier: Bessarion 1452. Hierome Aleandre 1537. Robert Politian 1555. Alphonse Caraffa, 1558. Marc Antoine Amulo 1565. Guillaume Sirlet 1572. Antoine Caraffa; 1585. Cesar Baronius; Robert Bellarmin. François Barberin : & à present Antoine Barberin Capucin, frere du Pape, vulgairement appelé le Cardinal de Saint Onuphre, plusieurs autres sçauâs personnages de diuerfes conditions, ont esté honorés de cette mesme charge; comme Barthelemy Platine Cremonois, qui fut nommé par Sixte IV. l'an 1475. Barthelemy Manfrede 1481. Christophle Persona Romain Prieur de Sainte Balbine 1484.

Iean de Dionysius Venitien 1487
Hierôme Cathalan Archidiacre
de Barcelone 1493. Iean Fofa-
lida Eſpagnol Eueſque de Ter-
ni 1495. François Volateran Ar-
cheueſque de Ragufe 1510. Phi-
lippe **Beroalde le** Jeune Bolo-
nois 1516. Frere Zenobe Accaro-
li Florentin Iacobin 1518. & Au-
guſtin Steuchus d'Eugubio Eueſ-
que l'an 1538. Outre ces Biblio-
thequaires, ietrenue les Cuſtodes
ſuiuans, Fauſte Sabée, Nicolas Ma-
jorano d'Ottranto, Eueſque de
Monopoli, Guillaume Sirlet de-
puis Bibliothequaire & Cardi-
nal, Hierome Sirlet Frere de Guil-
laume, Frédéric Ranaldi, Marin
Ranaldi Frere de Frederic: les au-
tres à preſent me ſont incognus,
excepté Horace Iuſtinian, qui

exerce cette charge avec vn grand soin , s'employant continuellement à l'estude des bonnes lettres ainsi que le témoigne le Concile de Florence, qu'il a fait imprimer avec des Annotations : celui qui aura la volonté de lire l'ample description de cette Bibliothèque Vaticane, lise Ange Rocca, qui l'a imprimée à Rome l'an 1591. in 4. en Latin; & Mutius Panfa en Italien.

De Syluestre. II.

Le Pape Syluestre second du nom , auparavant nommé Gerbert de la noble famille de Cefis, ou Caza, natif d'Aurillac en Auvergne , tres-sçauant Religieux de l'Ordre de S. Benoist, depuis Archeuesque de Reims & de Raouenne, estoit tellement affectionné pour les lettres humaines, qu'il en a esté faussement soupçonné de

magie. Ainsi que l'ont remarqué plusieurs Autheurs, comme il se peut voir dans l'Apologie de Gabriel Naudé chap. 19. qui refute solidement & doctement ces imposteurs. Ce grand homme fit vne tres rare Bibliotheque aupara-
uant que d'estre paruenü au sou-
uerain Pontificat, prenant le soin
de faire rechercher les meilleurs
liures de toutes les sciences qui se
pouuoient treuuer pour lors dans
l'Allemagne, la Flandres & l'Ita-
lie, comme luy mesme le tesmoi-
gne dans la septiesme Epistre
qu'il escrit à Adalbero, fils du
Comte Godefroy Archeuesque
de Reims, & au moine Raymond.
Ce qu'il confirme encore en l'E-
pistre 126. à l'Abbé de saint Mar-
tin de Tours, auquel il escrit en

ces termes. *Cui rei præparanda Bibliothecam assidue comparo, & sicut Romæ dudum, ac in aliis partibus Italia, in Germania quoque & Belgica scriptores, auctorumque exemplaria multitudine nummorum redemi.*

CHAPITRE XXIII.

Des Cardinaux & autres.

A Pres les Bibliothèques Pa- ^{Du Card.}
pales, ie n'en treuve point ^{Fr. Barberin.}
dâs Rome de plus celebre que celle du Cardinal François Barberin, neveu de nostre S. P. le Pape Urbain VIII. Car si l'on considere la multitude des Manuscrits Grecs, Latins, & autres Idiomes, & ses livres imprimez, elle ne cedera à aucune particuliere de l'Europe. Le

curieux Lecteur pourra voir la description plus ample de cette Bibliotheque dans celle du Palais dudit Cardinal ; faite nouvellement en Latin par le Comte Hierôme Teti. Je me contenteray seulement de dire que les sieurs Luc Holstein d'Hambourg en Allemagne, qui en son particulier a vne assez bonne Bibliotheque des Autheurs Classiques, & Charles Moroni, ont la charge de cette Bibliotheque.

*De Luc
Holstein.*

*Du Card.
Ant. Bar-
berin.*

Le Cardinal Anthoine Barberin, frere du Cardinal François & neveu du Pape, en a aussi vne tres-belle en son particulier, de laquelle le sieur Gabriel Naudé a esté autrefois Bibliothequaire.

*Du Card.
Mazarin.*

Le Cardinal Iules Mazarini en possede vne bien considerable

dans son Palais du Mont Quirinal. Laquelle est composée de plus de cinq mille volumes bien choisis & reliez par des hommes venus exprés de Paris, & conseruez dans des armoires tréfilées de fil doré, cizelées & dorées à surface, avec des vases, bustes & autres antiques sur le haut d'icelle.

Iean Iacques Boissard de Besançon fait mention dans sa Topographie de Rome de la celebre & curieuse Bibliothèque du Cardinal Pio Rudolphi de Carpi, qui auoit beaucoup de tres-anciens Manuscrits Grecs, Hebreux, Arabes & Latins: & de tres-anciennes statues & antiquailles.

L'Illustre famille des Farneses donna au S. Siege le Pape Paul III. lequel n'estant encore que

*Du Card.
Carpi.*

Des Farneses.

• Cardinal, dressa vne magnifique Bibliotheque qui a esté fort augmentée par Alexandre & Raynucses Cardinaux de la mesme famille.

*Des Card.
Capranica.*

Dominique Capranica Cardinal, & grand Pœnitentier de l'Eglise Romaine, print vn soin nompareil pour perfectionner sa Bibliotheque : laquelle est conseruée dans le College que ce Cardinal a fondé, pour vne eternelle memoire del'affection qu'il auoit pour les bonnes lettres.

Des Sforces.

Quel soin n'a pas apporté le Cardinal Sfortia à eriger vne tres-opulente Bibliotheque, garnie de plusieurs Manuscrits en diuerses langues, qui y sont soigneusement conseruez par ceux de cette tres-noble famille.

Mais

Mais quelle affection a eu le Cardinal Scipion Lancelot à instituer sa Bibliothèque, puis qu'il est tres asseuré que le nombre de ses liures excedoit *sept mille volumes*, qu'il ramassa de toutes parts par vne despence digne d'un homme de sa qualité eminensissime.

L'illustre famille de Montalto *Des Montalto.* a donné à l'Eglise Romaine le Pape Sixte V. & des Cardinaux, qui ont esté soigneux d'eriger vne celebre Bibliothèque, qui est encore conseruée dans sa splendeur.

Guillaume Sirlet Calabrois *Du Card. Sirlet.* Cardinal & Bibliothequaire de la saincte Eglise Romaine, paruint à cette dignité à cause de sa profonde erudition & probité. Ce Cardinal estant né pour les let-

*Du Card.
Asc. Co-
lumna.*

tres, fit vne grande recherche de liures pour orner sa Bibliothéque, qui fut en grande reputation dans Rome. Mais apres sa mort elle fut possédée par le Cardinal Ascanius Columna Romain, qui prit vn soin tres-particulier à l'augmenter, non seulement en liures imprimez, mais encore en Manuscrits, Grecs, Latins & autres langues. En quoy il fut secondé par Marc Anthoine Marfile Columna Archeuesque de Salerne, qui adjousta celle qu'il possédoit en son particulier, qui estoit aussi considerable.

*Du Card.
Bonelli.*

La Bibliothéque, surnommée l'Ermitage, fut establie par Michel Bonelli Cardinal, vulgairement appelé d'Alexandrie, neveu du B. Pape Pie V. qui estoit affe-

ctionné pour les bonnes lettres, ainsi que le tesmoigne l'erection de cette Bibliothéque.

Le Cardinal Scipion Burghese, *Du Card. Burghese.* neveu du Pape Paul V. auoit aussi dressé vne Bibliothéque & beau cabinet d'Antiquailles; qui sont aujourd'huy dans la puissance du Prince Burghese, chef de cette famille.

Alphonse de la Cueva Espa- *Du Card. de la Cueva.* gnol Cardinal, prit vn grand soin à rechercher les meilleurs livres pour faire sa Bibliothéque, selon le tesmoignage d'Anthoine Sander en sa Dissertation Parenétique pour l'establissement de la Bibliothéque de Gand. *Non possum (dit-il) etiam silentio præterire præclarum hac in re studium Alphonsi de la Cueva sanctæ Romanæ*

G ij



Ecclesie Cardinalis amplissimi. Qui cum optimos undique auctores conquisit, iis euoluendis, cum licet per Reipublicæ negotia, & Regis Catholici causam, quam summa fide, integritate, prudentiâ, peritia, diligentia tractat, nocturna & diurna tempora impertitur.

*De Sixte V.
an XII.
Apost.*

Ce grand Pape Sixte V. ne se contenta pas d'auoir restauré la Bibliothèque Vaticane, mais aussi il voulut recognoistre le Conuent de sa demeure auant sa promotion aux dignitez Ecclesiastiques; qui estoit celuy que l'on appelle des douze Apostres. Lequel il a rebaty tout à neuf avec vne Bibliothèque digne de sa magnificence; qui fera conseruer eternellement son nom parmy ceux de son Ordre de S. François.

Le Conuent d'Ara Cœli du *d. Ara*
mesme Ordre, a vne Bibliothèque *Cœli.*
fort belle & abondante en bons
liures.

La Bibliothèque des Peres de *De la Mi-*
l'Ordre de S. Dominique du Con- *nerne.*
uent de saincte Marie de la Miner-
ue, doit la memoire de son com-
mencement au sçauant Cardinal
Iean de la Tour-brulée, ou de Tur- *Card. de*
recremata Espagnol, Religieux *Turrecre-*
du mesme Ordre, qui fit la re- *mata.*
cherche de tous les bons liures de
son temps. En quoy il a esté se-
condé par vn autre Cardinal, sça-
uoir Vincent Iustinian, lequel au- *Cardinal*
parauant auoit esté Prieur general *Iustinian.*
dudit Ordre.

Celle des Peres Carmes de sain- *Des Carmes*
cte Marie de Transpontine est *de Transp.*
considerable, pour y auoir les li-

ures de plusieurs Prieurs Generaux. Lesquels y font ordinairement leurs demeures.

*Des Carmes
Deschauf-
s. z.*

Je puis dire le mesme de la Bibliothéque des Peres Carmes Deschauffez, du Conuent de la Scala, qui contient pres de quatre mille volumes.

Des Augustins.

Entre toutes les Bibliothéques des quatre Ordres des Mandians, i'en'en ay point veu de plus belle dans Rome que celle des Peres Augustins; laquelle doit sa gloire à Ange Rocca, Religieux du mesme Ordre, Sacristain du Pape; puis Euesque de Tagaste, du nom duquel elle est appellée *la Bibliothéque Angelique*: Ce docte Religieux ne se contenta pas seulement de procurer ce bien aux Religieux de son Ordre. Mais en-

*Ange Roc-
ca.*

core il a ordonné qu'elle seroit publique & ouuerte tous les matins à ceux qui y veulent aller estudier, au grand soulagement de tous les curieux.

Les Peres Seruites du monastere de S. Marcel possèdent vne Bibliothèque; qui fut erigée l'an 1382. par André de Faïance XIV. General de l'Ordre : laquelle puis apres fut augmentée de la Bibliothèque d'un certain Euesque de Cumano, qu'il leur legua à la consideration del'estroite amitié qu'il portoit au P. Nicolas Venitien, General du mesme Ordre. Le Cardinal Androinus Rocca natif de Bourgongne, leur Protecteur, qui mourut de peste à Viterbe l'an 1569. legua aussi sa Bibliothèque audit monastere, au rapport du

Des Seruites.

D'un Euesque de Cumano.

Du Card. Rocca.

P. Archange Giano, au liure 3. de
ses Annales cent. 2. chapitre 12.

*Des PP. de
l'Oratoire.*

Les Peres de l'Oratoire de l'E-
glise neufue jouïssent d'une excel-
lente Bibliotheque, qui a esté
augmentée de celle du Cardinal
Cæsar Baronius, disciple de S.
Philippes de Neri Florentin, Insti-
tuteur dudit Ordre, & grand An-
naliste Ecclesiastique. Comme
aussi de celle d'Achilles Statius
Portugais, Ambassadeur du Roy
de Portugal & des Cheualiers de
Rhodes vers le Pape: Lequel
pour témoigner son affection à
cette maison, vraye pepiniere de
bons esprits, y legua sa Bibliothe-
que. Nonobstant la grande mul-
titude de Manuscrits & liures im-
primez qui sont dans cette Bi-
bliotheque, l'on ne laisse pas tous

*Du Card.
Baronius.*

*D'Achilles
Statius.*

les iours de l'augmenter par le moyen d'un fond destiné à ce sujet.

Ce somptueux College Ro-
main des Peres de la Compagnie
de Iesus, ne possède pas vne seule
Bibliothèque, mais plusieurs tou-
tes separées les vnes des autres: La
premiere est celle de ses Peres. La
distribution de laquelle est attri-
buée au P. Iean Lorin Auignonois
auteur de plusieurs Commétai-
res sur l'Escripture, & pour lors Pro-
fesseur audit College, qui print
vn grand soin pour l'ordonner en
l'estat que l'on la void à present.
La seconde Bibliothèque, qui se
void en ce College, est celle de ce
grand Orateur François, Marc
Anthoine Muret Limosin, Ci-
toyen Romain, & Orateur de nos

Du Coll.

Rom. des

PP. Iesui-
tes.

Iean Lorin.

De M. Ant.

Muret.

*Du Card.
Bellarmin.*

*De I. B.
Coccini.*

Roystres-Chrétiens, qui leur laissa ce depost des Muses avec tous ses propres escrits, qui y sont jusqu'à present conseruez. La troisieme, est celle du Cardinal Robert Bellarmin, qui est fort considerable pour la Theologie. La quatrieme est celle de Iean Baptiste Coccini Venitien, Doyen de la Rote, & Regent de la Pœnitencerie, qui mourut à Rome l'an 1641. lequel leur laissa sa Bibliothèque par son testament. Les Cardinaux Mont-real & François Tolet, ont aussi leguez leurs Bibliothèques à celle-cy : Quant aux Manuscrits Grecs que ces Peres possèdent, c'est François Turrian qui les y a donné.

Les mesmes Peres Iesuites de la maison Professe de Iesus ont

aussi vne Bibliothèque de grande considération pour la quantité de ses liures en diuerses langues.

Celle de leur Nouitiat est assez belle & cōsiderable pour ses liures.

De Nouitiat.

Au Mont Quirinal est le Conuēt de S. Syluestre des Peres Clercs Reguliers ou Theatins, qui ont vne Bibliothèque; fort belle, où le P. Michel Ghisleri a composé ses Commentaires sur les Cātiques.

*Des Theatins.
M. Ghisleri.*

La Bibliothèque du Conuent de S. Isidore des Peres Hibernois de l'Ordre de S. François, doit sa gloire au P. Luc VVading Analiste de son Ordre, qui l'a remplie de tres bons liures en toutes les sciences.

De S. Isidore.

Luc VVading.

Je puis dire le mesme de la Bibliothèque Ancienne qui est erigée dans le College Gregorien

De S. C. Caetan.

par l'Abbé Constantin Caietan,
qui a prins vn grand soin à la re-
cherche des bons liures.

De S. Iac-
ques.

P. Ciaco-
nius.

Je remarque dans l'histoire de
Iacques Auguste de Thou liure
75. an. 1581. que Pierre Ciaconius
natif de Tolde en Espagne auoit
vne insigne Bibliotheque dans
Rome, laquelle il legua à l'Eglise
de S. Iacques des Espagnols, où il
fut enterré apres sa mort, qui ar-
riua l'an 1581. *Petrus Ciaconius* (dit
le President de Thou) *Toleti in*
Carpetanis natus; *Romæ vltimum*
diem clausit 1581. 7. Kal. Nouem-
bris, ætatis anno 56. in B. Iacobi ade,
cui instructissimam Bibliothecam lega-
uit Sepultus, &c.

D. Alphēse
Ciaconius.

Le Pere Alphonse Ciaconius,
aussi Espagnol de nation, Reli-
gieux de l'Ordre de S. Domini-

que, & Pœnitentier de sainte Marie Maior, qui a donné au public l'histoire des Papes & Cardinaux, auoit vne belle Bibliothèque en son particulier, de laquelle font honorablement Antoine Posseuin en son *Apparat Sacré*, & François Suuert d'Anuers en son *Traicté des Bibliothèques*. Le Catalogue des Manuscrits de de cette Bibliothèque a esté imprimé.

Fuluius Vrsinus, noble Ro- De Ful.
Vrsini.
main, estoit doué d'un grand esprit : ainsi que le tesmoigne ses doctes ouurages. Le soin qu'il print à dresser sa Bibliothèque, est un singulier tesmoignage de l'amour qu'il auoit pour les lettres. Entre ses escrits l'on y treuve un traicté des Bibliothèques.

*Du Duc
d'Altemps.*

Le Duc d'Altemps possède au-
jourd'huy à Rome vne Bibliothe-
que, qui est digne de memoire,
pour les bons liures imprimez &
quelques Manuscrits qui y sont.

*Du Caua-
lier del
Pozzo.*

Le Cauallier Cassian del Poz-
zo a vne Bibliotheque conside-
rable, tât pour ses liures que pour
ses antiquitez & histoires natu-
relles, qu'il recherche avec vn
grand soin.

*Du Caua-
lier Serra.*

La Bibliotheque du Cauallier
Serra est belle, pour ce qui concer-
ne l'Histoire & la Poësie.

*De Tronsa-
relli.*

Tronsarelli Poëte en a vne fort
curieuse.

*De Leon
Allatius.*

Le Docte Leo Allatius, Grec de
nation, & domestique du Cardi-
nal Barberin, possède vne Biblio-
theque tres-insigne pour les Au-
teurs de sa nation.

CHAPITRE XXIV.

De Tiinoli.

LA Ville de Tiinoli, est non *De Tiinoli.*
seulement louée pour sa fon-
dation, première que celle de Ro-
me, mais encore pour auoir esté
le siege ordinaire de l'Empereur
Adrian, qui cherissoit les lettres:
ainsi qu'il témoigna par l'erection
d'une somptueuse Bibliothèque
qu'il fit dans le temple d'Hercu-
les, qui depuis a esté conuertie en
Eglise Cathedrale sous le nom
du glorieux Martyr S. Laurent.
Laquelle a esté entièrement rui-
née par le Cardinal Iules Roma
Euesque dudit lieu, qui l'a fait re-
batir somptueusement l'an 1639.

C'est pourquoy il ne reste plus de memoire de cette Bibliotheque que dans les Auteurs, particulièrement dans Agellius au liure 9. des Nuiets Attiques chap. 14. *Meminimus* (dit-il) *in Tiburti Bibliotheca inuenire nos in eodem Claudij libro scriptum.* Le mesme au liure 19. chap. 5. dit; *Promit de Bibliotheca Tiburti, quæ tunc in Herculis templo instructa satis commodè erat.*

CHAPITRE XXV.

De Crypta Ferrata.

*Des Rel. de
S. Basile.*

LEs Moines Grecs de l'Ordre de S. Basile du Conuent de Crypta Ferrata, ont vne Bibliotheque considerable. Laquelle

quelle a reçu vn singulier ornement par la liberalité du Cardinal François Barberin, bienfauteur de ce Monastere.

CHAPITRE XXVI.

De Palestrine.

SEbastien Fantone General Des Carmes. de l'Ordre des Carmes, a voulu honorer la ville de Palestrine, lieu de sa naissance, d'un Conuent des Religieux de son Ordre, où se void vne Bibliothèque remplie de bons liures, qu'il fit rechercher avec vn grand soin. Il mourut audit Palestrine l'an 1623. où il est enterré, avec vne Epitaphe qui fait mention de cette Bibliothèque.

Inspector, hæc paucula tibi mutus loquitur silex; ex multis, quæ sæculo & Orbi de Fratre Sebastiano Fantono Prenestrense Carmelita, fama concinnit. Qui, singulis Religionis suæ muneribus, & honoribus feliciter functus, suggesto, & Cathedra totius Italiae laudatissimus; prudentia, omnique virtutis Genere Summo Pontifici Paulo V. clarus, & charus. Sacelli D. Alberti in Ecclesia B. V. Mariæ Transpontinae Romæ, totiusque huius Templi, Cænobij, & Bibliothecæ (quæ intus speciosissima visitur) à fundamentis erecto, & ornato. Denique Generalatus culmen anno duodecimo omnium plausu tenens, ætatis vero suæ septuagesimo tertio, morte ad meliorem vitam migravit, tertio Nonas Octobris, Anno Dom. M. DC. XXIII.

Stephanus & Franciscus Nepotes,

*ac Petrus Antonius Iuris vtriusque
Doctor pronepos; Patruo bene-merenti
maestissimi posuère, anno Dom. M. DC.
XXX.*

CHAPITRE XXVII.

De Viterbe.

LAtinus Latinius, celebre per-
sonnage, auoit vne Biblio-
theque, qu'il legua par son testa-
ment aux Chanoines de Viterbe
ses Concitoyens, pour vn eternal
gage de son affection enuers
eux.

*Des Cha-
noines.*

CHAPITRE XXVIII.

D'Assise.

LA Ville d'Assise a donné à l'Eglise ce grand Patriarche, & Seraphique Pere S. François, qui est enterré au Conuent des Peres Conuentuels, où se voit vne belle Bibliotheque.

*Des Mi-
neurs.*

CHAPITRE XXVIII.

De Peruse.

LA Bibliotheque des Peres Dominiquains de Peruse, est belle pour les liures qu'elle possède.

*Des Domi-
nicains.*

*De Prosper
Podianus.*

Celle de Prosper Podianus

estoit curieuse, tant pour ses liures
imprimez, que pour ses Manus-
crits.

CHAPITRE XXX.

De Fourli.

ANtonius Vrcceus Codrus
Grammairien auoit autre- *A Vrcceus*
fois vne Bibliothèque, qui fut *Codrus.*
brulée par sa negligence: car n'v-
sant ordinairement pour ses estu-
des, que de la lumiere la laissant
allumée, & estant sorty pour ses
affaires, il oublia de l'esteindre,
si bien que le feu la reduisit tout
en cendres; selon quel'a escrit Bar-
thelemy de Bologne en sa vie.

La Bibliothèque d'Alexandre *d'Alexan-*
Paduano Medecin, est en confi- *dre Padua-*
no.

deration pour ses bons liures.

De V. Baronio.

Je puis dire le mesme de la Bibliothèque du Medecin Vincent Baronio, cogneu par ceux de sa profession, pour les liures qu'il a composé.

CHAPITRE XXXI.

De Cesene.

Des Malatestes.

L'Illustre famille des Malatestes, a produit de grands personnages & amateurs des lettres; qui ont par vn grand soin instituez vne Bibliothèque somptueuse dans le Conuent des Religieux de l'Ordre de S. François; non seulement pour la structure, mais aussi pour les liures.

De Massini.

Le Comte Massini iouÿt de la

Bibliothèque de Nicolas Massini
Medecin, qui a escrit *de gelidi potus*
usu.

CHAPITRE XXXII.

Du Duché d'Vrbini.

Federic Feltri Duc d'Vrbini *Des Ducs d'Vrbini.*
a esté le premier auteur de
sa Bibliothèque de cette famille,
laquelle a esté fort augmentée
du depuis par le Duc Guy son Fils,
au rapport de Polydore Virgile
au liure 2. chap. 7. de l'Invention des
choses. Cette Bibliothèque fut rui-
née par Cesar Borgia, pendant les
guerres d'Italie; mais elle fut réta-
blie par le Pape Iules II.

Les mesmes Ducs d'Vrbini ont *De Castel*
vne autre Bibliothèque à Castel *Durante.*

Durante, qui est fort considerable.

De Pezzaro.

La Ville de Pezzaro a aussi esté enrichie d'une Bibliothéque, qui y fut erigée par le Duc François Marie.

*Du Card.
de Ruere.*

Anastase Germonius Archeuef-
que de Tarantaife escrit *au liu. 3.
chap. 6. num. 67.* que le Cardinal
Hierosme de Ruere erigea vne
insigne Bibliothéque dans la
Ville de Vico-nouo. Laquelle
passe de plusieurs Manuscrits.

CHAPITRE XXXIII.

De la Mirandole.

CE grand Amateur des Mu- Du Comte
de la Mi-
randole.
ses Iean Pic Comte de la
Mirandole, n'auoit espargné au-
cuns soins pour enrichir sa splen-
dide Bibliotheque : car ie treuve
qu'il despença plus de sept mille
escus en achapt de liures de toutes
les sciences , desquelles il faisoit
vne particuliere profession.

CHAPITRE XXXIV.

De Rauennes.

L'Ancienne Ville de Rau-
nes a possédé autrefois vne De Rau-
nes.

Bibliothèque fort célèbre, laquelle fut brulée sous le temps de l'Archeuesque Damian, au grand dommage de l'Italie, selon Hierosme de Rubé Medecin, en son *Histoire de Rauennes.*

CHAPITRE XXXV.

De Ferrare.

*D. Alph.
d'Este.*

ALphonse d'Este Duc de Ferrare print vn singulier contentement à eriger vne tres-excellente Bibliothèque pour l'ornement de sa ville.

*Des Car-
mes.*

Le Conuent des Peres Carmes, est somptueux non seulement pour la beauté de ses bâtimens, & pour la dorure de son Eglise, mais encore pour vne considerable Bi-

bibliothèque remplie de bons livres imprimez, & de rares Manuscrits, qui n'ont iamais esté imprimez; comme de Michel, Augrianus, Iean Bacon Thomas Vvaldenfis Carmes, & autres de plusieurs piéces fort curieuses servant à l'antiquité: comme statues de marbre, medailles d'or, d'argent & de cuiure; desquelles Pyrrhus Ligorius a eu communication pour ses ouvrages.

P. Lygornius.

Cette Bibliothèque a receu son principal ornement par le P. M. Iean Marie Verrati, tres-celebre Theologien de son temps, & grand fleau des Lutheriens: ce qui luy a fait meriter le Titre d'*Amateur de la verité.*

Des Dominicains.

Les Religieux de l'Ordre de S. Dominique ont vne belle Bi-

I. M. Verrati.

*C. Calca-
gini.*

bliothèque. Laquelle a esté augmentée par celle du docte Cœlius Calcagninus, qui leur legua par testament.

CHAPITRE XXXVI.

De Bologne.

*De S. Sau-
ueur.*

LA Ville de Bologne est vn siege des lettres de l'Italie: car elle se glorifie, non seulement d'une bonne vniuersité, mais encore de tres-insignes Bibliothèques. Entre lesquelles la Publique des Chanoines Reguliers de S. Sauueur tient le premier lieu: veu qu'en icelle il y a cinquante Pulpitres garnis de liures Hebreux, Grecs, & Latins: leguez par le noble & docte Citoyen Pe-

regrinus Fabreti, qui auoit prins *P. Fabreti.*
vn grand soin à fournir sa Biblio-
theque des plus rares liures de son
temps. En quoy il a esté secondé
par les venerables Chanoines de
ce Monastere, qui l'ont bien aug-
mentée.

Le Conuent de S. Domini- *Des Domi-*
que est fort considerable pour le *nicains.*
riche thresor qu'il possède; sça-
uoir le corps de leur Patriarche S.
Dominique, la gloire de l'illustre
Famille des Guzmans: Mais en-
core pour la Bibliotheque publi-
que qui s'y conserue: laquelle est
plus grande que celle des Cha-
noines de S. Sauueur; mais tou-
tesfois elle n'est pas remplie de
tant de liures.

Les Peres Carmes du Con- *Des Car-*
uent de S. Martin, ne sont pas *mes.*

seulement en reputation, pour-
ce que ce fameux Docteur de l'V-
niuersité de Paris Michel An-
grianus, vulgairement appelé
le Docteur Inconnu, General de son
Ordre, y est enterré deuant le
grand Autel de leur Eglise: mais
aussi pour vne excellente Biblio-
theque qui y est conseruée &
fort augmentée par les liures du
P. Pierre Thomas Sarraceno Do-
cteur en Theologie, & Consul-
teur du S. Office, qui a recherché
les meilleurs liures du temps.

M. An-
grianus.

P. T. Sa-
raceno.

Des Scru-
ites.

La Bibliotheque des Peres Ser-
uites a esté instituée par le P. Ma-
thieu de Bologne General XII. de
son Ordre, qui deceda l'an 1371.
au rapport du P. Archange Giano
liv. 3. de ses Annales cent. 2. chap. 3.

Math. de
Pologne.

Au Conuent des peres Capu-

cins il y a vne belle Bibliothèque, garnie de bons liures.

Le Celebre Medecin de nostre temps Fortunius Liceti, natif de Gennes, & Professeur en Philosophie, a vne considerable Bibliothèque pour les liures de Medecine & de Philosophie: comme le témoignent les liures curieux qu'il met tous les iours en lumiere.

*De Fort.
Liceti.*

CHAPITRE XXXVII

Du Royaume de Naples.

A Pres l'Estat Ecclesiastique, *De Naples.*
ie colloqueray le Royaume de Naples, qui possède diuerses belles Bibliothèques: Robert Roy *De Roy
Robert.*
de Naples & de Sicile estoit tellement affectionné pour les lettres,

(au rapport de tous les Historiens qui ont escrit sa vie) qu'il auoit coustume de dire. *Chariores sibi literas Regno esse*. C'est pourquoy il erigea vne Bibliotheque digne de sa royale munificence.

Des Au-
gustins.

La Bibliotheque de S. Seuerin a esté autrefois tres-considerable; mais elle a esté tellement negligée, qu'à present elle n'en porte que le nom.

Le Cardin.
Scripand.

Le Monastere de S. Iean de la Charbonnerie de l'Ordre des Augustins, a vne tres-fameuse Bibliotheque; qui a esté erigée par le Cardinal Hierosme Scripand, auparauât Prieur General de cet Ordre, qui la fit garnir de plusieurs liures, tant Grecs que Latins.

Des mes-
mes.

Dans vn autre Monastere des mesmes Religieux de S. Augustin
de cette

de cette Ville se void aussi vne considerable Bibliothèque, qui leur a esté leguée par le docte Philosophe Simon Portius, en consideration de la grande amitié qui estoit entre le Cardinal Seripand *S. Portius.* Archeueque de Salerne, & luy.

Les Religieux de l'Ordre de S. Dominique, ont vne belle Bibliothèque, a laquelle a esté adjoustée celle de Pontan, qui a esté donnée par sa fille Eugene, afin que ce riche monument des lettres soit conserué a la memoire de son docte Pere. *Des Dominicains.* *De Pontan.*

La Bibliothèque des Peres Chartreux, est digne de recommandation pour la quantité & qualité de ses liures. *Des Chartreux.*

Le Conuēt des Peres Carmes de Sainte Marie en possede vne, dont *Des Carmes.*

De S. Catherine.

De S. Pierre.

De S. Marie.

Des Mont Cassin.

les Autheurs font mention ; aussi bien que de celles de S. Catherine, de S. Pierre le Martyr, & de S. Marie d'Oliuet.

Si Le Mont-Cassin tire de la gloire pour l'establissement de ce grand Ordre de S. Benoist; Il n'est pas moins en reputation pour sa celebre Bibliotheque, garnie d'anciens Manuscrits, qui ont seruis d'originaux a plusieurs impressions : La charge de cette Bibliotheque a esté exercée autres fois par Pierre Diacre Cardinal, qui vivoit du temps du Pape Paschal II.

CHAPITRE XXXVIII.

De Sicile.

L'Isle de Sicile possède deux De S. Placide.
Bibliothèques renommées
par les les Auteurs. La Première
estant au Monastere de S. Sauueur
surnommé l'Archimandrite, di-
stant seulement de deux mille de
la Ville de Messine: où se treuvent
plusieurs Manuscrits Grecs: L'au-
tre est dans l'Abbaye de S. Placide,
de la Congregation du Mont-
Cassin de l'Ordre de S. Benoit: où
sont conseruez diuers Manuscrits De S. Sau-
ueur.
Grecs & Latins. Les autres Bi-
bliothèques iusques à present ne
sont venuës dans m'a cognoissan-
ce, ne doutant pas qu'il ny en aye

plusieurs autres signalée dans ces pays. Mais le peu de temps que j'ay eu pour traualier sur ce Traicté des Bibliothèques, qui est produit en moins de trois mois, m'empesche de le rendre si ample, ny exacte que ie le souhaitterois tant pour le contentement du Lecteur, comme aussi pour ma satisfaction.

CHAPITRE XXXIX.

De Venise.

Ven. si.

Cette grande & Fameuse Republique de Venise est admirée aujourdhuy de tout le monde; non seulement pour son admirable gouvernement: mais encore pour son éloquence, & la

diuerfité de ses belles Bibliothèques : Entre lesquelles est la tres-fameuse de S. Marc , instituée de De S. Marc.
long-temps & augmētée de beaucoup, par le riche don que le Cardinal Bessarion y fit l'an 1468. le- Du Card.
Bessarion.
quel auoit achepté de toute pars pour *trente mille escus* de liures De Franc.
Petrarque.
Grecs : Le Prince des lettres de l'Italie, François Petrarque natif d'Arezzo en Toscane, Chanoine de Padoüe, voulut aussi honorer cette Bibliothèque de la sienne, qui estoit tres-considerable. Ie ne sçay si c'estoit la mesme qu'il auoit possédé en France de laquelle ie feray mention en son lieu. Hieros- De H. Ale-
xandre.
me Aleandre a contribué aussi à l'augmentation de cette Bibliothèque, par celle qu'il possédoit.
Le Senat, cognoissant les merites

M. A. Sa-
bellic.

De V. Pe-
velli.

de Marc-Antoine Sabellic'hon-
nora de la charge de Bibliothe-
caire. Il est encore à remarquer
que d'eux cents Manuscrits de la
fameuse Bibliotheque de Jean
Vincent Pinelli ont esté mis dans
ceste Bibliotheque par vn beau
stratageme de ce sage Senat. Car
ayant esté aduerty que les parens
& amys dudit Pinelli auoient des-
tinez de conduire a Venise cette
Minerue, pour de la estre en-
uoyée à Naples, ils enuoyerent
soudain a Padouë, (au rapport
de Gabriel Naudé en son *Auis pour
dresser vne Bibliotheque* pag. 105. &
106. de la premiere edition, &
102. & 103. de la seconde.) vn de
leurs Magistrats, qui saisit cent
balles de liures, entre lesquelles il
y en auoit quatorze, qui conte-

noient les Manuscrits, & deux d'icelles plus de trois cens Commentaires sur toutes les affaires d'Italie: alleguant pour leurs raisons, qu'encore bien que l'on eut permis au defunct Seigneur Pinelli, eu esgard à sa condition, son dessein, sa vie louable & sans reproche, & principalement à l'amitié qu'il auoit tousiours témoignée à la Republique, de faire copier les Archiues & Registres de leurs affaires; il n'estoit pas neantmoins à propos, ny expediét pour eux que telles pieces vinssent à estre diuulguées, descouuertes ny communiquées apres sa mort. Sur quoy les heritiers & executeurs testamentaires, qui estoient puissans & auctorisez, ayans fait instance, on retint seulement deux

cent de ces Commentaires, qui furent mis dans vne chambre particuliere avec cette inscription. *Decerpta hæc imperio Senatus, à Bibliotheca Pinelliana.* Le reste puis apres fut embarqué pour estre porté à Naples: Mais nous verrons dans la Bibliotheque Ambrosienne de Milan, son naufrage & son recouurement.

*Du Card.
Grimald.*

Le Cardinal Dominique Grimaldi, auoit vne noble Bibliotheque, qu'il auoit erigée avec vn grand soin, n'espargnant aucunes despences pour son ambelissement.

Des Iacobins.

La Bibliotheque des Iacobins du Conuent de S. Iean & de S. Paul, est en consideration chez les Autheurs.

Le Conuent de S. François pos-

se de vne Bibliothèque, qui n'est pas de moindre considération, que celle-cy.

Quant à celles de S. Estienne, de Sainte Marie des Seruites, du Grand S. Georges, de S. Dominique & de S. Antoine, ie treuve qu'elles sont spécifiées par Antoine Sander en sa *Dissertation Parænetique, pour l'establissement de la Bibliothèque de Gand* pag. 20.

L'illustre famille des Contareni a produit diuers grands personnages pour les sciences & bonnes lettres: Ainsi que le témoignent Gaspar Contareno Cardinal, Auteur de plusieurs bons livres; & Jacques Contareno qui auoit erigé vne Bibliothèque fort estimée.

Le Sénateur Dominique Mo-

De Molini. lini jouïssoit d'une belle Bibliothèque, qui a esté augmentée par celle du celebre Laurent Pignorio Jurisconsulte de Padouë, qu'il luy a laissée par son testament.

Il y a plusieurs autres considerables Bibliothèques dans la dictée Ville ; desquelles ie n'ay point encore de memoire : mais le Curieux Lecteur pourra veoir le Catalogue qu'en a nouvellement imprimé le docte Euesque de *Citta Nuova* ou *Aemonie* en Istrie Iacques Philippes Tomasini Poduoan à Vdené cette année 1644. in 4. en Latin ; lequel n'estant encore venu entre mes mains, i'y renuoy ceux qui auront la curiosité de le sçauoir en attendant vne seconde édition.

CHAPITRE XL.

De Padouë.

LE mesme Iacques Philippes Tomasini a donné au public *Padouë.* que le Catalogue des Bibliothèques publiques & priuées de la Ville de Padouë l'an 1639. à V de né in 4. en Latin, chez Nicolas Schiratti, lequel i'ay receu audit Padouë par la liberalité dudit Auteur l'an 1640. n'estant pour lors que visiteur General de son Ordre de S. Georges de Alga de Venise; & depuis fait Euesque par N. S. P. le Pape.

La Premiere & Principale Bibliothèque est celle de l'Eglise *De l'Eglise* Cathédrale: laquelle a receu son pre- *Cathédrale.* le.

I. Zeno.

mier ornemēt de l'vn de ses Euesques, nommé Iacques Zeno noble Venitien tres - sçauant aux lettres diuines & humaines; lequel par vne grande despence, rechercha de toutes parts, les plus rares Manuscrits pour l'entrichir. En quoy il fut secondé par vn autre de ses Successeurs nommé Pierre Foscareni l'an 1482. auquel il auoit legué sa Bibliothéque; qui depuis la donna aux Chanoines de son Eglise, qui la conseruent jusqu'à present avec vn grand soin.

P. Foscareni.

S. Iean in

Viridario.

La Celebre Abbaye des Chanoines du Latran de S. Iean au Verger, in *Viridario*, à vne tres-excellente Bibliothéque remplie de diuers bons Manuscrits, qui y ont esté leguez par testamens par

plusieurs personnages de merites comme Pierre de Montagnana, Baptiste de Lignamine, Hieremie de Montagnone, Galeace de Capitibus Listæ, & plusieurs autres.

Entre les choses les plus remarquables, qui se voient dans Padouë: ie treuve que le Monastere de Sainte Justine de l'Ordre de S. Benoit, doit estre consideré pour la plus noble, tant pour la somptuosité de son Eglise, que pour les bastimens dudit Monastere; entre lesquels est celuy de la Bibliotheque, qui a receu son origine par vn Religieux de ce Monastere nommé Placide Pauanelli, Padoüan familier du Pape Eugene IV. qui l'honora del'Euesché de Torcello au rapport du P. Iacques Cauacio au liure 5. de son Histoire du Monastere de Sainte Justine. Cet-

De S. Justine.

*Placide
Pauanelli.*

I. Zochi.

te Bibliotheque depuis à esté augmentée de plusieurs Manuscrits de Iurispudence par Iacques Zochi Ferrarois Professeur en Droit en l'Vniuersité dudit Padouë.

Des Dominicains.

Le Conuent de S. Augustin des Peres Dominicains à esté fondé sous le nom de ce grand Docteur l'an 1227. par la liberalité des Citoyens de cette Ville. Dans laquelle se voit vne belle Bibliotheque; proche de laquelle est l'ancienne chambre ou demouroit Albert le Grand, lors qu'il estoit en ce Monastere.

*Albert le Grand.**Des Mineurs.*

Dieu ayant voulu tirer de la Ville d'Vlisbone Capitale du Royaume de Portugal le Thaumaturge de son temps S. Antoine surnommé de Padouë, pour illustrer l'Eglise Catholique & son Ordre Seraphique; permit que

quittant cette miserable vie, pour iouïr de l'éternelle : il à rendu cette Ville pour l'une des plus recommandables de toute l'Italie par son sepulchre, qui est honoré dans une Chappelle somptueusement eslabourée par l'excellent Sculpteur Tullio Lombardi ou se voit toute la vie de ce Saint représentée en relief de marbre blanc : cette Chappelle est dans une somptueuse Eglise; à laquelle est jointe un grand Monastere, qui à pour singulier ornement une Bibliothèque tres-renommée, tant pour ses liures imprimez, que pour la multitude des Manuscrits.

Il y à encore un autre Monastere du mesme ordre sous lenom de S. François, qui est des Peres

Des mesmes.

Conuentuels dans lequel se void vne Bibliotheque assez considerable, particulièrement en Manuscrits.

De S. Vrsule.

Ces mesmes Peres Conuentuels ont vn autre Conuent sous le titre de Sincte Vrsule, enuiró mille pas hors de la porte qui va à Venise; où se conserue vne ancienne Bibliotheque; de laquelle le Catalogue des Manuscrits est rapporté par Iacques Philippes Tomasini *en ses Bibliotheques de Padouë.*

Des Augustins.

Les Peres Augustins auoient autrefois vne excellente Bibliotheque, comme le témoigne Michel Sauonarola Medecin, qui vivoit l'an 1430. dans son *liure M. S. des magnifiques ornemens de la royale Cité de Padouë, en son ornement* XXVII. Mais l'iniure des temps, luy,

luy a fait perdre beaucoup de son lustre : toutefois elle possède encore vne bonne quantité de Manuscrits.

La Bibliothèque des Pères Des Theatins.
 Clers Reguliers ou Theatins, est fort considerable, tant pour sa structure, que pour l'abondance des liures qu'elle possède. Elle a esté fort augmentée l'an 1625. par la Bibliothèque de Paul Beni, qu'il leur legua par son testament; ainsi De Paul Beni.
 que le rapporte Tomasini dans son Eloge. *Bibliothecam* (dit-il) *penes Theatinos Patres esse voluit, quos & aliorum bonorum heredes instituit.*

Les Chanoines séculiers du De S. Marie in Auantio.
 Monastere de sainte Marie in Auantio de l'Ordre de S. Georges de Alga de Venise, possèdent vne tres-belle Bibliothèque, tant pour

I. P. Tomasi-
ni.

ses curieux liures, que pour ses
Manuscrits: laquelle a esté erigée
par le soin de Iacques Philippes
Tomafini, pour lors Prieur dudit
Monastere, & à present Euesque,
comme il se peut veoir par l'inscri-
ption que i'ay leu au dessus de la
porte de ladite Bibliotheque.

Quis quis

A Bonis Artibus non abhorres

Ingredere Suspice Venerare

Lib. editos M. SS. codices & Picturas.

Sacra sunt Omnia

Et Domus Ipsa

Musis & Apollini

Canonicorum Sacularium S. Mariae
ab Auantio

Decreto Anno M. DC. XXX.

Bono Rei Litterariae Publico cōsecrata

Iacobo Philippo Tomasino, Priore

Sedulo Procurante.

La Republique de Venise a
commencé vne Bibliothèque pu-
blique au Palais, en la Sale des
des Geans, ou di Giganti, sur celle
du Cauallier Benoît Saluatico,
iurifconsulte.

La Publi-
que.

B. Saluati-
co.

Marcus Benauidius Mantua,
grand Iurifconsulte, est non seu-
lement recommandable à la po-
sterité pour les liures qu'il a don-
né au public : mais encore pour
vne celebre Bibliothèque qu'il
auoit au rapport de Iacques
Philippe Tomasini en son Elo-
ge. *Eo sanè tempore (dit-il) nihil erat
magnificentius Palatio Mantuæ, nihil
admirabilius Bibliothecâ, nihil specta-
bilius Musæo, in quo penitiores &
preciosiores Antiquitatis reliquiæ con-
seruabantur.* Il mourut audit Pa-
douë l'an 1582. & le 93. de son

De M.B.
Mantua.

âge, & est enterré dans l'Eglise des Augustins. Cette Bibliotheque est possédée par Gaspar Mantua
G. Mantua. son nepueu.

De N. Passera.
 Nicolas Passera de Ianua Iurif-
 consulte, qui a composé des Com-
 mentaires sur les Instituts, auoit
 vne insigne Bibliotheque, qu'il
 auoit erigée par vne grande des-
 pence, & la rendoit commune à
 ses amis, ainsi que le témoigne
 Iacques Phil. Tomasini en son
 Eloge. *Per amplam Bibliothecam*
(dit-il) era multo confecit, quam, non
secus ac domum ipsam vniuersam, ami-
cis & studiosis omnibus summâ animi
liberalitate aperuit. Il deceda l'an
 1615.

De Louis Corradini.
 La Bibliotheque de Louis Cor-
 radini Philosophe & Iurifconsulte,
 est en estime chez ledit To-

masini en son eloge, où il en parle en ses termes. *Tot areis argenteis, aureis Numismatibus, ceterisque huiusmodi fragmentis abundavit, ut eius Bibliotheca veluti Museum Metallorum, Anaglyphorum ac Picturarum ab omnibus coleretur.* Et en vn autre endroit il dit. *Filijs pluribus relictis excessit è vita, quorum è numero superstites fulgent Hercules, & Bonacorsus, qui diligentissimi virtutis eius hæredes, Numismata eiusdem servant vnà cum Bibliotheca picturis statuis, & antiquis monumētis alijs exornata.* Son deceds arriua l'an 1618. le 6. des Calendes d'Octobre, âgé de 56. ans, & fut enterré dans l'Eglise de S. Daniel.

Iacques Zabarella Abbé, est non seulement en recommandation pour estre yssu de cette noble &

*De Iacques
Zabarella.*

ancienne famille des Zabarella, qui a donné plusieurs illustres personnages capales des sciences & des armes; Mais aussi pour vne noble Bibliotheque qu'il possede.

De Flavius Quærens. La Bibliotheque de Flavius Quærens Comte de Poiago, Chanoine de cette Ville, & Professeur de la Theologie Morale, est en estime dans le Traicté des Bibliotheques de Tomasini.

Des Candi. La Famille des Candi jouÿt aussi d'une Bibliotheque où sont conseruez quelques Manuscrits.

D'Hercule Coradini. Hercule Coradini a la Bibliotheque de feu Louis son Pere, qui est assez considerable, mesme pour quelques Manuscrits.

De H. De Oddis. Celle du Cheualier Hyppolite de Oddis est louïée par ledit Tomasini en ses Bibliotheques de Padouë,

Je treuve qu'Alexandre d'Este est en estime d'auoir vne Bibliothèque curieuse pour ses liures & Antiquitez.

Je puis dire le mesme de la Bibliothèque du Cauallier Boniface Papafaua, qui outre ses liures a plusieurs medailles & raretez.

D'Alexandre d'Este.

De B. Papafaua.

La Bibliothèque de Iean Rhodio Medecin, & grand Humaniste, natif de Dannemarc, est bien considerable, tant pour ses liures imprimez, que pour ses Manuscrits, desquels Tomasini rapporté le Catalogue dans ses Bibliothèques Manuscrites de Padouë.

De I. Rhodio.

Marc Antoine Gabrieli, Cheualier de S. Marc a vne Bibliothèque, où sont conseruez quelques Manuscrits.

De M. A. Gabrieli.

Plusieurs autres Bibliothèques

de Padouë sont aussi louées par
ledit Tomafini, ſçauoir de Cefar
Cremonini, Profefſeur public
en Philoſophie qui a donne ſes
Manuſcrits à la Bibliotheque de
Sainte Iuſtine, Benedictus de
Benedictis Medecin; Hieroſme
Gualdi; Iean François Barifoni
I. C. Iean Galuani Profefſeur pu-
blic en Iuriſprudence; Hector
Triuiſani nepueu de Nicolas Tri-
uiſani; Barthelemi Sanguinati
Chanoine & Archidiacre de l'E-
gliſe Cathedrale; Iean Domini-
que Sala Medecin & Profefſeur
public; Vrfatus de Vrfatis; Man-
fredus de Comitibus Chanoine;
Iean François Muſati Iuriſcon-
ſulte, Iean Paul Taruiſi auffi I. C.
Alexandre Syncliticus premier
profefſeur du Droit; Camille de

Merzarijs I. C. Attilius Bulgetius
ab Angelo Medecin ; Albert Zu-
chat. Iean Baptiste Ficheti, Car-
lo Auanti Medecin ; Marc Bol-
zanini ; Bernardin Plazzola ; Iean
Iacques Terentio ; Iean François
Bonardi ; Professeur en Medeci-
ne ; Iacques Caimus Professeur
publique en Droiçt ; & les Peres
Augustins de Sainte Marié de
Mont-Ortone, qui feront la clo-
ture de toutes ces Bibliothèques
de Padoüe.

CHAPITRE XLI.

De Vicence.

Cette Ville est dependante Des Domi-
nicains. de l'Estat des Venitiens ; où
il y a vne Bibliothèque dans le
Conuent des Religieux de l'Or-

lie de S. Dominique, qui est en
consideration chez les Autheurs.

CHAPITRE XLII.

De Veronne.

*De S. N. co-
las.*

*Des Thea-
tins.*

LA Ville de Veronne est en
reputation, tant pour la
beauté de sa situation, que pour
les hommes illustres qui en sont
fortys : Entre lesquels nous auons
à present le fameux Theologien
Aloyfio Nouarini, Cler regulier
ou Theatin, cognu de tous les
sçauans pour ses liures; qui a prins
vn soin particulier à dresser vne
insigne Bibliothecque; dans la-
quelle il met tous les meilleurs li-
ures anciens & modernes qu'il
peut treuuer.

CHAPITRE XLIII.

De Bergame.

LEs Religieux de l'Ordre de S. Dominique de la Ville de Bergame, possèdent vne belle Bibliothèque; laquelle a esté instituée par Alexandre Martinengo Malpaga, au rapport de Leandre Albert, *en sa Description de l'Italie.*

Des Dominicains.
Alexand. Martinengo Malpaga.

CHAPITRE XLIV.

De Mantouë.

MAis quoy, Mantouë, qui n'a rien cédé à aucunes Villes de l'Italie en celebres personages, n'est-elle pas aussi re-

Des Ducs de Mantouë.

commendable pour les Bibliothèques dont elle est ornée ? Les Serenissimes Ducs y ont erigé vne Bibliothèque tres-considerable, pour vn perpetuel gage de l'affection qu'ils ont porté aux Muses.

*Des Bene-
dictins.*

Il y a vne celebre Abbaye de l'Ordre de Saint Benoit en cette Ville qui a vne Bibliothèque qui est celebrée par plusieurs Auteurs ; entre lesquels est particulièrement le P. Antoine Posseuin de la Compagnie de Iesus.

*Des Car-
mes.*

Les Peres Carmes de la Congregation de Mantouë, ont vn tres-celebre Conuent; dans l'Eglise duquel i'ay veu l'an 1640. les corps entiers des venerables Peres Barthelemy Fanti, & Baptiste Hispaniolus surnomé Mantuan, le Genie de la Poësie de son tēps;

Et de plus vne belle Bibliothéque, qui est soigneusement conseruée & augmentée de bons liures, par le zele des Superieurs de ce Monastere: Iean Marie Panfa a escrit & imprimé en Italien audit Mantouë in 4. le Theatre des illustres Religieux de ce Monastere.

CHAPITRE XLV.

De Florence.

CETTE Ville est le siege ordinaire des Ducs de Toscanie de la Maison de Medicis, qui a donné des Papes, des Cardinaux, & des Reynes à nostre France, & plusieurs autres grands personnages, soit aux armes, soit aux sciences. Car Clement VII. Pape, nommé auparauant Iules de Medecis, *De Medicis.*
Clement VII.

a rendu vn tesmoignage singulier de l'affection qu'il auoit pour les sciences; lors qu'il erigea cette admirable Bibliothéque de S. Laurent, qui n'a pour autre lustre que des rares Manuscrits en toutes sortes de langues & de sciences; laquelle fut augmentée par le grand Cosme; & continuée d'une pareille affection par son Fils Pierre; & par Iulian & Laurent, neveux du susdit Duc Cosme. Ce dernier, sçauoir Laurent, enuoya Ianus Lascaris, Grec de nation, par toute la Grece & l'Asie, & autres Isles de l'Orient, pour rechercher les liures les plus rares & curieux de ces nations, a fin d'enrichir sa Bibliothéque, au grand contentement de toute la Chrestienté. Mais le grand Duc Cos-

me II. la rendit dans vne plus grande perfection, par les soins qu'il print à faire rechercher curieusement, ce qui luy pouuoit seruir d'embelissement: à quoy s'occupe aussi Ferdinand grand Duc d'à present, doué d'un grand esprit, & d'une rauissante curiosité. Cette Bibliothèque est appelée du nom de Medicis, à cause de ses Fondateurs & Possesseurs, au frontispice de laquelle celit l'inscription suiuiante.

Deo Præsilibus Familiae

D. Clemens VII. Medices P. M.

Libris Opt. Studio Majorum

Et suo vndique Conquisitis,

Bibliothecam

Ad Ornamentum Patriae

Ciuumq. Suorum vtilitatem.

D.

D.

Le Catalogue des liures de cette Bibliotheque a esté imprimé à Amsterdam l'an 1642. in 8. en Latin par Henry Ernstius, chez Jean Ianfonius.

*De Saint
Marc.*

Laurent de Medicis erigea aussi vne tres-fameuse Bibliotheque dans le Conuent de S. Marc des Freres Prêcheurs, laquelle est aussi nommée de Medicis à raison de son Fondateur. Mais elle a encore receu pour son augmentation la Bibliotheque de Nicolas de Nicolis, qu'il leur legua par son testament i'ay veu plusieurs bons Manuscrits dans cette Bibliotheque, qui contient LXXII. pulpitres, sans la chambre particuliere des Manuscrits.

*De Nicolas
de Nicolis.*

*De Saint
Benoit.*

La Bibliotheque de S. Benoit conserue de tres bons liures, mesme

me des Manuscrits Grecs, que l'on void sur xxx. pulpitres, au rapport de Schraderus *en ses Monumens de l'Italie.*

Celle de Sainte Croix est fort recommandable, pour auoir eü son augmentation de la Bibliothèque de Sebastien de Buccellis, ou de Bierellis, qui donna L. pulpitres & DCCLXXX liures Latins. *De Sainte Croix.*

Dans le Palais Archiepiscopal, il y a vne considerable Bibliothèque qui luy sert d'ornement, ayant XLVIII. pulpitres. *De l'Archiepiscopale.*

Les Peres Carmes Deschaussez ont vne insigne Bibliothèque; laquelle doit l'honneur de son augmentation à vn pieux & docte Ecclesiastique, qui leur legua sa Bibliothèque, pour y estre conseruée soigneusement. *Des Carmes.*

Des Seruites

Le Conuent de l'Annonciade des Peres Seruites, est en grande veneration & estime pour la deuotion qui se pratique journellement dans son Eglise; comme aussi pour vne excellente Bibliotheque ; l'augmentation de laquelle est deuë au R. P. Christophle de Florence leur General, selon la remarque qu'en fait Archange Giani *au liure 7. des Annales de son Ordre, cent. 1. chap. 6.*

Des Theatins.

La Bibliotheque des Peres Theatins, ou Clercs Reguliers, est tres-belle pour la quantité de ses liures.

Celle des Peres Iesuites, est aussi fort considerable pour les bons liures.

CHAPITRE XLVI.

De Pise.

Cette ville possède vne tres-
noble Bibliothèque publi- *La Publique*
que: laquelle se glorifie de pos-
seder la belle Bibliothèque d'Al- *D' Aldus*
dus Manutius fils de Paul, qui *Manutius.*
auoit à Rome *huitante milles*
volumes en diuerses sciences & lan-
gues. Didier Erasme de Roter-
dam, fait mention de cette Bi-
bliothèque *en ses Adages* chil. 3.
cent. 2.

Schraderus remarque dans *Des Domi-*
ses monumens de l'Italie, que les *nicains.*
Religieux de l'Ordre de S. Domi-
nique, ont vne Bibliothèque gar-
nie de trente-deux pulpitres, où

il y a de bons liures.

*De Pagan.
Gaudentio.*

Paganinus Gaudentius professeur aux Humanitez, a vne Bibliothèque considerable pour les liures de diuerſes ſciences, qu'il recherche avec vn grand ſoin.

*Le cabinet
du Grand
Duc.*

Quoy ! que le rare cabinet du Grand Duc ne conſerne pas les liures ; toutefois, ie ne lairray pas de le mettre parmy les Bibliothèques, comme vne choſe la plus considerable de toute l'Italie pour ſes raretez.

CHAPITRE XLVII.

De Luques.

*Des Fran-
ciſcains.*

LA Republique de Luques a de tres-bonnes Bibliothèques dans les Conuents des Peres

del'Ordre de S. François, comme
le tesmoigne Schraderus en ses
Monumens del'Italie pag. 85.

CHAPITRE XLVIII.

De Sienne.

Cette ville a vne Bibliothe-
que contiguë à l'Eglise Ca-
thedrale: laquelle a esté erigée par
le Pape Pic I I. de la noble famil-
le des Picolomini, & ornée de plu-
sieurs ouurages de marbre, & de
diuerſes belles peintures, outre
les liures qu'elle possède, qui ne
sont pas neantmoins de grande
estime, selon ledit Schraderus pag.
92. & 93.

*Del'Eglise
Cathedrale.*

CHAPITRE XLIX.

*De Parme.**Des Benedi-
ctins.*

LA Bibliotheque de l'Ab-
baye des Moines de S. Be-
noist, est en estime par le mesme
Schraderus pag. 396.

CHAPITRE L.

*De Milan, & de ses Estats.**L'Am-
broisienne.**S. Charles.*

LA ville de Milan, nous a don-
né au dernier siecle la gloire
des Eminentissimes Cardinaux
S. Charles Borromée Archeuef-
que, qui donna le commence-
ment à cette superbe Bibliothe-
que publique Milaneze ; laquelle

depuis a receu sa perfection par
Federic Cardinal & Archeuesque *Le Card.
Federic.*
de la mesme famille, grand ama-
teur des lettres, qui a fait vne des-
pée magnifique pour l'embelisse-
ment de cette Bibliothéque, qu'il
a dediée au grand Docteur del'E-
glise S. Ambroise : & de laquelle
il donna la charge à Anthoine Ol- *Aut. Ol-*
giati, qui par son soin & sa dili- *giati.*
gence, la remplit de neuf milles Ma-
nuscripts, sans les liures imprimez :
Car pour vne seule fois l'on y a
mis *nonantes balles de liures*, d'unau-
frage & de la ruine del'exquise Bi-
bliothéque de Iean Vincent Pi-
nelli, qui auoit esté embarquée à *De Pinelli.*
Venise pour estre portée à Naples.
Mais estant tombée : entre les
mains des Pyrates, qui croioient
auoir treuue vne grande quantité

d'or & d'argent, mais recognoissans que ce n'estoit que des liures, lesietterent par vne rage dans la mer : duquel naufrage cette Bibliothèque Ambrosienne a receu l'augmentation de ces nonante balles. Je croirois faire tord, non seulement à la memoire de l'illustre famille des Pinelli; mais encore au public, si ie ne parlois fort amplement de cette Bibliothèque : ce n'est pas que ie pretende d'y vouloir adjouster quelque chose du mien, mais seulement ie me seruiray de l'auctorité de Paul Gualdo Noble Vicentin, qui nous a donné la vie dudit Pinelli en Latin, qui est imprimée à Ausbourg, en Allemagne l'an 1607. in 4. laquelle m'a esté communiquée par ces sçauans

Historiographes de France Messieurs Louys & Sceuole de sainte-Marthes Freres jumeaux. Jean Vincent Pinelli estoit natif de Naples, jaçoit neantmoins, qu'il aie tousiours reconnu la ville de Gennes pour sa patrie, à cause que depuis 600. ans ceux de sa famille y estoient establis: dès son enfance il fut fort enclin à l'estude des lettres humaines, & ayant acheué à Naples son cours de Philosophie, il se delibera d'aller estudier en l'Vniuersité de Padoüe, nonobstant la resistance que son pere apportoit à ce dessein, mais neantmoins ce Pere obtemperant aux desseins de son fils, il luy permit d'y venir acheuer ses estudes: ce qu'il fit avec admiration de cette Vniuersité, dans laquelle il

treuua tant de satisfaction , que pour lors il resolut d'y establir sa demeure, afin de s'appliquer serieusement à l'estude: & pour cet effect rechercha avec vn grand soin, & vne excessiue despenſe, par l'espace de 50. ans, tous les meilleurs liures qui se pouuoient treuuer en Italie, France, Allemagne, & Flandre pour enrichir cette tres excellente Bibliotheque, qu'il erigea; laquelle ne cedit à aucune de l'Europe, mesme en Manuscrits qu'il faisoit copier des plus grandes & rares Bibliotheques; ainsi que le remarque Paul Gualdo en ces termes. *Bibliotheca eiusdem, quæ inter omnes penè Italicas, ac ferè dixerim Europæas, vna eminebat. Quinquaginta annorum opus fuit, magni ex eo sal-*

tem æstimandum, quòd accuratissimus vir in illud vnum contulerit curas suas omnes & cogitationes. Effinxerat eum ad hoc munus natura, quam ipse solertia & ingenij acumine eo vsque prouexerat, vt non magis frequentes olim Apollinis tripodas consulentes, quam Bibliothecas instructuri Pinellum inuiserent, à quo veluti à cortina Musarum, aurea huiusmodi rerum præcepta domum referrent. Librorum numerum mihi incompertum, ex eo inuestigare quis poterit, quod Neapolim post eius obitum capsæ librariæ plus minus centenæ tricenæ delatæ sunt. Et sanè librorum quos probitas, aut probitatis plerumque comes raritas commendaret, paucos admodum in eius Bibliotheca desiderasses. Iurisconsultorum Commentarios non passim, sed parce admodum, & cum delectu ad-

mittebat, veluti *Alciatum*, *Budaum*,
Cuiacium, *Duarenum*, *Goueanum*,
Augustinum, & ceteros qui ius ciuile
 in pristinam dignitatem restituerant:
 alios ab his longum valere iusserat.
 Hanc illi fortasse mētem *Paulus Ma-*
nutius iniecerat;

lib.4.ep.

Non enim te arbitror studiorum tuo-
 rum elegantiam ineptissimis, planēque Bar-
 baris quorundam scriptis inquinare velle,
 quæ cum immensa sint, plerāque tamen
 inania, laboris & molestiæ plurimum, uti-
 litatis & oblectamenti minimum habent.

Hæc ille. Nundinarum Francofur-
densium, *Venetorumque bibliopola-*
rum librarios, quotquot erant indices
 sedulo perlustrabat, & ab amicis qua
Italicis, qua *transalpinis* omnia diligē-
 ter in *Bibliothecæ* ornamentum percon-
 tabatur. Si quid *Romæ*, *Florentiæ*,
Parisijs, *Antuerpiæ*, *Augustæ Vin-*
delicorum, *Venetijs*, & alibi, *Pinel-*

liana Bibliotheca dignum prodiret, non deerant, qui vix dum edita volumina & quaterniones aliquando è prelo recentes Pinello misſitarent. Ce ſça- uât personnage n'eût pas moins de curioſité pour les choſes rares pour orner ſon cabinet d'antiquité, qu'il auoit cherché les liures pour garnir ſa Bibliothéque, au rapport du meſme Gualdo. *Vidimus etiam* (dit-il) *Doctorum hominum pleroſque, egregios dico & nominis magni, ad ſuam dignitatem pertinere arbitratos, Muſæum Pinelli exornari commentario quopiam è ſuis. Vidiffes ibi ſphæras cæleſtes, terrarum globos, organa Mathematica, tabulas geographicas, hydrographicafque, antiquorum ædificiorum typos, ichnographias, orthographias; foſſilium rariorum prædiuitem metallothecam; lo-*

culos præterea forulosque, in quibus plurima eorum, quæ ars naturæ ad ostentationem elaborarunt, condebantur. Cette Bibliothèque de Pinelli fut augmentée par celle de Paul

De Paul
Aicardi.

Aicardus Genevois son intime amy; iacoit que ledit Pinelli eust le dessein de luy leguer la sienne: mais Aicardi estant prevenu de la mort avant Pinelli, il luy laissa la sienne pour gage de son affectio, comme le remarque Gualdo témoin oculaire. *Quod si Aicardum* (dit-il) *Pinello superstitem esse contigisset, non dubito quin ipsi Ioh. Vincentius Bibliothecam suam legasset. Cum enim Aicardus decedens libros suos Pinello testamento reliquisset, ille tum mihi qui aderam, en qui rerum humanarum lusus? is mihi Bibliothecam suam legatam vult, cui ego meam*

volebam. Aicardi Bibliothecula (ita enim præ Pinelliana operosa illa & voluminum sane multorum videtur appellanda) selecta erat , clacissisque auctoribus referta , veteribus nimirum, quorum lectionem ille amicis decantato carmine subinde commendare consueverat :

Moribus antiquis res stat Romana
virisque.

Pinelli mourut à Padoüe l'an 1601. le 15. Aoust, iour de l'Assomption de la Vierge, âgé de 68. ans; il est enterré dans l'Eglise de S. Anthoine.

Le Conuent de S. Marc des ^{Des Augustins.} Peres Augustins a vne Bibliotheque considerable; laquelle doit son ornement à la memoire du P. Zacharie Docteur en Theologie, ^{P. Zacharie.} & amateur des bons liures, qu'il ^{vie.} recherchoit avec vn grand soin.

CHAPITRE LI.

De Pauie.

*De Iean
Gal. Vis-
comte.*

*F. Petrar-
que.*

IEan Galeace Viscomte, est en grande estime, non seulement pour sa noblesse, mais aussi pour son ardent desir aux bonnes lettres. Veu qu'il erigea en cette ville vne somptueuse Bibliotheque, pour luy seruir d'ornement par la sollicitation de François Petrarque. L'antiquité de cette Bibliotheque se peut cognoistre par la mort dudit Viscomte, qui arriua l'an 1402. comme le tesmoigne Paul Iouë *en sa vie*; ce qui l'a fait déchoir de sa premiere splendeur.

*Des Al-
ciats.*

Dans la maison des Alciats proche le Temple de S. Thomas, il y a

il y a vne fort belle Bibliothèque, que possedoit François Alciat, parent de ce celebre Iuriconsulte André Alciat; de laquelle Schrauderus fait mention *en ses monumens d'Italie pag. 356.*

Près de Paue est cette admirable Chartreuse, estimée pour la plus belle & la plus riche de tout cét Ordre, laquelle possede vne Bibliothèque digne de ce riche ornement. *Des Chartreux.*

CHAPITRE LII.

De Cremone.

LEs Peres Augustins de cette ville possèdent vne Bibliothèque qui est en reputation, *Des Augustins.* non seulement pour ses liures imprimez, mais encore pour ses

manuscrits, desquels le P. Antoine Posséuin rapporte le Catalogue à la fin du second tome de son Aparat Sacré.

CHAPITRE LIII.

De Boschi.

Pie V.

LE B. Pape Pie V. nommé auparavant Michel Ghisteri, étant parvenu au souverain Pontificat par les merites de sa sainteté & doctrine, voulut honorer le lieu de sa naissance, appelé Boschi, au diocèse d'Alexâdrie la Paille ou de Tortone, d'un opulent monastere des Peres de son Ordre de S. Dominique, où il institua vne Bibliothéque tres-considerable, au rapport des Auteurs, qui ont eserit sa vie.

CHAPITRE LIV.

De Gennes.

LA somptuosité des Palais de *De Gennes* cette Republique, l'a fait appeller la superbe : mais si cette somptuosité donne du contentement au dehors, elle le donne encore au dedans par les belles Bibliothèques qui se voient dans ses monasteres.

Celle des Carmes est agreable *Des Carmes* pour la beauté de sa structure, & pour la diuersité de ses liures imprimez, & de quelques Manuscrits, qui n'ont iamais esté donné au public.

La Bibliothéque des Peres *Des Minimes* Minimes est vn bel ornement de cette ville : car elle est tres confi-

derable pour les liures en diuer-
ses sciences qu'elle possede.

Des Iesuites

*Des Capu-
cins.*

*De Cosme
Pinelli.*

Quant à la Bibliotheque des
Peres Iesuites, elle est assez con-
siderable: Aussi bien que celle des
Capucins.

L'illustre famille des Pinelli a
non seulement donné vn Cardi-
nal, sçauoir Dominique, à l'E-
glise Romaine, mais aussi de sça-
uans personnages à la posterité:
entre lesquels nous auons des-ja
remarqué Iean Vincent Pinelli,
auquel i'adjousteray Cosme Pi-
nelli, qui auoit erigé vne excel-
lente Bibliotheque; comme ie
le remarque dans la vie dudit
Vincet, composée par Paul Gual-
do. *Huic enim communia* (dit-il)
cum patrio studia, doctos amare, li-
bros in deliciis habere, Bibliothecam

inter Europæas non exigui nominis bre-
ui concinnare: Destinarat huic subur-
banum amœnissimum Iulianum nomi-
ne, vbi opes in hoc genere suas expo-
neretque, futuras perpetuo, vt cantu-
turum se dictitabat, patruj & genti-
litij nominis ornamento. Prefectum
huic destinarat Thomam Segetum do-
mo Scotum, è patruj vt diximus con-
tubernio eruditum adolescentem.

CHAPITRE LV.

Du Piémont.

TVRIN est la ville capitale &
la demeure ordinaire des
Ducs de Sauoye & de Piémont,
lesquels y ont erigé une Biblio-
theque vraiment digne de leur
magnifique despence: laquelle a
esté augmentée par le Duc Char-

*Des Ducs
de Sauoye.*

*Ch. Ema-
nuel.*

les Emanuel, qui auoit vne parfaite cognoissance des bonnes lettres & des langues, ainsi que le tesmoignoit ce grand dessein des origines des Monarchies du monde, qu'il auoit composé en sept ou huit sorte de langues, & qu'il vouloit faire imprimer: mais luy manquant les caracteres Grecs de Geneue, il enuoya pour cet effet Scipion Ianselme Imprimeur de Lion, pour en faire diligenter la fonte. Pendant ce voyage la mort rauist ce Duc, qui arriua l'an 1630. ce qui fut cause que ce glorieux dessein est demeuré enseveli avec ses cendres. Je parle de cet ouurage, pour en auoir veu vne feüille, où estoient toutes ces sortes de langues. Antoine Sander parlant de cette Bibliothecque en

sa Dissertation Parenétique pour l'establissement de la Bibliothèque de Gand, dit. *Nec hac laude inferior Serenissimus Allobrogum nuper Dux Carolus Emmanuel, artium, ingeniorum, & quod adheret, librorum cultor eximius, qui non modo porticum amplissimam (nonpe Bibliothecam) iis custodiendis à fundamēto excitavit: sed & Asinij Pollionis, & aliorum veterum exemplo illustriū virorum imagines ac statuas in eadem collocari.*

Philibert Pingon dans son *Hi-* De Nouale-
ciana.
stoire de Turin pag. 27. fait mention d'une ancienne Bibliothèque de l'Abbaye de Noualeciana proche de Turin; laquelle possédoit l'an 906. sous l'Abbé Dommontius 6666. volumes. Lesquels à cause des guerres furent transportez dans ladite ville de Turin.

*Des Capu-
cins.*

Les Peres Capucins auoient vne tres-noble Bibliotheque, qui leur auoit esté donnée par le Duc Charles Emanuel: mais elle a esté entièrement ruinée dans le siege de l'an 1640. Lors que ce genereux Prince Henry de Lorraine Comte de Harcourt, General de l'armée du Roy Tres-Chrestien Louys XIII. surnommé le Iuste, chassa les Espagnols de cette ville, qu'il remit entre les mains de son Altesse Royale, au grand contentement de ennemis de la puissance Espagnole.

CHAPITRE LVI.

De l'Allemagne

*De l'Alle-
magne.*

DE l'Italie ie passeray en Allemagne; où les Biblio-

thèques ne sont pas en moindre considération que dans les autres nations; puisque ces peuples sont aujourd'huy extrêmement cultivez par les lettres; ainsi que nous le témoignent cette grande abondance de livres que nous voyons tous les iours venir de ces quartiers.

Vienne est la ville capitale de l'Autriche, & le séjour ordinaire des Empereurs de l'Occident, aussi bien que des Muses : puis qu'il y a vne celebre Vniuersité & vne tres-exquise Bibliothèque, sçauoir l'Imperiale, qui a eu son commencement par l'Empereur Federic II. lequel n'épargna aucune despence pour l'enrichir, non seulement en livres imprimez : mais aussi en plusieurs Ma-

*L'Impe-
riale.*

Federic II.

nuscrits Grecs, Hebreux & Latins, le Catalogue desquels a esté imprimé à Zurich en Suisse. Cette Bibliotheque a esté fort augmentée par Iean Sambucus Medecin & Historiographe de l'Empereur, qui possedoit en son particulier vne belle Bibliotheque, de laquelle ont esté tirez plusieurs Manuscrits, qui ont seruis d'originaux aux impressions. Le Pere Anthoine Posseuin a donné le Catalogue des Manuscrits Grecs qui sont dans cette Bibliotheque Imperiale à la fin du second tome de l'Apparat sacré. Tengnagelius a eu la charge de cette Bibliotheque.

De I. Sambucus.

De Ferdinand.

Ferdinand Archiduc d'Autriche auoit à Insprug vne Bibliotheque digne de sa magnificence.

de laquelle a esté Bibliothecaire Gerard de Roo Hollandois, qui a laissé au public *Laurea Austriaca*, imprimée apres sa mort, & dediée audit Ferdinand.

Iean Langus natif de Freistad *De Iean
Langus.* en Silesie, ville du Duché de Teschinick, estoit homme bien versé dans la Jurisprudence, & qui n'estoit pas seulement recommandable, pour les charges qu'il auoit exercé sous plusieurs Princes d'Allemagne; mais encore pour la belle Bibliothèque qu'il auoit erigé; & qui perit misérablement par deux fois, au rapport de Melchior Adam Heretique, qui a escrit sa vie; duquel voicy les paroles. *Bibliotheca, qua ipsi, vt & omnibus eruditis vix quicquam aliud charius, bis fecit ia-*

*Eturam: primum Nissa incendio sub-
orto: & deinde iterum aurige incuria:
cui libros Viennam crediderat perue-
hentos: Il mourut à Suiduick, âge
de 64. ans.*

*La Baui-
re.*

*De Man-
chen.
Du D. de
Bav.*

Le Duc de Bauiere a vne Bi-
bliothèque à Munoch ou Mun-
chen, ville capitale de la Haute
Bauiere, qui est très splendide &
fertile en bons liures, & particu-
lièrement en manuscrits Grecs,
comme on le pourra voir dans le
Catalogue qu'en a fait imprimer
Iean George Heruard Chance-
lier de Bauiere.

*d'Ingol-
stad.*

Le mesme Duc a vne autre
Bibliothèque dans sa ville d'In-
golstad, qui est très-renommée
pour ses Manuscrits Hebreux,
Chaldeens, Arabes, Grecs &
Latins: le Catalogue desquels a

esté imprimé par Adam Sartorius,
& Christophle Fers.

Dans le mesme Duché de Ba-
uiere a pris naissance Leonard de ^{De Leon-}
Eck l'an 1480. qui ayant fait vn ^{ard & Eck.}
notable progrez dans les scien-
ces, merita d'estre Conseiller de
Guillaume Duc de Bauiere. Il eri-
gea vne insigne Bibliothéque,
de laquelle a jouy son fils Osu-
ualdus apres la mort de son pere,
selon que le tesmoigne Melchior
Adam en la vie dudit Leonard.
*Sed & Osualdus filius Bibliothecę
paternę, quę valde celebris in Bava-
ria, locupletator, & antiquorum mi-
nismatum, vt & Hubertus Golt-
zius testatur, aliarumque artificia-
rum rerum collector diligentissimus,
adeoq; artificum hospes liberalissimus,
&c. Il deceda à Munché l'an 1550.*

le 17. de Mars, âgé de 70 ans: & est enterré dans l'Eglise des Religieux de l'Ordre de S. François.

*De Vvolg.
Boschius.*

Vvolfgangus Boschius natif de Dunckelsbul, Chancelier, d'Albert, Duc de Bauiere, auoit vne tres-belle Bibliotheque qui luy auoit esté leguée par Marquardus Freherus Medecin, côme l'asseure

*De Marg.
Freherus.*

Melchior Adam en la vie dudit Chancelier en ses termes *Reliquit Bibliothecam instructissimam: quam ex testamento nob. V. Marquardi Frëheri Med. Doct. cognati sui, acceperat.* Boschius mourut à Strau-

*Des Domi-
nicains.*

dinguen l'an 1558. âgé de 58. ans. Les Peres del'Ordre de saint Dominique ont à Ratisbone vne Bibliotheque, qui a esté en reputation pour ses liures Hebraïques manuscrits.

La Misnie est vne Prouince appartenante au Duc de Saxe; dans laquelle est la forte place de Lipsic, où a prins naissance Simon Pistoris Iurisconsulte & Chancelier de Georges Duc de Saxe, qui auoit erigé vne tres belle Bibliothèque selon le tesmoignage de Melchior Adam en sa vie. *Diligentiam & φιλομακίαν huius viri testatur Bibliotheca, Theologia, Iurisprudentia, Medicina, Philosophia, omnisque generis bonis libris instructissima: quos propemodum vniuersos sua manu consignauit: & in hac re subsidio noctis fuit vsus; quando per negotia aulica libros versare ei minus licebat.* Ledit Pistoris deceda a Senselits l'an 1562. le 3. Decembre, âgé de 73. ans.

Je treuve que Melchior Golt- *De M. Golt-
dast.*

dast de Haiminsfeld Conseiller du Duc de Saxe & Calviniste de religion, auoit vne Bibliotheque fort considerable: mais elle a esté vendue après sa mort.

De Tubinge.

Dans la Prouince de Vittenberg est la ville de Tubinge, qui a vne Bibliotheque fort estimée pour la multitude de ses liures de diuerses sciences.

Des Comtes Palatins.

La tres fameuse Bibliotheque des Comtes Palatins du Rhin de la ville de Heildeberg, auoit eu son commencement par Rupert l'an 1346. puis après par l'Electeur Othon Henry, qui n'épargna aucune dépence pour son embelissement: enuoyant mesme Nicolas Cisner pour visiter toutes les plus belles Bibliotheques d'Italie & de France, afin d'en

d'en recognoistre tous les plus rares liures ; ainsi que le tesmoigne Melchior Adam en la vie dudit Cifner : *Vixit etiam Andibus & Pictavijs ; Rupellani Santonum portum adiit Bibliothecas in illis regionibus præcipuas inquisiuit diligenter ; ita iubente & petente Electore Othone Henrico Palatino : qui libris raris , antiquitatisque veneranda Palatinam Bibliothecam instructurus , nulli sumptui , nulli labori pepercit : quo gloriam immortalem & sibi & Bibliotheca Palatina peperit.* L'electeur Frideric a aussi beaucoup contribué à son augmentatiõ , au rapport de Conrad Gesner en l'Épistre dedicatoire de sa Bibliothèque , où il dit ; *Nostra etiam memoria Illustrissimus Princeps elector D. Otto Henricus , Bibliothecam*

De Hulde-
ric Fug-
ger.
d' Achilles
P. Gassa-
rus.

Latinis libris lectissimis refertam pul-
cherrimam Hebræis & Græcis &
Latinis libris lectissimis refertā insti-
tuit, quam postea Illustrissimus &
omni laude dignissimus D. Fridericus
Electo^r V. C. Parens conservauit &
auxit. Cette Bibliotheque fut en-
core augmentée par Iean Iacques
Fugger, puis de Hulderic Fug-
ger, qui achepta la Bibliotheque
d' Achilles Pirminius Gassarus,
qui estoit tres celebre, pour ioin-
dre à la sienne au rapport dudit
Melchior Adam en la vie de Gas-
sarus Medecin. Fuit & hic vnus de
Medicis elegantioribus, amans litte-
rarum & litterarum omnium: belluo
& emptor librorum, imprimis recens
editorum, audissimus. Inde Biblio-
thecam habuit, si quisquam priuato-
rum, instructissimam quæ ab eius obi-

tu à generoso & Illustri Hulderico Fuggero coempta, postea eo mortuo, ex testamento Palatinatui, cum reli-

Bibliothèques.

quis; quos non mediocri sumptu comparat plurimos, libris cessit. Le gouvernement de cette Bibliothèque a esté donné à Paul Melisse, Jean Gruter, Hierosme V Volf, Fride-ric Sylburg, & Conrard Lautenbach. Cette ville ayant esté prinse avec tout le Palatinat par le Comte de Tilly, Lieutenant General du Duc de Baviere l'ã 1620. cette Bibliothèque fut aussi prinse, & depuis enuoyée à Rome au Pape Urbain VIII. cõme i'ay mon- stré dãs la Bibliothèque Vaticane.

Le Comte de Tilly.

Les Comtes Palatins du Rhin ont aussi vne Bibliothèque au College de Lauingam, où Philippe Heilbrunnerus Professeur

Des Mes- mes.

publicen Theologie, fut ordonné pour Bibliothecaire, par le Comte Philippe Louïs Prætereæ, (dit Melchior Adam en sa vie, *totus in hoc fuit; vt Bibliotheca, cui præfuit, aptè digereretur, indicibus eiusdem confectis: quod tamen non sine labore & operâ profecit.*

De Mar-
quard Fre-
her.

Marquard Freher naquist a Auspurg en la Prouince de Sueue ou Suaubel'an 1565. le 26. Iuillet; lequel fit ses estudes de Droit a Bourges sous Iacques Cujas Tolosain, pour lors Professeur en l'Vniuersité de cette ville, où il profita si bien, qu'estant de retour en son pays, il fut fait Conseiller de Iean Casimir Prince Palatin; depuis Professeur en l'Vniuersité de Hildeberg; & enfin Vice-President par l'Electeur Fe-

deric IV. & Ambassadeur en Pologne & vers les Archeuesques & Euesques d'Allemagne, lesquels l'honorèrent pour sa prudence & doctrine. Cét homme ayât merueilleusement profité dans les lettres, print vn grand soin a rechercher tous les meilleurs liures qui se pouuoient treuuer pour embellir sa somptueuse Bibliothecque, laquelle il legua par son testamēt à son amy VVolfgangus Boschius Châcelier de Bauiere; comme ie l'ay des-jà remarqué cy dessus dans la Bibliothecque dudit Boschius: La mort de Freher arriua à Hildeberg l'an 1614. le 13. May.

Nicolas Cisner, duquel i'ay *De N. Cis-* parlé dans la Bibliothecque Pala-*mer.* tine, estoit natif de Mosbaetz

ayant estudié dans la Jurisprudence, fut fait Professeur de Heil-
deberg, où il possédoit vne Bi-
bliothèque tres cósiderable, pour
les bons liures dont elle estoit or-
née, & particulièrement de di-
uers Manuscrits. Mais après sa
mort, il arriua de cette Bibliothe-
que, comme il arriua de celle d'A-
ristote : ainsi que le remarque
Melchior Adam Heretique en la
vie dudit Cisner. *Sed deplorandum
hic est, (dit-il) fatum Bibliotheca
Cisneri, quam reliquit instructissi-
mam, & manuscriptis refertissimam.
Accidit ei, quòd de Aristotelica rese-
runt autores vetusti: quæ cum ad ha-
redes Theophrasti, discipuli Ari-
stotelis, homines antiquissimi nec tan-
ti thesauri gnaros, vel dignos aestima-
tores peruenisset: carie situque per-*

iſſet tota: niſi Sylla Romanus, captis
 Athenis, Apellicontis Bibliothecam,
 in qua latuerant Ariſtotelis & Theo-
 phraſti monumenta, magno pretio re-
 dimiſſet: eaque doctis Grammaticis
 & Philoſophis recensenda commen-
 daſſet. Sic iacuit & Ciſneriana, plu-
 res annos abdita, in gurguſtio humido
 recluſa, ſquallori, putredini, tineis
 & blattis obnoxia. Longe poſt diſtra-
 cta, venit ære nonnulla ſui parte, in
 poteſtatem Philippi Hofmani I. C.
 & Antecceſſoris in Academia Hei-
 delbergenſi. Hic qua eſt humanitate,
 farraginem aliquam Ciſnerianarum
 chartarum cum D. Reuterocommuni-
 cavit è quibus opuſcula quædam con-
 cinnauit, typiſque excudenda curauit.
 Ledit Ciſner mourut en ladite
 ville de Heildeberg l'an 1583. le 6.
 Mars, âgé de 53. ans.

De I. Brentius.

Iean Brentius Heretique Professeur en Theologie en l'Vniuersité de Heildeberg, auoit vne Bibliothéque, qui fut détruite par les gens d'un Euesque nommé Halam, qui estoit logé dans sa maison, comme le tesmoigne Melchior Adam en la vie dudit Brentius, *Sequenti die* (dit-il) *venit Halam quidam Hispaniensium Episcopus, cum comitatu suo & asinabus. Hic eiectis illis militibus domum Brentij occupat in Bibliothecam eius inuadit: scrutatur chartas omnes & litteras, effractis etiam pluteis, & singula excutit.* Ledit Brétius mourut a Stutgard l'an 1570. le 2. de Septembre âgé de 71. an, 2. mois & 3. iours.

Aix la Chapelle.

Quoy que pour l'antiquité, la Bibliothéque d'Aix, la Chappel-

lemeritasse le premier rang, pour auoir esté erigée par le S. Empereur & Roy de France Charlema-
gne, grand amateur des lettres: *De Charle-*
toutefois ie la colloque en ce lieu *magne.*
pour éuiter la confusion en cét ou-
urage. Car traitant de l'Alle-
magne ie donne les lieux selon les
occurences, & non selon les An-
tiquitez. Or cét Empereur ayant
esté instruiet dans les bonnes let-
tres, par ces excellens personna-
ges Autpertus, où selon le vulgai-
re Ambroise Ansbert, pour les hu-
manitez; & Albinus Flaccus, ou
Alcuinus pour les sacrées: il eri-
gea dans son Palais vne Biblio-
theque digne de sa magnificence,
laquelle il remplit d'vne grande
quantité de liures, qu'il ordonna
en mourant d'estre vendus; &

que l'argent qui en prouviendrait seroit distribué aux pauvres pour suruenir à leurs miseres & necessitez ; ainsi que Jean Tritheme le remarque en son liure des hommes Illustres, & Laurent Bochel en sa Bibliotheque du Droit, parlant du Testamēt dudit Empereur Charlemagne ; ausquels i'adioûteray Gesner en l'Epistre dedicatoire de sa Bibliotheque à Louÿs Palatin du Rhin, Duc de Bauiere. *Nā ut nunc ommittam* (dit-il) *Carolū Magnum Illustrissimī vestri generis auctorem, qui & Bibliothecam singularem in suo Palatio instituit.*

De V. Vitz-
bourg.

V Vitzbourg ou Herbipolis est la ville principale de la Franconie, & le siege Episcopal de la Prouince. Entre les Euesques Catholiques qui y ont siegez, Iules

est tres recommandable pour auoir dressé trois Bibliothèques au tesmoignage d'Antoine Sander en sa Dissertation Parenetique pour l'establissement de la Bibliothèque de Gand. *Magnus ille Iulius* (dit-il) *Herbipolensium Præsul*, copia & delectu tres insignes Bibliothecas sibi suisque adornauit. Il est aussi à remarquer que ce Prelat acheta plusieurs Manuscrits en langues Oriëntales, qui sont en grande consideration.

Dans la mesme Prouince de Franconie, ou France Orientale, est la ville de Mont-Real, vulgairement appelée Ronig-Sperg, & en Latin *Mons-Regius*, dans laquelle a prins naissance ce fameux Mathematicien Iean Muller surnommé Regiomontanus, l'an

De Iean
Regiomontanus.

1436. le 6. Iuin duquel les écrits sont assez cognus par les hommes lettrés. Ce docte personnage auoit erigé vne Bibliothecque, laquelle fût achetée apres sa mort, qui aduint l'an 1470. à Rome le 41. de son âge par Bernard Vvalterus de Nuremberg, après la mort duquel le Senat ordonna qu'elle seroit soigneusement gardée au rapport de Melchior Adá en la vie dudit Regiomontanus, *Bibliothecam Regiomontani* (dit-il) *Vvalterus ille ciuis Noribergensis, de quo antea, redemit: quo mortuo asseruari reliquias Senatus ibidem curauit: ex quibus vir doctissimus Schone-rus quadam vtilia scripta edidit.*

Entre les villes d'Allemagne celle de Bottéstein dans les montagnes de l'Euesché de Pabe-

perg, ne seroit pas des moins considerables, pour auoir esté le lieu de la naissance de Martin Cru-
sius, s'il n'auoit esté entaché de
pernicieuses heresies; veu qu'il
possedoit les langues Grecques
& Latines assez heureusement, &
les sciences humaines: Ce qui luy
causa la volonté d'eriger vne Bi-
bliothèque, laquelle il en richit
de beaucoup de liures qu'il fit ve-
nir de diuerses parties de l'Euro-
pe & del'Asie; & se voyant pro-
che de la mort, il en disposa, se-
lon le tesmoignage qu'en don-
ne Melchior Adam en sa vie. *Inde
Bibliothecam duobus florenorum mil-
libus iudicatam; quam summo labore,
ac sumptibus ex variis Europa &
Asia etiam locis conquisierat, dispo-
suit. Il mourut à Esslingen l'an*

*De M. Gra-
sius.*

1607. le vingt-cinquiesme de
Feurier.

*D'Aus-
bourg.*

La Prouince de Sueue ou Suau-
be a pour principale ville Aus-
bourg ou Auspurg, qui possede
vne Bibliotheque publique tres-
celebre, laquelle doit l'honneur
& la gloire de sa premiere institu-
tion a des riches marchands nom-
mez Fuggeri ou Fuccari, qui n'e-
spargnerent aucunes despences
pour la garnir de tres-rares Ma-
nuscripts en diuerses langues, mais
particulierement en Grecques,
comme il se peut voir par le Ca-
talogue qu'en ont imprimez Da-
uid Hœchelius & Elie Ehinger
Bibliothecaires; comme aussi
Marc Velferus & Antoine Pof-
seuin à la fin du second tome de
son Apparât sacré. Le treuue que

*D. s Fug-
geri.*

Barthelemy Amantius d'Ingolstadt Professeur aux humanitez, & Pierre Appian Mathématicien aussi d'Ingolstadt ont eus la charge de cette Bibliothèque.

La celebre Abbaye des SS. *Des SS.*
Vdalric & Afre a eue entre ses Ab- *Vdalric & Afre.*
bez Melchior de Stamhaim, qui
amplifia la Bibliothèque de ladite
Abbaye, & l'augmenta de di-
uers liures, tant imprimez que
Manuscrits, qu'il auoit fait re-
chercher de toute part; afin d'a-
nimer d'auantage ses Religieux
aux bonnes lettres, & leur faire
éuiter l'oyfueté, & introduisit
dans son Abbaye l'art del'Impri-
merie, nouvellement inuentée
par Iean de Guttenberg, selon
Bernard Hertfelder, Prieur de
ladite Abbaye *en la description de la*

*Basilique des Saints Vdalric & Afre pag. 181. Mais voit ce que ie dit de l'inuention de l'Impri-
merie, lors que ie parle de Iac-
ques Mantel Medecin de Paris.
Voicy les paroles de l'historien.
Melchior de Stamhaim Abbas XL.
&c. Bibliothecam ampliavit & con-
quisitis vndique libris tam excusis,
quam scriptis auxit. Vt fratres ad
litteras magis animaret, & otium,
perniciem monasteriorum fugaret, ar-
tem impressoriam à Ioanne Gutten-
bergio nuper inuentam in conuentum
suum introduxit.*

*De S^{ts}-
bonig.*

La Haulte Alsace a plusieurs
celebres Bibliothèques dans les
villes de son estendue. Principa-
lement la ville de Strasbourg, qui
en a vne dans son Eglise Cathe-
drale fort ancienne, laquelle ie
treuve

*De l'Eglise
Cathedrale.*

treuve, chez les Historiens, auoir
eu son commencement par Vto *Vto 33. En*
33. Euesque de ladite Eglise, qui
deceda l'an de nostre salut 665.
Depuis elle fut fort augmentée
par Vernarius ou Vernerius 38.
Euesque fils de Charles Salmen-
sis, Duc de Lorraine, qui mou-
rut à Constantinople l'an 1028.
selon Claude Robert Grand Vi-
caire de Chalon en sa France
Chrestienne, au Catalogue des
Euesques de Strasbourg.

Les Augustins de cette ville,
y furent fondez sous le Pontificat
de Henry IV. Euesque LVIII.
dud. Strasbourg, qui mourut l'an
1273. Ces Religieux furent grands
amateurs des lettres, ainsi qu'il se
peut conjecturer par l'insigne Bi-
bliothèque, qu'ils auoient eri-

*Des Aug-
ustins.*

*De l'Vni-
uersité.*

gez : mais l'heresie estant surue-
nuë dans cette ville l'an 1529. tous
les Religieux en ont esté chassez,
leurs Conuens ruinez, & leurs
Bibliotheques dissipées ; excepté
celle-cy, qui est possédée par l'V-
niuersité, de laquelle à present
est Bibliothecaire Iean Georges
Dorcheus Docteur de cette Vni-
uersité.

George Obrechtus natif de la
mesme Prouince, à esté Professeur
du Droit audit Strasbourg, où il
auoit vne insigne Bibliotheque,
qu'il perdit par deux fois. La pre-
miere, à Paris dans les troubles de
l'an 1572. & l'autre en s'en retour-
nant en Allemagne, selon que Mel-
chior Adam Heretique le tesmoi-
gne en sa vie, qu'il a escrit parmy
celles des Iurifconsultes d'Alle-

magne. *Euasit tamen (dit-il) Obrechtus , &c. Sed Bibliotheca , diuersis Gallia in Academiis comparata , iacturam fecit. In patriam reuersum aliud excepit infortunium. Cum enim speraret , se Bibliothecam eam , quam ante quam in Galliam iret magno sumptu & labore collegerat , reperturum : hanc quoque supplantatam deprehendit , nec habuit , quos furti auctores appellaret vel accusaret. Ledit Obrech deceda à Strasbourg l'an 1612. le 7. de Iuin âgé de 66. ans , ayant laissé plusieurs escrits sur le Droit à la posterité , comme le remarque Marc Florus Professeur de l'éloquence en l'Academie de Strasbourg , en l'Oraison Funebre dudit Obrechtus.*

Iean Geilerus natif de la ville de Scaffouze , enseigna à Stras-

De Iean Geiler.

bourg l'espace de 33. ans la Theologie, où il possedoit vne Bibliothèque tres-considerable pour la multitude de ses liures, la pluspart de Theologie, ainsi que le tesmoigne Melchior Adam en sa vie. *Bibliothecam habuit omnis generis librorum refertissimam: quam ad successores transire pientissimè voluit. Ibineque Pœtis, neque historicis sua loculamenta deerant: maior tamen eorum numerus erat, qui rem Theologicam suis scriptis illustrarunt.* Il mourut à Strasbourg heretique l'an 1510. le dixiesme iour du mois de Mars, apres auoir vécu soixante quatre ans, vnze mois, & vingt quatre iours.

Des Cordeliers de Rufach.

Les Religieux de l'Ordre de S. François de la ville Rufach, en la mesme Prouince de la Haute

te Alsace ont eu la Bibliothèque de Iodocus Gallus, qu'il leur le- *Iod. Gall.*
gua par son testament, qu'il fit à
Spire, où il mourut l'an 1517. le
21. de Mars.

Dans les Estats du Marquis de *De Francf.*
Brandbourg est la ville de Franc-
ford sur l'Oder, où Christophle *De Cb.*
Pelargus a vne insigne Biblio- *Pelargus.*
theque, qui a esté estimée, de-
puis plusieurs années, du prix de
dix mille escus. Le Catalogue de
cette Bibliothèque fut imprimé
l'an 1604. in 4. mais depuis ledit
Pelargus n'a cessé de l'augmen-
ter iusqu'à sa mort, qui arriva en-
uiron l'an 1633. Quelqu'vns croient
que cette Bibliothèque a esté
acheptée apres la mort dudit Pe-
largus, par l'Electeur de Brand-
bourg, & qu'il l'a donné à l'A-

cademie de ladite ville de Franc-
ford.

De Cologne. L'Abbaye de Teuschauf Faux-
bourg de Cologne a esté bâtie par
S. Herbert Archeuesque de ladite
ville, & le Comte de Rotemburg
son frere, du temps de l'Empe-
reur Othon III. de laquelle plu-
sieurs grands personnages sont
sortis, pour illustrer l'Eglise de
Dieu par leur doctrine: entre les-
quels est l'Abbé Rupert, qui a lais-
sé de si beaux escrits sur l'Escri-
ture Saincte, qui viuoit l'an 1124.
ce qui a rendu fort celebre cette
Abbaye, aussi bien qu'une tres-
noble Bibliotheque, qui y estoit
conseruée.

De Fuld. La Bibliotheque de l'Abbaye
de Fuld au Diocèse de Majence
estoit l'une des plus rares de son

temps : mais elle est perie par les guerres qui ont esté en Allemagne contre les Heretiques, comme l'affirme Jean Pistorius en son Epistre dedicatoire à Jean Frederic Abbé de Fuld : *Erat olim (dit-il) hereticis direptioni & prede Fuldensis monasterij tui amplissima veterumque librorum ad miraculum plenissima Bibliotheca.* Melchior Adam en la vie de François Modius de Bruges luy donne cet Epithete *totius Europæ celeberrima.*

Au Diocèse de Maience, est l'Abbaye de Spanheim de l'Ordre de saint Benoist, de laquelle a esté Abbé le docte Jean Tritheme, qui a donné à la posterité, entre ses ouvrages, celui des *Scripturains Ecclesiastiques*, qu'il auoit ramassé avec vn grand soin,

De Tritheme.

& mis dans la tres-noble Biblio-
theque de son Abbaye, qu'il auoit
erigé & garnie de diuers liures en
toutes les sciences & les langues
Hebraïques, Grecques, Latines
& vulgaires. Cette Bibliotheque
estoit en telle estime, que plu-
sieurs Autheurs en font fort ho-
norable mention, comme Mel-
chior Adam, quand il parle des
voyages de Conrard Pellicau.
*In reditu (dit-il) venit ad Abba-
tem Spanheimensem successorem Ioan-
nis Trithemij, qui iam Vvitzbur-
gam translatus erat ad Scotos Ab-
bas: ibi vidit Spanhemij Bibliothe-
cam, literis antiquis, optimis, rarissi-
misq; in omni literatura, nobilissime
decoratam, sed non datum est diù ha-
vere. Marc-Antoine Alegre de
Cassanate en la vie de Tritheme,*

qu'il escrit deuant les deux liures dudit Abbé, qui sont de la loüange des Carmes, qu'il a inferé sur la fin de son Paradis Carmelitique, parle aussi de cette Bibliothèque en ces termes; *Hoc in munere* (il parle de son election pour estre Abbé) *sic se laudabiliter gessit, ut in spiritualibus & temporalibus summa Cænobium suscepit incrementa per eum, illustrauitque maxime illud pretiosissimis diuersorum Sanctorum reliquijs, quas à diuersis Principibus, Episcopis, & Abbatibus Gallie accipere, & colligere curauit: tum item & nobilissimâ Bibliothecâ, in qua Latino, Græco, & Hebræo characteribus conscripta, plus duo milia, sexcenta, & quadraginta sex volumina compilauit, & auxit. Il deceda à V Vitzbourg l'an 1516.*

le 13. Decembre, où il est enterré dans son Abbaye.

De Ham-
bourg.

Ansgarius Euesque d'Ham-
bourg erigea vne Bibliotheque
du temps de l'Empereur Loüis le
deuotieux, laquelle fut brulée par
les Danois, selon le temoignage
qu'en donne Albert Crants *en sa*
Metropole liu. 1.chap. 33. & en son
Histoire de Saxe liu. 2.chap. 28.

CHAPITRE LVII.

De la Suisse.

De Basle.

LA ville de Basle a vne Biblio-
theque publique tres-belle,
qui a esté erigée par l'vnion de cel-
les qui estoient dans les mona-
steres des Religietux, apres qu'ils
out esté chassez de cette ville, &

ce par le conseil de Jean Oporin Imprimeur. La beauté de cette Bibliothèque consiste en deux choses : La première, pour l'abondance de ses manuscrits, tant Grecs, qu'autres langues, entre lesquels il y a quelques Peres & Historiens, qui n'ont iamais esté imprimez, lesquels y ont esté apportez par des Grecs, qui assisterét au Concile, qui fut celebré en ladite ville l'an 1431. La seconde, c'est pour ses liures imprimez ; car parmy cette multitude, l'on y remarque tous les liures, qui ont esté imprimez dans ladite ville de Basle ; lesquels seuls feroient vne iuste Bibliothèque.

Zuinguerus possédoit en cette ville de Basle vne tres-accomplie *De Zuinguerus* Bibliothèque, qui est (comme ie

crois) conseruée à présent par son
fils Theodore.

D'Iselin.

Le sieur Iselin possède vne fort
belle Bibliotheque en son parti-
culier, laquelle doit son augmen-
tation, par deux autres Biblio-
theques, qui y ont esté jointes,

*V. Ams-
terbac.*

sçauoir celle de Didier Erasme de
Roterdá, qui mourut audit Basle
l'an 1539. le 11. Iuillet, l'autre Bi-
bliotheque est celle de Vit Amf-
berback.

Zurich.

Zurich est l'une des principa-
les villes des Cantons des Suisses;
laquelle jouit d'une excellente Bi-
bliotheque publique, qui est rem-
plie de diuers liures en toutes les
sciences & langues. Henry Hul-
dric Professeur en Grec au Colle-
ge de ladite ville a imprimé l'an
1629. in 4. en Latin, la dedicace

de cette Bibliothèque sous ceti-
tre. *Bibliotheca * Thuricensium pu- * Tiguri-*
blica priuata, selectiorum variarum censuum.
linguarum & scientiarum librorum.
Quorum nouum Musarum templum
litteratæ virtutis castellum siue Sapien-
tiaæ arma mentarium ingeniorum attri-
cem & cultricem, & studiorum di-
xeris neruum. Ex munificentia bono-
rum vtriusque tam Politici, quam Ec-
clesiastici ordinis, à quibus Respubli-
ca literaria aliquod vel ornamentum,
vel adiuumentum, vel emolumentum
habere potest, collecta. Præsentibus
apprime conducibilis, posteritatiq[ue]
multum profutura. Deo, Patriæ &
Amicis Sacra Tiguri anno Domi-
ni MDCXXIX.

Conrard Gesner natif de Zu- De C. Ges-
rich Medecin, Lutherien, a laissé ner.
à la postérité, entre plusieurs ou-

urages , la grande Bibliotheque Vniuerselle des Autheurs, qui est vn tesmoignage de la grande recherche des liures, qu'il auoit fait pour orner sa Bibliotheque, laquelle il vendit auparauant sa mort à Gaspar Vvolphius Medecin, comme le remarque Melchior Adam en sa vie. *Ne autem labores ipsius perirent, Bibliothecam suam omnem, Gasparo Vvolphio Medico, iusto pretio vendidit, &c.* Jacques Auguste de Thou au liure 36 de son Histoire, parlant de Gesner, fait mention de la vente de cette Bibliotheque. *Incredibili iuuandæ (dit-il) rei literariæ studio ad vltimum vsque vitæ spiritum flagrauit: cum lue pestifera correptus iam viribus linquentibus ad ordinandam, non rem domesticam, sed suppellecti-*

lem librariam è lecto surgeret: ut quæ
 viu: publicare non potuerat; post mor-
 tem eius ad Reipublica utilitatem edi-
 possent. Je treuve chez quelques
 Autheurs que cette Bibliotheque
 a esté appelée Colombine. Il
 mourut de peste en son heresie,
 l'an 1565. le 13. Decembre âgé de
 49. ans. Ioachim Camerarius
 achepta d'Vvolphius la Biblio-
 theque des herbes dud. Gesner, au
 rapport du susdit Meschior Adam,
 en la vie de Camerarius. *Atque ut*
appareat, (dit-il) quam fuerit cupi-
dus Camerarius noster hac in parte iu-
uandi Rempublicam non exiguis sum-
ptibus à Gasparo Vvolphio Tigurino
Medico, Conradi Gesneri Bibliothe-
cam herbariam, & opera botanologi-
ca imperfecta, quæ ille supremis tabu-
lis Vvolphio legauerat, sibi cœmit.

*D'Einsid-
len.*

Entre les anciennes & nobles Abbayes de la Suisse; celle d'Einsidlen ou Ermitage de la Vierge Marie del'Ordre de S. Benoit au Diocese de Constance, est en grande estime; tant pour sa royale fondatió, que pource que l'Abbé porte le titre & la qualité de Prince du sainct Empire. Il y a dans cette Abbaye vne splendide Bibliotheque, de laquelle a esté Bibliothecaire Christophle Hartman, qui a composé en Latin les Annales de cette Abbaye in folio. Le celebre Medecin Theophraste Paracelse estoit natif de ce lieu, qui deceda à Strasbourg l'an 1541. le 24. Septembre âgé de 48. ans.

De S. Gal.

La tres-insigne Abbaye de S. Gal del'Ordre de S. Benoit, est fort renommée pour sa celebre Biblio-

Bibliothèque, de laquelle plusieurs bons Manuscrits ont esté tirez pour seruir au public. Le Pere Anthoine Posséuin rapporte le Catalogue de ces Manuscrits à la fin du second tome de son *Apparat Sacré*.

Dedans la mesme ville de S. Gal a pris naissance Ioachim Vadian *De Ioachims Vadian.* Medecin Heretique, qui auoit dressé vne Bibliothèque; laquelle il legua par son testament à la Republique, à la charge, qu'elle seroit publique: En memoire dequoy le Senat a fait mettre vne inscription, pour vne perpetuelle memoire de sa donation, que l'on pourra voir dans sa vie qu'a escrit Melchior Adâ parmi celles des Medecins Allemans.

La ville de Berne possède vne

De I. Bort-

gart.

tres-bonne Bibliotheque publi-
que; laquelle a esté augmentée de
de celle de Iacques Bongart, qui
auoit pris vn grand soin à la re-
cherche des bons liures.

Ie ne doute point qu'il n'y aie
plusieurs autres belles Bibliothe-
ques dans l'Allemagne: mais n'e-
stans venuës jusqu'à present dans
ma cognoissance, ie renuoye le
Lecteur au liure des Bibliothe-
ques de Iosse à Dudinck, qu'il
fait imprimer à Cologne chez Ios-
se Kalcouen in 8. en Latin; lequel
n'estant encore paruenü entre
mes mains, ie ne peus en donner
vne plus grande cognoissance
pour cette premiere edition. De
l'Allemagne ie passeray en la Hon-
grie Royaume appartenant à
l'Empereur.

CHAPITRE LVIII.

De la Hongrie.

L A ville de Bude est la capitale de ce Royaume, & le *De Matth.
Coruin.*
 siege ordinaire de ses Roys : laquelle a possédé autrefois vne excellente Bibliothéque, que le Roy Matthias Coruin y auoit erigé : mais cette ville ayant esté prise par Solimán l'an 1526. elle est entièrement dissipée au grand destriement des Muses, comme le remarquent Alexandre Brassican, en sa preface sur Saluian Euesque de Marsailles, Henry de Sponde en ses Annales Ecclesiastiques l'an 1526. & autres autheurs.

CHAPITRE LIX.

De la Transylvanie.

*Du Duc de
Transilva-
nie.*

LE Prince Ragostky ou Duc de Transylvanie, possède vne bien ample Bibliothéque, garnie de toute sorte de liures & abondante de bons Manuscrits.

CHAPITRE LX.

Du Royaume de Pologne.

Le Royale.

LES Roys de Pologne ont erigez dans la ville de Cracouie vne Bibliothéque digne d'une éternelle mémoire, laquelle a esté constituée par Sigismond II. & se continuë encore par les

soins desdits Roys. Ie treuve que l'an 1570. les Polonois eurent grâdes guerres contre les Moscouites, sur lesquels ils prindrent la forteresse de Polotta, ou fut treuvé vne insigne Bibliothéque réplie de diuers manuscrits, desquels la dite Bibliothéque de Cracouie fut enrichie, au rapport de Reinoldus Heidenstenius *en son commentaire de la guerre des Moscouites.* Iean Vastouius, qui a donné les Fleurs des Prières de S. Brigitte, a eu la charge de cette Bibliothéque.

L'Vniuersité de la mesme ville de Cracouie a vne belle Bibliothéque, qui a esté augmentée par celle de Benoist Cosnan Professeur, qu'il legua par son testamēt, en témoignage de l'affectiō qu'il

*De l'Vni-
uersité.*

portoit à cette Vniuersité; & de plus laissa vne réte annuelle pour l'augmenter des meilleurs liures, qui se peuuent treuuer.

De M.

Miechouu.

Mathias de Miechouu Medecin du Roy Sigismód, depuis Chanoine de Cracouie, qui a donné au public les Annales de ce Royaume, & l'histoire de l'une & l'autre Sarmatie, estoit tellement affectionné pour les lettres, qu'il institua vne signalée Bibilothèque dans le Conuent des Religieux de l'Ordre de S. Paul premier Ermite, au rapport de Stanislas Starauolski en son Eloge. *Bibliothecam in Rupella (dit-il) apud Fratres Pauli primi Eremita, sumptu ingenti excitauit.* Ledit Miechouu mourut l'an 1523.

D'André
Tricefus.

Le mesme Stanislas Starauolski

nous assure d'as l'Eloge du Poëte André Tricesius Polonois, qui viuoit l'an 1520. qu'il auoit fait vne Bibliothéque, dans laquelle il auoit mis de tres-bons liures en diuerses sciences. *Bibliothecam* (dit-il) *optimis cuiusque generis libris instructam, & scripta sua haud perfectè descripta posteris moriës legauit.*

La ville de Gnesne a esté fondée par Lechus premier fondateur des Polonois, & est le siege de l'Archeuesque, qui porte le titre de Primat du Royaume, & Legat nay du Pape en toute la Pologne, & qui a l'autorité de Couronner les Roys. Entre les Archeuesques de cette ville, Martin Dreucy commença vne Bibliothéque pour honorer les Muses, & à fin de la rendre plus par-

Des
cheuesques.

faite il donna la charge à André Cricius, son successeur, de chercher avec vn grand soin tous les bons & rares liures, tant imprimez, que Manuscrits pour son augmentation, ainsi que le remarque Stanislas Starauolski en l'eloge dudit Cricius.

De H.

Stroband.

Thorunie est vne ville en la Prouince de Borussie ou Prusse au Royaume de Pologne, où Henry Stroband a pris naissance, laquelle il a voulu decorer non seulement d'un College pour l'instruction de la ieunesse; mais aussi d'une considerable Bibliothèque publique, pour la satisfaction des curieux au tesmoignage de Melchior Adam, qui a escrit sa vie entre celles des Iuriconsultes Allemands. *Præterea*

(dit-il) ne quid tam discen-
tibus quàm docentibus deesset ; intra
Gymnasij limina publicam Bibliothe-
cam, cum plerisque Europæ certan-
tem : eiusque *οικαγεαφία*, si quis for-
tè imitari velit ; delineavit. Ex qua
alia postea nata est, ipsius itidem aus-
piciis, in curia Ciuitatis constituta, hi-
storici ac iuridici libris referta : in qua
selectissimam partem celeberrimorum
Politici ordinis auctorum libros, ex pri-
uata sua Bibliotheca seruare solitus
est : vt mutos consiliarios istos, quoties
res tempusque postularer, in promptu
haberet ; neque domum è publico des-
cendere opus esset, &c. Stroband
mourut l'an 1609. le 20. Nouem-
bre, aagé de 61. ans.

Varmie ou Vvermelande ville *Des Eues-*
en la Prusse est vn Euesché, qui a *ques.*
esté possédé par le Cardinal Sta-

nissas Hosius Legat au Concile de Trente, qui ne luy a pas moins apporté de gloire, qu'une celebre Bibliothéque, qui est à l'usage de ces Euesques, laquelle est en grande reputation, non seulement pour la multitude de ses livres imprimez, mais encore pour la conservation des livres manuscrits, qu'auoit composé ce fameux Mathématicien Nicolas Copernic natif de Thorunie en Prusse.

N. Copernic.

De Konigsberg.

Dans la mesme Prouince de la Prusse, est la ville de Konigsberg, ornée d'une belle Vniuersité, & une excellente Bibliothéque, pour le bien commun de tous les studieux aux bonnes lettres de cette Prouince.

Je puis dire le mesme de la re-

Commendable Bibliothèque de la ville de Heilsberg en la mesme *De Heilsberg.* Prouince de Prusse, ou de Borussie, qui y est soigneusement conservée.

Si la ville de Dantzic se glorifie *De Dantzic.* d'un beau College, où les sciences sont enseignées par de doctes Professeurs; elle le peut faire encore pour vne Bibliothèque publique qu'elle possède.

L'Vniuersité de Mont-royal, *De Mont-Royal.* vulgairement Cunizberg a esté fondée par Albert premier Duc de la Prusse; (laquelle à present est sous la domination de l'Electeur de Brandbourg) qui possède vne grande Bibliothèque publique, qui a esté erigée depuis quelques années.

[CHAPITRE XLI.

Du Royaume de Suede.

D'Upsale. **L**A ville d'Upsale est recommandable pour auoir vn Archeuesché & vne Vniuersité, dans laquelle est conseruée vne grande Bibliothèque, non moins considerable pour ses liures imprimez, que pour ses diuers manuscrits.

De Visby. Entre les choses remarquables, qui se voient dans la ville de Visby en la Prouince de Gothie, est vn Monastere de l'Ordre de S. Benoist, où estoit vne fameuse Bibliothèque, de laquelle fait mention Sebastien Munster en sa Cosmographie Vniuerselle au li-

ure quatrième du Royaume de la
Gothie ou Gothlande pag. 832.

CHAPITRE XLII.

Du Royaume de Dannemarc.

LE Serenissime Roy de Dan- *LaRoyalle*
nemarc, a institué vne Bi-
bliothèque en la ville de Cop-
penhage, laquelle est vrayement
digne de sa magnificence Royal-
le: car il fait rechercher avec vn
grand soin les plus rares & cu-
rieux liures de toutes les parties
de l'Europe, pour luy seruir d'or-
nement.

La tres-noble famille des Ran- *De Ranzau.*
zau a donné de grands Capitai-
nes, & sçauans personnages: en-
tre lesquels a esté Henry de Ran-

zau, fils de Iean, Conseiller de
 Frideric Roy de Dannemarc, &
 Gouverneur des Duchez de
 Schleuwick, Holface, & des Dit-
 mars (duquel les escrits sont assez
 cognus,) qui auoit dressé vne
 excellente Bibliotheque au Cha-
 steau de Bredemberg, dans la-
 quelle estoient cōseruez plusieurs
 manuscrits Grecs & Latins, &
 autres raretez que specifie Vagte-
 rius en sa Geograp Historique
 p. 255. & 256. *Ranzoni equites (dit-
 il) stirpis antiquissima & nobilissi-
 ma pertorā Septentrionis plagam: è
 quibus Henricus rara Ordinis sui lau-
 de decoratus quod litteras earumque
 cultores amauerit impen è ampliterque
 fouerit. Cui fini Bibliothecam instruxit
 in arce Bredembergā locupletissimā,
 cum præcipuis totius Europæ publicis*

Et priuatis de palma contendente voluminibus constat selectissimorum librorum senis milibus trecentis: exceptis minoris formæ: Tanto præterea æneorum astrolabiorum, globorum astronomicorum & geographiarum ut & numismatum Romanos antiquitates referentium cumulo; tanta horologiorum minorum, picturarum, imaginum auro, argento, cupro alabastrili insculptarum, quibus Regum; Ducum, Magnatum & aliorum res domi foris que gesta, opera, foundationes, ædificia, genealogiæ exprimuntur: copia tanta denique aliarum rerum preciosarum de variis mundi regionibus comportatarum abundantia referta, ut nemo facile sit percensendo. Ce sçauant, personnage a fait vn decret pour sa Bibliothèque, qui merite d'estre icy inseré, pour faire voir à

la posterité l'affection, qu'il auoit
pour sa conseruation.

Quæ infra scripta sunt, hunc in modum

Sancita Sunto,

Inuiolateque obseruantur :

Ranzouij, nec quisquam alius,

Hanc possidendo.

Heredes eam non diuidunto,

Nemini libros, codices, volumina,
picturas,

Ex ea auferendi, extrahendi.

Alioue asportandi,

Nisi licentia P O S S E S S O R I S

Facultas esto.

Si quis secus fecerit,

Libros partem ne aliquam abstulerit

Extraxerit, clepserit, rapserit,

Concerpserit, coruperit,

Dolo malo :

Illico maledictus,

Perpetuo execrabilis,

Semper detestabilis

Esto, Maneto.

De Zefeld. Georges Zefeld Conseiller d'E-
stat du Roy de Dannemarc, &
Iuge Supreme de la Province ou
Ille

Isle de Zelande ou Sialande, a recherché avec vne grande curiosité les bons liures pour garnir sa tres opulente-Bibliothèque, de laquelle fait mention Henry Ernstius en l'Epistre dedicatoire de la Bibliothèque de saint Laurent de Florence, qu'il adresse audit Zefeld.

Holge Rosenkrantz Seigneur *De Rosenkrantz.*
de Rosenhalm, &c. Conseiller
d'Estat du Roy de Dannemarc,
est fort curieux à la recherche des
liures, pour rendre sa Biblio-
theque tres memorable, n'espargnant aucune despence pour ce
sujet.

Plusieurs autres Seigneurs &
sçauans hommes de ce Royaume,
ont pareille affection à criger de
tres belles Bibliothèques; car i'ay

Q

appris qu'il y en a qui prennent vn grand soin à faire rechercher diligemment tous les meilleurs liures, qui se peuuent treuuer en toutes les sciences & ars liberaux; qui est vn tesmoignage, que cette nation cultiue les Muses, avec de grands traux.

CHAPITRE LXIII.

De l'Angleterre.

LE Royaume d'Angleterre; ou de la Grande Bretagne, a pour principale ville Londres, qui est assise au riuage de la Tamise, & qui est la Metropolitaine du Royaume & la demeure de ses Roys. Ce Royaume a esté extrêmement fertile en hommes sçauans, comme il se peut voir

voir dans les Catalogues des Escriptuains d'Angleterre, composez par l'Apostat Iean Balée, Iean Leland, & Iean Pits; lesquels ont pris vn grand soin à eriger de très copieuses Bibliothèques, comme on le verra par ce Catalogue, qui donnera le premier lieu à la Royale.

Aujourd'huy dans le Palais *La Royale* Royal, en la paroisse de S. Iacques, prez de celuy de Vuishal, se void la Bibliothèque Royale, qui est en grande estime, non seulement pour l'abondance de ses rares & curieux liures imprimez; mais encore pour ses riches manuscrits, qui seruent tous les iours au public, par l'impression, qui en est donnée. Patricius Iunius exerce la charge de Biblio-

thecaire avec vn grand soin ;
recherchant tous les iours les
meilleurs liures pour l'augméter.

De S. Eluā. S. Eluan, second Archeuesque
de Londres, estoit en telle estime
vers le Roy Lucius, qu'il l'enuoya
à Rome au Pape S. Eleuthere,
duquel il fut receu avec vne gran-
de joye, & tesmoignage d'affec-
tion, pour la cognoissance qu'il
auoit de sa Saincteté & erudition.
Ce sainct homme succeda par ses
merites à sainct Theanus ou
Thean, qui erigea l'Eglise de S.
Pierre en Cornhill, dans laquelle
il institua son siege Archiepisco-
pal; pres de laquelle sainct Eluan
dressa vne Bibliotheque. *Hic*
(disent les Historiens d'Angleter-
re) *Bibliothecam condidisse perhibe-
tur prope ecclesiam antedictam, &c.*

Cette Bibliothèque est digne de remarque pour son antiquité, puis qu'elle a esté fondée dans le second siecle de la grace.

Je treuve qu'il est fait mention de la Bibliothèque de S. Paul de Londres. *De S. Paul.*

Dans la Royale Abbaye de Vvestmonster est vne tres-exquise Bibliothèque publique, qui a esté erigée depuis vn long-temps; car je treuve dans l'histoire d'Angleterre, qu'elle fut augmentée par celle de Simon Langhan Archeuesque L. v. de Cantel-*De V. Vestmonster.*
bergh ou Cantorbery, Cardinal Euesque de Palestine, Tresorier & Chancelier d'Angleterre, qui mourut en Auignon l'an 1376. où il fut enterre pour quelque temps, dans l'Eglise des Char-

treux, qu'il auoit fondé; trois ans apres son corps fut transporté audit Vvest monster, dans la chapelle de S. Benoist. Ce Cardinal auant sa mort, & auparauant que de sortir d'Angleterre pour aller à la Cour du Pape, legua sa Bibliothèque aux Religieux de ce monastere, pour y estre conseruée. Je ne sçay si elle a esté ruinée dans le commencement de l'heresie sous le Roy Henry VIII. car celle qui est à present, a pour fondateur Iean Vvillian, iadis Garde des sceaux ou Chancelier du Roy d'Angleterre, puis Euesque de Lincolne & Doyé de cette Eglise d'Vvestmonster à present erigée en Cathedrale pour les Ministres de la religion des Puritains; & maintenāt Archeuesque d'York

De I. Vvillian.

de la mesme religion, qui a ordonné qu'elle seroit publique.

Il y a vne autre Bibliothèque ^{du College de Sion.} publique dans le College de Sion, qui a esté erigée depuis quelques années par vn Docteur de Theologie: par apres augmentée par la liberalité de plusieurs.

La Bibliothèque des Carmes ^{Des Carmes.} de cette ville estoit en son temps, l'une des plus belle de tout le Royaume d'Angleterre, pour la multitude des liures, escrits en grandes lettres Romaines qu'elle possedoit, qui estoient estimez en ce tempslà, de la valeur de plus de dix mille escus, au rapport de François Suuert en son Traicté des Bibliothèques. *Bibliotheca (dit-il) Carmelitarum Londinensium (tota iam pro dolor perit) multitudine*

*Et antiquitate superauit omnes quot-
 quot erant Londini, Tot in ea erant
 nobilium auctorum volumina, ma-
 iusculis Romanis scripta, vt illa ætas
 X. ad minimum aureorum millibus
 æstimauerit, anno nimirum Christia-
 næ salutis 1420. Le treuue que
 cette Bibliothéque receut deux
 notables augmentations: la pre-
 miere fut par Robert Iuorius
 Religieux de ce Conuent, Do-
 cteur de Canterbury, & Prouin-
 cial d'Angleterre, ainsi que lerc-
 narque Iean Pits en sa vie. *Dum
 Prouincialis (dit-il) Magistratum
 gereret, Londinensis Cænobij Biblio-
 thecam, in gratiam suorum fratrum,
 multum auxit, Et selectissimis iisdem-
 que vetustissimis codicibus vbertim
 instruxit Et mirifice ornauit. Il mou-
 rut à Londres l'an 1392. le 5. de**

Nouembre. La seconde augmentation a esté faite par le V. P. *Th. Vval-*
Thomas Netter, sur nommée *densis.*
Vvaldensis, ou de Vvauden, (& non Vaudois comme la mal interpreté vn Aucteur Moderne,) lieu de sa naissance. Ce grand fleau des Vvicleffites, estoit en telle estime vers les Roys d'Angleterre, qu'il fut enuoyé Ambassadeur en Pologne, au Roy Vladislas; & assista au Concile de Constance. Ces occupations ordinaires estoient la priere & l'estude, comme il appert par ses grands ouurages, qu'il a escrit contre les Heretiques: & la grâde recherche des meilleurs liures, qu'il pouuoit treuver pour augmenter la Bibliothéque de ce monastere: car Iean Pits *en sa vie,*

remarque qu'il y mit plusieurs li-
ures qui estoient estimez plus de
deux mille escus. Mais ce Thre-
sordes Muses, a esté entierement
dissipé, par le moyen del'heresie,
qui a ruiné ce Royaume. *Tot se-
lectissimorum (dit Pits) auctorum
libros pulcherrimè litteris Romanis
descriptos Carmelitarum Bibliotheca
Londinensis Urbis reliquit, quot illo
tempore duobus ad minimum aureo-
rum millibus aestimabantur. Sed proh
dolor! hos & alios litterarios thesau-
ros planè inestimabiles dispersit, imo
disperdidit præsens hæresis, amica
ignorantiæ, inimica scientiæ atque om-
nis veritatis & antiquitatis hostis ca-
pitalis.* Ce Religieux personnage
mourut à Rouen l'an 1430. où il
est enterré dans le Conuent de son
Ordre.

Le Monastere des Augustins, *Des Augu-*
auoit vne insigne Bibliothéque, *stins.*
qui fut augmentée par Iean Lous
de Vvigorne Prouincial d'An-
gleterre, Docteur d'Oxford, &
Euesque d'Assaph, puis de Ro-
chester, lequel mit vn grand soin
à rechercher les bons liures; pour
la rendre recommandable.

Entre les Bibliothèques pri- *Du Comte*
uées de cette ville, celle du Com- *d'Arondel.*
te d'Arondel est tres-celebre pour
l'abondance de ses liures impri-
mez & manuscrits. Ce qui a ren-
du encore plus considerable cet-
te Bibliothéque, s'est l'augmen-
tation. qu'elle a receu par la Bi-
bliothéque de Bilibald Pirckei- *De B. Pirck-*
mer Allemand, qui auoit recher- *heimer.*
ché vne grande multitude de
liures; laquelle apres sa mort par-

uint à Iean Imhofius Patricien de Nuremberg son petit neveu de par sa fille, au rapport de Conrad Rittershusius I. C. au Commentaire de la vie dudit Pirekheimer, & de Melchior Adam en celle qu'il a escrit entre les Iurifconsultes & Politiques d'Allemagne.

F. Iunius

François Iunius fils a exercé la charge de Bibliothecaire, par plusieurs années.

*De Rob.
Cotton.*

Le Cheualier Robert Cotton est digne de recommandation, pour l'affection qu'il a tesmoigné à eriger cette noble Bibliothèque, que possède aujourd'huy son fils, dans laquelle sont diuers bons Manuscrits, qui seruent souventefois aux impressions.

La ville d'Oxford a esté honorée d'une celebre Vniuersité &

de plusieurs beaux Colleges; entre autres du College Neuf, qui a esté fondé l'an 1379. le 5. Mars, par Guillaume Vvicham Euesque LII. de Vvinton, dans lequel est vne memorable Bibliothèque où sont conseruez environ trois cens volumes de manuscrits; le Catalogue desquels est rapporté par Thomas Iames Heretique en son liure intitulé *Ecloga Oxonio-Cantabrigiensis*, imprimé à Londres l'an 1600. in 4. aux despens de Georges Bishop & Iean Norton.

*Du College
Neuf.*

Gaultier Stapleton Euesque d'Exone fonda vn College en cette ville, qu'il fit appeller du nom de son Euesché d'Exone environ l'an 1320. sous le regne de Edvuart II. lequel possède vne

*Du Coll.
d'Exone.*

Bibliothèque considerable, tant en ses liures imprimez, qu'en ses Manuscrits, desquels Thomas Iames a inferé le Catalogue dans son Eclogue. Ce College celebre aussi la memoire de Guillaume Petrius Cheualier & Secretaire du Conseil Royal, pour l'auoir augmentée l'an de salut 1566.

*Du Coll.
D'Orial.*

La Bibliothèque du College d'Orial, est celebre non seulement pour sa fondation, qui a esté faite par le Roy Edvard II. ou bien selon l'opinion de quelqu'un d'Adam Brion, au sinier du Roy l'an 1323. mais aussi pour les diuers liures imprimez & Manuscrits qu'elle possède. Le Cardinal Guillaume Alam a esté Recteur de ce College.

*Du Coll.
de Merton.*

Le College de Merton, n'est

pas en moindre reputation, que les precedents, tant pour l'antiquité de sa fondation, qui a esté faite par Gaultier Merton Euesque de Rochester l'an 1276. que pour les Manuscrits qui sont conseruez dans sa Bibliothéque; le Catalogue desquels a esté donné par Thomas Iames.

Celle du College de Balliou ou Balliol est en mesme consideration pour la multitude de ses Manuscrits, qui se montent dans Thomas Iames a 260. Ce College se glorifie d'auoir esté fondé par Iean Ballealus Roy d'Escoce l'an 1263. sous le regne d'Edward. I.

*De Coll.
De Balliou.*

Guillaume Vvanisset Euesque d'Vvinton fonda le College de la Magdelene, dans lequel se

*De Coll.
de la Mag-
deleine.*

void vne Belle Bibliotheque, où
sont conseruez 169. volumes
Manuscrits.

*Du Coll. de
Cantor-
bery.*

Les Sciences ont esté en telle
vigueur dans cette Vniuersité;
que plusieurs personnes de grâds
merites ont esté soigneux d'y eri-
ger des Colleges pour l'aduance-
ment de la ieunesse: entre lesquels
s'est signalé Simon Islepus Ar-
cheuesque de Câtelberk ou Can-
torbery, qui edifia sous le regne
d'Edvuard III. enuiron l'an 1353.
le College de Cantorbery, où il
y a vne Bibliotheque assez re-
marquable.

*Du Coll. de
la Trinité.*

La Bibliotheque du College
de la Trinité, est non seulement
reputée pour ses Manuscrits; mais
encore pour son Antiquité. Car
ce College fut premierement
fondé

fondé par Thomas de Hattefeld Euesque de Durham pour les Moines dudit Durham, jusques au temps de Henry VIII. qu'il fut remis en meilleur ordre par le Cheualier Thomas Popo, qui luy donna le nom de la tres-saincte Trinité.

Iean Pitseus ou Pits en son liure des illustres Escriuains d'Angleterre l'an 1430. nous assure dans l'Eloge de Richard Flemingius Euesque de Lincoln, que ce sçauant Prelat fonda vn College dans cette Vniuersité qui est appellé du nom de Lincoln, où se void encore à present vne celebre Bibliothéque, qui possède plusieurs Manuscrits, desquels le Catalogue se lit dans l'Eclogue de Thomas Iames. Ce College a

*Th. Rother-
am*

esté fort augmenté par la libéralité de Thomas Rotheram Euesque dudit Lincoln, enuiron l'an 1479. au rapport de Iean Stous.

*Du Coll.
d'Æneon
ou Nez
d'airin.*

Le College d'Ænei Nafi, a esté erigé par Guillaume Smith Euesque de Lincoln enuiron l'an 1516. sous le regne de Henry VII. dans lequel se void vne Bibliothetheque, où sont conseruez plusieurs Manuscrits.

*Du Coll. du
Corps de
I. Christ.*

Je treuue que Richard Foxius Euesque d'Vvinton, ne ceda à aucuns de ses predecesseurs à cherir & honorer les lettres, puis qu'il institua vn College dans la mesme Vniuersité, sous le nom du Corps de Iesus-Christ; dans lequel il y a vne celebre Bibliothetheque, remplie de bons Manuscrits, comme il se peut voir dans le Ca-

atalogue qu'en a donné Thomas Iames. Ce College est en fort grande reputation, ainsi que ie le remarque chez plusieurs Auteurs, particulièrement chez Didier Erasme de Rotterdam, & Iean Vit dernier Euesque Catholique d'Vvinetou.

Le Cardinal Thomas Vvolsey Archeuesque d'Yorck esta-
blit vn College audit Oxford l'an 1540. sous le regne de Henry VIII. Toutefois il ne receut sa perfection, que par la liberalité du mesme Roy Henry VIII. qui le nomma le College de l'Eglise de Iesus-Christ, dans lequel est conserué vne Bibliothèque, qui est en estime.

La Bibliothèque du College
d'autres saint nom de Iesus, doit

*Du Coll. de
l'Eglise de
I. Christ.*

*Du Coll. du
nom de I.*

sa memoire à Hugues Pricius Docteur és Droicts, qui institua ce College l'an 1572. sous la Reine Elizabeth.

*Du Coll.
des Ames.*

Le College de toutes les Ames, ou *omnium Animarum*, a esté fondé par Henry Chichley Archevesque LX. de Canterbury ; lequel possede vne Bibliotheque qui a plusieurs bons Manuscrits, desquels fait mention Thomas Iames.

*Du Coll. de
la Reine.*

La Reine Philippe femme d'Edvuart III. fonda le College de cette ville, qui est nommé du nom de la Reine; ou bien selon l'opinion de Iean Stous par Robert Englishfeld Chapelain de ladite Reine, lequel possede vne excellente Bibliotheque, qui a euvne notable augmenta-

tion, par vne partie des liures D'Edme
Grindal.
 d'Edme Grindal Archeuesque
 LXX. de Canterbury qu'il legua
 à ladite Bibliothéque, selon le té-
 moignage de François Godvuin
 Euesque de Landaff Heretique,
 en son Catalogue des Archeues-
 ques de Canterbury. *Dedit etiam*
(dit-il) eidem, nempe Collegio, li-
brorum suorum partem multò maxi-
mam.

Les Religieux de l'Ordre de Des Fran-
ciscains.
 S. François de la ville d'Oxford,
 iouïssôient autrefois d'une co-
 pieuse Bibliothéque, qui fut aug-
 mentée des liures de la Bibliothé-
 que de Robert Granthead, ou
 Grosseteste Euesque de Lincolne. De Rob.
Grosseteste.
Decessit (disent les Autheurs An-
 glois) *tandem Buckdena Octob. 9.*
1253. cùm priùs testamento condito, li-

*broſ ſuos omnes legaffet Bibliotheca
Fratrum Minorum Oxoniæ.*

*Du Duc
Humfroy.*

Humfrede ou Humfroy Duc de Gloceſtre & Comte Pembrok, n'eſt pas ſeulement en conſideration, pour eſtre iſſu du ſang Royal d'Angleterre, mais encore pour les rares qualitez de ſon eſprit, qu'il appliquoit ſoigneuſement en toute ſorte de ſciences; ce qui luy faiſoit rechercher avec vne magnifique deſpence tous les plus rares liures, qui ſe pouuoient treuuer, pour orner & augmenter ſa tres ſplendide Bibliothecque, qu'il deſtina au public. Mais comme il n'y a rien de perdurable en ce monde, ce threſor des Muſes perdit ſon luſtre ſous le regne d'Eduart VI. juſqu'au temps du Cheualier Bod-

*Du Chen.
Bodl. ny.*

leuy, qui par vne excessiue despence rechercha les liures de toutes les parties de l'Europe pour re-stablir le lustre de cette admirable Bibliothéque publique, que l'on void dans la ville d'Oxford. Le Docteur Jean Pits fait honorable mention de l'erection de cette Bibliothéque, en la vie dudit Duc Humfroy en ces termes. *Humfredus* (dit-il) *Oxoniensem Academiam, vbi iuuenis studuerat, aliquo memorabili beneficio afficere satagens, splendidam in publicum studiorum vsum edificauit Bibliothecam. Quam optimis quibusque libris instruere cupiens, misit in Galliam & Italiam, qui antiquissimos & selectissimos codices coëmeret. Empti sunt igitur partim in Gallia, partim in Italia præter obuios & communes sine nu-*

mero libros, præstantissimi rarissimi-
 que auctores centum viginti nouem.
 Quibus in Angliam inuectis, exulta-
 uit bonus Dux tamquam qui inuenis-
 set spolia multa. Misitque omnes di-
 ctos libros Oxoniam, & Bibliotheca,
 quam ibi recens, edificauerat, dona-
 uit: plures promittens ubi se offerret
 occasio, & ubi prece vel precio pote-
 runt haberi. Voila comme en dis-
 coure ledit Pits l'an 1447. & Guil-
 laume Camden en son Histoire
 d'Angleterre, sous le regne d'Eliz-
 abeth l'an 1598. parlant de la re-
 stauracion de cette Bibliothecque,
 parle Cheualier Bodleuy, qui l'a
 remise dans vne beauté admira-
 ble pour le bien public, en parle
 en cette façon. *Capit enim restau-
 rare publicam in Academia Oxonien-
 si Bibliothecam ab Humfredo Duce*

Du Cheu.
 Bodleuy.

Glocestrensi olim institutam, & temporum iniquitate regnante. Edvardo VI. omni libraria suppellectile spoliata. Quam conquisitis vndique in studiosorum instrumenta lectissimis ex omni genere libris suâ pecuniâ & collatitia stipe ita instruxit, & moriens dotavit, vt illustri æternaque laude, dum litteræ fuerint inter maximos & de litteris meritissimos iure optimo sibi concelebrandus. Le Catalogue de cette Bibliothèque a esté imprimé in 8. par Thomas Iames Bibliothecaire d'icelle, & depuis in 4. comme nous verrons cy-apres. Quoy que cette Bibliothèque aie receu vn grand lustre par le susdit Bodleuy, toutefois celuy qu'elle a receu ces années passées, par la fameuse Bibliothèque du Comte d'Igby; qui luy a seruy

*Du Comte
D'Igby.*

d'augmentation est fort considerable. Car ce Seigneur ayant esté employé dans de grandes affaires par son Roy, enuers nos Roys tres Chrestiens, n'a perdu aucune occasion à rechercher les plus curieux liures, qui se pouuoient treuuer pour l'embellir : mais particulièrement il auoit fait vne grande despence dans la recherche des Manuscrits, qui ont esté mis dans cette Bibliotheque, le Catalogue desquels se lit en la troisieme edition de cette Bibliotheque, qui a esté faite à Oxford l'an 1637. in 4. d'où le Lecteur pourra iuger la somptuosité de cette Bibliotheque, qui est destinée à l'usage des curieux des bonnes lettres. Ce Seigneur vit cette année 1644. dans la Cour de nostres Chre-

Henri Louis XIV. Il est à remarquer que dans la guerre civile, qui est aujourd'hui dans l'Angleterre: les Parlementaires ont entièrement bruslé la Bibliothèque des livres imprimez de ce Seigneur.

Richard de Bury ou Angers-
 uill Euesque XXII. de Durham, De Riob.
de Bury.
 a institué vne Bibliothèque, dans
 la sale d'Oxford, avec cette clause, qu'elle seroit commune pour
 tous les Docteurs & Escholiers,
 tant seculiers que reguliers, comme
 il le tesmoigne luy mesme dans
 son Philobiblon. *Libros omnes*
(dit-il) & singulos de quibus
catalogum fecimus specialem, conce-
dimus & donauimus intuitu charitatis
communitati scholarium in Aula Oxo-
niensi degentium in perpetuam elemo-
synam pro anima nostra & parentum

nostrorum, nec non pro anima illustrissimi R. Angliæ Eduardi tertij post conquestũ, & deuotissimæ Domingæ Philippæ consortis eiusdem, vt iidem libri, omnibus & singulis Vniuersitatis dictæ scholaribus, quam secularibus commodentur pro tempore ad profectum & vsum studentium iuxta modum, quem immediatè subiungimus, &c. Christophle Mylé parle de cette Bibliothèque au liure 5. de *scribenda vniuersitatis rerum historia* pag. 30. Ce docte Prelat deceda à Auckland l'an mille trois cens quarante-cinq le 24. Aupil.

Du Baron
de Lumley

Le Baron de Lumley auoit vne Bibliothèque fort considerable, pour la quantité de ses liures imprimez, & pour ses Manuscrits; desquels fait souuent mention Jean Pits Anglois dans son liure des

illustres Eſcrivains de l'Angleterre.

Canterbury est vne ville tres-*Canterbury.*
recommandable, tant pour son
ſiege Archiepiscopal, que pour
son ancienne Vniuerſité, laquel-
le poſſede vne magnifique Bi-
bliothèque publique, dans la-*La Publi-*
quelle ſont 222. volumes de Ma-*que.*
nuſcrits; & beaucoup de ces vo-
lumes contiennent pluſieurs trai-
ctez de diuers Autheurs, car il y
en a dans tels, iuſques à tren-
te Traictez. Cette Bibliothèque
a receu diuerſes augmentations;
la premiere que ie treuve a eſté
faite par Matthieu Parker Ar-*M. Parker*
cheueſque LXIX. de ladite ville,
qui outre ſes liures imprimez,
donna 34. volumes de Manuſ-
crits, qui contiennent 115. trai-
ctez de diuers Autheurs: La ſecôde

augmentation, qui a enrichy cette Bibliothèque, est deuë à Thomas Rotheram ou Scot Euesque de Lincolne, puis apres Archeuesque LV. d'Yorck; lequel n'estant encores qu'Euesque dudit Lincolne, erigea vne Bibliothèque en la partie Orientale des Escholes Publiques de la susdite ville de Canterbury, selon le témoignage de François Godvuin en l'Eloge dudit Rotheram. *Dum adhuc (dit-il) Lincolnensi Ecclesie præesset, magnam illam & speciosam portam scholarum publicarum Cantabrigie construxit, ambulacra ab utroque latere eiusdem & Bibliothecam ad orientalem partem, idque propriis sumptibus nisi quod ab Academicis nonnihil adiutus est, quorum fuit Cæcellarius. Opus æptum 1470.*

anno 1475. est absolutum. La dernière ^{du Duc de}
 re augmentation eut deue à Geor- ^{Bockin-}
 ges de Villers, Duc de Bockin- ^{gham.}
 gham, qui achepta la fameuse Bi-
 bliothèque de Thomas Erpenius, ^{T. Erpe-}
 dans laquelle estoient diuers ^{nus.}
 beaux & anciens Manuscrits de
 langues Orientales; & ce pour
 la somme de mille liures, au rap-
 port d'Henry Vvottron Cheua-
 lier & Prefect du College d'Ea-
 ton, qui a escrit en Anglois la vie
 de ce Duc, imprimée a Lon-
 dres, l'an 1642. lequel remarque
 qu'après la mort de ce Duc, sa
 veufue donna ces MSS. à cette Bi-
 bliothèque, suivant le desir, qu'il
 en auoit eu pendant sa vie.

Le Roy Henry VIII. ayma ^{Henry 8.}
 tellement les lettres, qu'il merita
 le titre de defenseur de la foy, par
 le Pape Leon X. auant sa retraite

de l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine; pour auoir escrit contre la fausse doctrine de l'Heretique Martin Luther: mais depuis venant à embrasser les opinions dudit Luther, il conuertit ce glorieux titre en celuy de Persecuteur de l'Eglise. Ce Roy l'an 1546. establit le College de la tres-Sainte Trinite, vnissant à iceluy trois autres Colleges, fondez par diuerses personnes; sçauoir, le premier, celuy de S. Michel, lequel Heruë de Stanton Chancelier de la Chambre de l'Eschiquier, & Chanoine d'York, fonda, pour l'vtilité de la ieunesse. Le second, s'appelloit le Royal, pource qu'il auoit esté commécé par le Roy Edouart III. Le troisiésme estoit l'hospice du
Phy

Physicien ou Medecin. Ainsi de ces 3. Colleges, il n'en fist qu'un sous le nom de la tres-saincte Trinité, dans lequel il y a vne Bibliothèque, où sont conseruez quelques Manuscrits, desquels Thomas Iames fait mention dans son *Eclogue d'Oxford-Canterbury*. *De la sainte Trinité.*

La Bibliothèque du College de la Cour de Pembrock, est en grande estime, non seulement pour sa fondation, qui a esté faite par Marie de Valence Comtesse de Pembrock, sous le regne d'Edvard III. mais encore pour l'augmentation d'une partie des liures d'Edme Grindal Archeuesque LXX. de ladite ville de Canterbury, qu'il legua par son testament à cette Bibliothèque, ainsi que ie le remarque dans sa vie. *De la Cour de Pēbrock.*

E. Grindal.

qu'a escrit François Godvuin. *Il-
lis etiam* (dit-il , parlant du legs
qu'il fit à ce College) *vasa argen-
tea largitus est ponderis vnciarum 40.
& librorum reliquos.* Guillaume
Smart Alderman , qui deceda l'an
1599. donna aussi ses liures & ses
Manuscrits à cette Bibliothèque.
Ie treuve dans l'*Eclogue* de Tho-
mas Iames, que cette Bibliothe-
que possede 231. volumes Manuf-
crits en diuerses sciences & lan-
gues.

De S. Be-
noist.

Entre les plus celebres Biblio-
theques de Canterbury, ie treuve
que celle du College de S. Benoist
en est vne : car elle ne cede à aucu-
ne pour la multitude des Manuf-
crits ; veu que Thomas Iames en
rapporte iusques au nombre de
395. lesquels 395. volumes con-

tiennent plus de mille ou douze
cens Traictez.

Le College de la Cour de la ^{De la Cour}
tres-saincte Trinité, n'estoit an- ^{de la Tri-}
ciennement qu'un hospice pour ^{nité.}
des estudians, que Iean Grand
Prieur du monastere d'Ely, ob-
tint du Roy Edvuart III. pour
ses Religieux, afin qu'ils y peus-
sent estudier: mais estant tombé
en ruine, Guillaume Batemam ^{G. Batemā.}
Euesque de Noruic rebâtit ce
College, au rapport de Godvuin.
Sed pulcherrimum (dit-il) *huius Epi-*
scopi facinus est; quod Cantabrigiæ
Collegium extruxit; (Aulam Trini-
tatis nuncupatum) prædiisque non-
nullis locupletauit. La mort de ce
Prelat arriua en Auignon l'an
1354. où il auoit esté enuoyé par
le Roy Edvuart III. pour confe-

rer avec le Pape , des affaires du Royaume d'Angleterre. Ce College possède vne Bibliotheque, laquelle a esté augmentée d'une

M. Parker. partie des liures de Mathieu Parker Archeuesque LXIX. de ladite ville de Canterbury, comme le remarque ledit Godvuin. *Aulae Trinitatis, vnum scholarem adiecit, libros dedit, & argentum calatum eadem ferè mensura, qua Gunvuelianis.* L'augmentation que cette Bibliotheque a receuë par Iean

I. Christoforson. Christoforson Euesque XLI. de Cichestre, homme tresçauant, est digne de consideration : car estant fort versé dans les langues Grecques (comme il appert par ses traductions) il ramassa plusieurs liures Hebreux, Grecs & Latins, qu'il legua à cette Biblio-

theque, laquelle il auoit augmentée de nouueaux edifices, lors qu'il estoit President ou Principal de ce College: *Cum interim* (remarque François Godvuin en sa vie) *ædes Præsidis collegij antedicti* (nempe *S. Trinitatis*) *nouis ædificiis multum auxisset, & Bibliotheca ibidem libros contulisset, non paucos Græcos, Latinos, & Hebræos.* Guillaume Redman Archidiacre de cette ville, puis Euesque, ou pour mieux dire Ministre de Noruic, ayant esté compagnon ou associé de ce College, donna cent marcs pour l'ornement de cette Bibliothéque, selon ledit Godvuin en son Catalogue des Euesques de Noruic. *Guilielmus Redmannus* (dit-il) *Cantuariensis Archidiaconus defuncto Scamblero successit, consecratus*

*Ian. 12. 1594. Collegij Trinitatis
Cantuariensis hic socius aliquando
centum contulit marcas, vt Bibliothe-
ca eiusdem parietes asseribus affabre
contextis possent obduci & ornari.
Obiit paulo ante festum S. Michaëlis.
1602.*

*De Coll. de
Gonuil.*

Edme de Gonuil Prestre & Pa-
steur de Tering, en la Prouince de
Norfock dressal l'an 1348. sous le
regne d'Edvuart III. le College
de la Cour de Gonuil, *Aula Gon-
uili*; ou bien selon les modernes
la Cour de la sainte Trinité de
Norvuic, à cause des soins que
Guillaume Patemam Euesque
XVIII. dudit Norvuic prit à fai-
re perfectionner ce College apres
le deceds dudit de Gonuil, lequel
puis apres fut augmenté & ampli-
fié par vn Medecin nommé Iean

De l. Caus.

Caius, ce qui est cause que ce College est surnomé des noms de ces deux Fondateurs, sçavoir de Gonuil & de Caius, comme le remarque le Ministre Gaduvin en la vie de Guillaume Bateman; en ces termes. *Author etiam fuit Gunuilio cuidam S. Theologie professori, vt alterum ibidem institueret Collegium; quod ex suo nomine Aulam Gunuilensem appellauit. Hoc postea Ioannes Caius Medicus ita auxit ac amplificauit, vt hodie Collegium dicatur Caij & Gunuilli.* Ce College possede vne fort belle Bibliothèque, dans laquelle sont iusques à 281. volumes de Manuscrits, au rapport de Thomas Iames, qui en a donné le Catalogue dans son *Eclogue*. Matthieu Parker LXIX. Archeuesque de cette ville legua

aussi quelque vns de ses liures à cette Bibliothèque, selon le tesmoignage de Godvuin. *Collegio* (dit-il en sa vie) *quod à Gũvuello simul & Caio Cantabrigia nomen habet, poculum dedit argentum deauratum vnciarum 56. præter tres cyphos & libros aliquot.* Ce Parker mourut l'an 1575. au mois de Feurier.

I. Alcock.

Le Roy Henry VII. donna permission à Iean Alcock Euesque d'Ely enuiron l'an 1497. de fonder vn College en cette Vniuersité, en l'honneur de la sainte Trinité, de la Vierge Marie, de S. Iean l'Euangeliste, & de la

Dr. Coll. de Iesus.

Vierge S. Radegonde: toutefois il ne porte que le nom de Iesus, dans lequel est vne Bibliothèque, où sont conseruez plusieurs Manuscrits, que rapporte Thomas

Iames en son Eclogue.

L'Herésie ayant entièrement ban- Du Coll. Emmanuel.
ny de ce Royaume les Religieux ; plusieurs personnes se sont attri-
buez leurs Conuents , entre les-
quels ie treuve que Gaultier
Mildmay Cheualier, Chancelier
& Vice-Thresorier de la Cham-
bre de l'Eschiquier & Conseiller
de la Reine Elizabeth, s'empara
l'an 1584. du Conuēt des Peres de
l'Ordre de S. Dominique ; lequel
il a conuertý en College, où il y
a vne Bibliothèque , de laquelle
fait mention Thomas Iames.

La Bibliothèque du College
du Corps de Iesus Christ a esté in-
stituée par Matthieu Parker Ar- Du Coll. du Corps de I. C.
cheuesque LXIX. de ladite ville
de Canterbury , dans lequel il
auoit fait ses estudes. Ce Prelat

ayant vne extreme passion pour les lettres, rechercha avec vne grande diligence les plus rares & curieux liures imprimez & manuscrits, qui se pouuoient treuver pour enrichir cette Bibliotheque, ainsi que le remarque l'Heretique Godvuin en la vie dudit Parker. *Bibliothecam* (dit-il) *construxit interiorem, & duo conclauia eidem vicina; ac libros contulit quamplurimos, impressos nonnullos, alios manuscriptos magni pretii.*

De l'Eglise
Metropol.

Quoy que la Bibliotheque de l'Eglise Metropolitaine de cette ville soit fort ancienne, si est-ce qu'elle doit son principal rétablissement au Cardinal Henry Chicheley, qui n'espargna aucune despence, soit pour sa reparation, soit pour la recherche des liures,

au tesmoignage du Docteur Iean Pits Catholique, en l'Eloge dudit Chichiley. *Nec his acquieuit*, (dit-il) *quin etiam Cantuariæ Bibliothecam reparauerit, auxerit, & lectissimis libris repleuerit.* Ce que cõfirme encore François Godvuin en ces termes. *Magnam deinde pecuniam cum impendisset in reparatione Bibliothecæ Ecclesiæ suæ, eamdẽ libris quamplurimis, iisque præstantissimis instruxit.* Cet Archeuesque & Cardinal mourut l'an 1443. le 12. iour du mois d'Auril: il est enterré en son Eglise Metropolitaine, dans vn sepulchre d'Albastre, avec vn Epitaphe.

Le College de la Reine, ou de Sainte Marguerite & de S. Bernard, eust son commencement par la magnificence de la Reine

Du Coll. de
la Reine.

Marguerite , espouse de Henry VI. lequel depuis fut rendu parfait par André Ducket Curé de S. Botulph dudit Canterbury , & Principal de l'Hospice de S. Bernard , qui achepta ledit Hospice , & le donna audit College , pour memoire del'affection qu'il portoit à l'aduancement des lettres : En quoy il fut secondé par Marmaducus Lumley Euesque xxiv. de Lincolne , Thresorier d'Angleterre & Chancelier de cette Vniuersité, qui erigea vne Bibliothèque, laquelle il orna de plusieurs bons liures, comme remarque François Godvuin en sa vie. *Hic Angliæ aliquando Theſaurarius* (dit-il) *ad ſtructuram Collegij Regine Cantabrigiæ (cui Academia Cancellarius præfuit, contulit 200. li-*

bras. Et Bibliothecam Collegij prædicti egregiis libris complurimis instruxit. Cét Euesque mourut à Londres enuiron l'an 1452.

*Du Cutb.
Tonstal.*

Cutbert Tonstal Docteur és Droicts, Euesque LXXIV. de Londres, puis XXXVI. de Durham; n'est pas seulement signalé dans l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine pour auoir genereusement défendu la foy & l'autorité de l'Eglise contre le Roy Henry VIII. & la Reine Elizabeth: mais encore parmy les gens de lettres pour la belle Bibliothèque, qu'il erigea en cette ville de Canterbury, par vne grande despence, recherchant soigneusement les livres imprimez & manuscrits, selon le témoignage de Goduin

en sa vie. Cantabrigie, vbi ferunt
*educatum, Bibliothecam magnis im-
 pensis, libris optimis instruxit, im-
 pressis partim, partim manuscriptis.*
 Ce Prelat rendit l'ame à son crea-
 teur l'an 1559. sous le regne d'E-
 lizabeth.

De S. Pierre

Pour le regard de la Bibliothe-
 que de la Maison de S. Pierre, i'e-
 stime qu'elle est tres considerable
 entre les Bibliothèques de cette
 ville, puis que ie treuve qu'elle
 possède 267. volumes de Manuf-
 crits, desquels Thomas Iames
 rapporte le Catalogue dans son
 Eclogue d'Oxford-Canterbury.

D'Yorok.

Après la ville de Canterbury, ie
 mettray celle d'Yorck, ou Eg-
 bert ou Eadberd, frere d'Egbert
 Roy des Nordamhumbrans, Pré-
 cepteur d'Alcuin, & Moine de

l'Ordre de S. Benoist, puis Archeuesque VII. de ladite Ville d'Yorck, qui fut pourueu à cette dignité, non seulement pour sa noblesse, mais encore pour sa vertu & ses bonnes lettres, desquelles il auoit fait vn si bon amas, qu'il a merité d'estre appellé par les Historiens d'Angleterre *omnium liberalium artium armarium*. Ce qu'il a tesmoigné dans la tres-magnifique & tres noble Bibliotheque, qu'il erigea en la susdite ville d'Yorck. *Nobilissimam Bibliothecam instruxit Eboraci*. Cette Bibliotheque estoit en si grande consideration, qu'Alcuin en fait mention en vne Epistre, qu'il escrit à Eambald Archeuesque IX. dudit Yorck; & en vne autre à l'Empereur Charlemagne, en ces termes.

Du Prince
Egbert.

Date mihi eruditionis libellos, quales in patria mea Anglia, per industriam Magistri mei Egberti habui. Je treuve que cette Bibliotheque demeura dans son lustre jusques au temps du Roy Estienne Comte de Blois, qui fut couronné l'an 1135. le propre iour & feste de S. Estienne: qu'il se print vn grand embrasement en ladite Ville d'Yorck, où elle fut entierement consommée par cét impitoyable element. Cét Archeuesque mourut l'an 766.

De S. Acca.

Sainct Acca ou Accas Religieux de l'Ordre de S. Benoist, puis Euesque II. de Hagulstad, iadis suffragant de l'Archeuesque d'Yorck, erigea vne tres noble Bibliotheque en ladite ville, selon le tesmoignage du venerable Bede.

Bede. *Nobilissimam apud Hagul-* De Hagul-
stadium instruxit Bibliothecam ; le stad.
 mesme est confirmé par François
 Godvuin, dans le Catalogue des
 Euesques de Durham, en l'Eloge
 de Eata V. Euesque. *Bibliothecam*
etiam (dit-il) *Hagustalda magna*
librorum copia instruxit ; Ce S. per-
 sonnage apres auoir illustre l'E-
 glise Catholique par sa sainte vie
 & sincere doctrine, rendit l'ame à
 Dieu l'an de Nostre Seigneur
 740. il fut enterré dans l'Eglise
 de Durham.

La Bibliothèque de l'Eglise de De Saris-
 Sarisbury a esté establie par Iean bury.
 Ieuuel Euesque Puritain, & de-
 puis augmentée par Edme Gheast
 son successeur, comme il se peut
 voir par l'inscription suivante,
 qui est rapportée par Godvuin en

l'Eloge dudit Ieuuel. *Cum annos sedisset ferme 12. apud Monkton-farley animam Deo reddidit quinquagenarius Septembris 23. 1571. & in chori meditullio marmoreo lapide iacet, coopertus, extructa prius iuxta Ecclesiam suam Bibliotheca pulcherrima, quam libris instruxit Gheastus qui illi mox successit, sicuti inscriptio testatur, ibi legenda his verbis exarata;*

Hæc Bibliotheca extructa est sumptibus R. P. ac D. D. Ioannis Ieuelli quondam Sarum Episcopi, instructa vero libris, à R. in Christo P. D. Edmundo Gheast, olim eiusdem Episcopo, quorum memoria in benedictione erit.

De Bathe.

La ville de Bathe, auoit vne belle Bibliotheque sur la partie Orientale du Cloistre de son Eglise, qui fut erigée par Nicolas Bubvuith Euesque LXII. de Londres, puis XXIV. de Sa-

risbury, & XXXVI. de Bathe & Vvelen, Chancelier d'Angleterre, qui assista au Concile de Constance; comme le remarque François Godvuin dans le Catalogue des Euesques de Bathe & Vvelen. *Bibliothecam pulcherrimam* (dit-il) *construxit supra Orientalem partem claustri*. Ce Prelat mourut l'an 1424. le 27. Octobre.

Thomas Cobham, ou Chab-^{De Vvor-}
ham Docteur de l'Vniuersité^{chester.}
d'Oxford, Chanoine & Sous-
doyen de Sarisbury, puis Euesque
XLVI. de Vvorchester, homme
reputé pour la doctrine, & grand
rechercheur de liures; ainsi qu'il
le tesmoigna par l'erection d'v-
ne Bibliothéque qu'il fit dans la
maison de la Congregatió d'Ox-
ford, au rapport de Godvuin.

Bibliothecam (dit-il) *fecit*, *vbi iam est domus congregationis Oxoniensis*.
Il mourut l'an 1327. enuiron le
20. Aoust.

D'Asaph. Entre les Euesques d'Asaph,
Leolnius de Bromfeild IX. Eues-
que, est digne de recommanda-
tion, pource qu'il a esté fort
affectionné pour les lettres; ainsi
qu'il le tesmoigna par l'amas
des liures qu'il auoit fait, & qu'il
legua par son testament dans
la Bibliotheque de son Eglise.
Son deceds arriua l'an mille trois
cens treize.

De Bristou. La ville de Bristou a donné nais-
sance à Tobie Matthieu Docteur
d'Oxford, & Euesque de Dur-
ham heretique, puis Archeues-
que d'Yorck; lequel en recognois-
sance de ce bien fait, a honoré sa

patrie d'une Bibliothèque publique, selon le témoignage qu'en donne François Godvuin en son Catalogue des Archeuesques d'York num. 66. *Non licet, dit-il, hictacere, quod, quo tempore hæc scribimus, Bibliothecam publicam Bristolæ, amoris erga patriam authorem, librorum copia molitur instruere. Opus hercle egregium, quodque plures utinam imitentur; cum præ librorum inopia, plurimi tenuioris sortis Ministri tanquam falcibus destituti, à segete dominica demetenda sæpe numero detineantur.*

Offe, Roy d'Angleterre, bastit vn Monastere à l'honneur de S. Alban premier martyr de l'Isle de l'Angleterre mediterrannée, en vn lieu dit anciennement *Holmeburst*, & depuis S. Alban du nom

*De S. Alban
de l'Ordre
de S. Be-
noist.*

de ce sainct ; dans lequel estoit vne somptueuse Bibliotheque , de laquelle ont eus la charge Nicolas & Gaultier, Moines de cette Abbaye, assez cogneus par leurs escrits.

De Ramesey.

La Bibliotheque du Monastere de Ramesey ou Rames, de l'Ordre de S. Benoist, a esté en consideration dans l'Angleterre ; & de laquelle Gregoire Hunstington a esté Bibliothecaire , qui l'augméta de plusieurs liures Hebreux , aussi bien que Laurent Holbec, comme le remarque Iean Pits. *Laurentius Holbecus Benedictinus monasterij Ramesiēsis*, dit-il, *Gregorij Huntingdonensis successor. Hic multos Hebraeos libros, quos à Iudeis coëmerat, & vndique diligenter conquisiuerat, illi Bibliotheca relique-*

*rat. In quos incidit Laurentius eiusque
secutus exemplum, studiis illius lin-
gua se totum consecrauit.*

Sous le regne de Henry III. *Des Carmes
de Nor-
wic.*
les Carmes de Norvuic furent
fondez l'an 1268. lesquels posse-
doient vne tres-splendide Biblio-
theque, qui deuoit sa gloire à
Iean Keningal Prouincial d'An-
gleterre & Docteur d'Oxford,
qui rechercha de toutes parts les
liures les plus exquis qui se pou-
uoiet treuuer, au rapport de Iean
Pits *en ses Eloges des Illustres Escri-
uains d'Angleterre.*

Iean Rous natif de Vvarvie, *De Vvar-
wic.
I. Rois.*
honora la ville de sa naissance d'v-
ne infigne Bibliothéque, qu'il eri-
gea dans l'Eglise de Nostre Da-
me, selon le tesmoignage que
nous en donne ledit Iean Pits en

sa vie. *Vvaruici apud D. Virginem in australi Ecclesia porticu, Bibliothecam insignem erexit, & optimis libris repleuit.* Ce docte personnage mourut l'an 1491. le 14. de Ianuier.

De Cornoü-
aillé.

Ch. de S.
Germain.

La ville de Cornoüaillé a produit plusieurs sçauās personnages, entre lesquels il y a eu Christophle de S. Germain, qui estoit tellement addonné à l'estude, qu'il emploioit tout son reuenu en l'achat des bons liures, pour garnir vne Bibliotheque tres exquise; qui fut la seule possession, qu'il laissa à ses heritiers, comme le remarque Iean Pits Anglois en sa vie. *Studiis, dit-il, adeo delectabatur, ut omnem, quam ex suis redditibus contrahere poterat; pecuniam, nam in alia quam in librorum suppellectile semper impenderit viuus; nec aliam,*

præter instructissimam Bibliothecam, possessionem heredibus reliquerit mortuus. Bibliothecam autem ornauerat, non solum libris precio coemptis, sed etiam ex ingenii proprii thesauro depromptis, suoque labore & studio doctè compositis. Il mourut à Londres l'an 1539. le 28. de Septembre.

Robert Talbot Chanoine de l'Eglise de Norvuic, n'a pas seulement laissé des témoignages à la postérité de sa doctrine par ses écrits, mais encore par l'érection d'une insigne Bibliothèque; ainsi que nous le témoigne ledit Pits en sa vie qu'il a rapporté dans son liure des illustres Ecrivains d'Angleterre. *Quâ sua diligentia, dit-il, insignem sibi coaceruauit Bibliothecam.*

La Bibliothèque de Lindfarne fut brûlée par les Danois, lors

De R. Talbot.

De Lindfarne.

qu'ils rauagerent toute l'Isle d'Angleterre, selon Iean Pits en la vie de Candide Prestre Anglois, qui viuoit l'an 790. *Dam Barbari in Insulam, nempe Lindisfarnensem, irruunt, omnia flammis & ferro vastant, in ipsos libros tanquam in hostes seuiunt, nam sunt quodammodo boni libri Barbarorum, ubi & Barbari bonorum librorum hostes, Bibliothecam incendunt, nullo redimendum precio thesaurum absumunt.*

De Croy-land.

La celebre Abbaye de Croyland de l'Ordre de S. Benoist, iouyssoit anciennement d'une belle Bibliotheque; laquelle fut fort augmentée par l'Abbé Egelric surnommé le Jeune, qui deceda l'an de salut 992.

De Malmesbury.

L'Abbaye de Malmesbury du mesme Ordre de saint Benoist,

auoit vne Bibliothéque de grande considération , de laquelle Guillaume de Somersset, vulgairement appelé de Malmesbury, Moine d'icelle , a esté Bibliothécaire, cognu de tous les sçauans par ses escrits, qui viuoit l'á 1142.

Entre les insignes Abbayes de *De Ri-dal.* l'Ordre de Cisteaux , qui ont esté dans le Royaume d'Angleterre, ie treuve que celle de Ri-dal, fille de Clairuaux, qui a esté fondée au Diocése d'Yorck l'an 1131. par Gaultier Espec, en a esté du nombre; tant pour auoir produit diuers doctes personnages , que pour vne Bibliothéque , qui y estoit conseruée.

La Bibliothéque du Conuent *Des Carmes de Lin-* des Carmes de la ville de Lincol-*mes de Lin-* ne, estoit fort considerable, pour *colne.*

les liures qu'elle contenoit, qui y auoient esté mis par Bertrand Fizalam Religieux dudit Conuent, lequel estoit issu du tres illustre sang des Roys d'Angleterre, selon la remarque qu'en fait Iean Pits en sa vie l'an 1424. qui est l'année de son trespas, qui arriua le 17. iour de Mars.

De Glocestre

Iean Vvethamsted Anglois Moine del'Ordre de S. Benoist & Abbé de Glocestre, homme de grande doctrine, auoit pour singulier amy ce grand amateur des lettres, & des lettrez Homfroy Duc de Glocestre & Comte de Pembrock, qui augmenta de beaucoup la Bibliotheque de cete Abbaye, par le don qu'il fit de plusieurs bons liures, qu'il acheta pour ce sujet, au rapport de Iean

Lelande , qui assure que cét
Abbé viuoit l'an 1440.

Les Religieux de S. Augustin *Des Augu-*
possedoient vne Bibliothèque *stins de Gor-*
dans leur Conuent de la ville de *leston.*
Gorleston au Côté de Norfolck
proche de Ieruemouthan; laquel-
le auoit esté dressée par Iean Bro-
mius Prieur dudit Conuent &
Professeur en Theologie , qui vi-
uoit l'an 1449.

Le treuve dans l'Itineraire de *De Henry*
France, de Iosse Sincer Allemand *VII.*
que Henry VII. Roy d'Angleter-
re auoit témoigné l'affection ,
qu'il auoit pour les lettres en l'e-
stablissement d'une Royale Bi-
bliothèque , qu'il institua à Ri-
chsmont.

Le Comte d'Arondel s'addon- *Du Comte*
na aux exercices de Mars & de *d'Arondel.*

Minerue: car son courage l'a rendu glorieux dans les Historiens de sa nation; & sa science, considerable parmy les sçauans. Il affectionnoit tellement les lettres, qu'il fit vne grande despée pour dresser sa Bibliotheque, à laquelle a esté jointe celle de Bilibald

De Bli bi. Pircker, qui estoit fort renommée
Pircker. en Allemagne.

De G. Copus. La Bibliotheque de Guillaume Copus Anglois, celebre Theologien & Chanoine de S. Pierre de Rome, estoit considerable, tant en ses liures imprimez, qu'en ses Manuscrits: mais n'ayant peu treuuer si elle estoit à Rome ou en Angleterre; ie la colloque entre celles de sa nation.

Du Vi-comte de Conuuey. Le Vi-comte de Conuuey possede vne assez ample Bibliothe-

que, dans ce Royaume, mais iufques à present ie n'ay pû fçauoir la ville où elle est conferuée.

Semblablement le Baron Herbera erigé vne Bibliothèque, di- *Du Baron Herber.*
gne de memoire, pour la multitude de fes liures.

Ie puis dire le mefme de la Bibliothèque du Baron Hatton, qui a recherché avec vne grande curiosité les meilleurs liures du temps.

CHAPITRE LXIV.

Du Royaume d'Escoffe.

HEctor Boëthius au liure 7. *D'Escoffe.*
de son Histoire d'Escoffe,
affeure que Fergusio apres auoir prins la ville de Rome fous Alaric

De l'Isle de
Ione.

Roy des Goths dressa vne Biblio-
theque dans l'Isle de Ione, où il
mit tous les liures, qu'il auoit em-
porté du saccagement de Rome;
laquelle estoit encore conseruée
du temps du Pape Eugene IV.
qui auoit enuoyé en Escosse pour
Legat Aeneas Siluius, depuis Pa-
penommé Pie II. lequel sur la fin
de sa legation s'estoit disposé pour
aller voir cette Bibliotheque, en
intention d'y treuuer l'histoire
de Tite Liue : mais la mort du
Roy Iacques I. estant suruenüe, il
ne peut executer ce dessein, *Eam
Bibliothecam, dit Boëthius, Aeneas
Siluius Eugenii* III. Papæ Legatus
aditurus fuerat, spe Liviæ historia,
sed inani concepta, nisi Iacobi I. Re-
gis morte turbatis rebus impeditus
fuisset.*

* IV.

Dans

Dans l'Isle d'Emonie au mesme *Des Augu-
stin.* Royaume d'Ecosse, a esté fondé
vne celebre Abbaye de l'Ordre de
S. Augustin, par le Roy Alexan-
dre I. surnomé le Farouche, dans
laquelle estoient conseruez tous
les titres & chartes du Royaume;
& où l'on auoit erigé vne tres o-
pulente. Bibliothèque, non seu-
lement pour seruir d'ornement à
cette Abbaye, mais encore pour
entretenir les Religieux dans l'e-
xercice des bonnes lettres.

La Villed'Aberne est honorée *d'Aberde-
ns.* d'un Euesché, suffragant de l'Ar-
cheuesché de S. André, & d'une
Vniuersité, dans laquelle est le
College Royal, qui a esté fondé
par le B. Guillaume Elphinston
Euesque de ladite ville, où il y
auoit iadis vne considerable Bi-

bliothèque, qui a subsisté iusques au temps que l'herésie a pris son progres dans ce Royaume, où les choses sacrées ont esté conuerties en profanes; & les lieux destinez pour les Muses, entierement reduits en cendres, ou iettez en cloaques, au rapport de Dauid de la Chambre en son *Traicté de la force, doctrine, & pieté des Escossois* liu. 2. chap. 4.

CHAPITRE LXV.

Du Royaume d'Hibernie.

d'Armach **E**Ntre les Archeueschez de l'Hibernie ou de l'Irlande, celui d'Armach est le Primat, de tout le Royaume: & entre les Archeuesques de cette ville ie

treuve que Jacques Vbenusa fort chery les lettres ; puis que nous somment asseurez, qu'il n'a esparagné aucunes despences pour accomplir sa Bibliothèque ; non seulement en liures imprimez , mais encore en Manuscrits. La guerre estant suruenüe dans ce Royaume pour l'establissement de la Religion Catholique, cette Bibliothèque a esté transportée en la ville de Dublin capitale de tout le Royaume & où est la residence du Viceroy ; où elle est soigneusement conseruée iusqu'à present.

CHAPITRE LXVI.

*De l'Espagne.**D'Espagne*

LES Espagnols sont aujourd'huy grandement affectio-
nez pour les lettres : ainsi que le
tesmoignent tant de bons ouura-
ges qu'ils impriment en toute
forte de sciences, soit en Espagne,
en France, ou en Flandre : ce qui
les excite à dresser de tres-belles
Bibliothèques avec vne despence
& curiosité nonpareille. C'est
pourquoy i'en feray les descri-
ptions fort succintement, lesquel-
les ie tireray des Autheurs qui en
ont parlez, & des memoires qui
m'en ont esté communiquez.

Je n'entreprend pas icy de dis-

courir sur la Bibliothèque Royale ^{de la Roy-}
 de S. Laurent de l'Escorial; puis ^{l'abbé Escu-}
 que Ioseph de Siguença Reli- ^{mal.}
 gieux de l'Ordre de S. Hierôme
 la fait amplement dans le 3. & 4.
 livres de l'histoire de son Ordre, qui a
 esté suiuy de Iean Mariana Iesui-
 te, au 3. liure de l'Institution du Roy;
 de Iean Baptiste Cardone Euef-
 que de Tortose en son Aduis pour
 dresser & entretenir la Royale Biblio-
 theque de l'Escorial; & de Claude
 Clemét natif du Comté de Bour-
 gogne, Professeur Royal en elo-
 quence au College de Madrid,
 qui en a imprimé vn liure en La-
 tin in 4. à Lyon chez Iacque Prost
 l'an 1635. sous ce titre. *Musei, si-
 ue Bibliotheca tam priuata quam pu-
 blicæ extractio, instructio, Cura,
 Vfus. Libri IV. Accessit accurata*

descriptio Regia Bibliotheca S. Laurentij Escurialis. Toutefois ie deduiray succinctement son origine & ses augmentations. L'honneur de l'erection de cette Bibliothèque est legitimement deu à Philippes II. fils de Charles V. Empereur d'Allemagne, lequel prit possession du Royaume d'Espagne du viuant de son pere l'an 1555. qui enuoya audit Escurial sa Bibliothèque priuée, où il se retiroit pour vacquer dans l'estude, lors que ses occupations luy pouuoient donner quelques relasches, a l'imitation de ces grands Roys, qui ont affectionnez les Muses. Il n'espargna aucunes despences pour la remplir des meilleurs liures imprimez & manuscrits qui se pouuoient trefuer de

De Philip-
pes II.

son temps ; non plus que pour la somptuosité du bâtiment, puis-que Ioseph Siguença son Bibliothecaire nous assure que la despence en est paruenue iusques à six millions d'or. Cette Bibliothèque a receu diuerses augmentations, non seulement par les Roys, Successeurs dudit Philip-
pes II. mais encore par celles des particuliers, qui y ont esté mises : la premiere a esté celle de ce non moins noble, que docte, Iacques Hurtado de Mendoza, Ambassa-
& à Venise, qui fit venir du Le-
uant vn grand nauire chargé de
manuscrits Grecs, Latins & Ara-
bes, lesquels il legua au Roy, ainsi
que le remarque Claude Clement
Iesuite cy-dessus cité. *Gracis exem-*

*De Iacques
H. Mendoza
ça.*

plaribus, dit-il, partim conquirendis in media Græcia, partim è Bessariomis Cardinalis Nicæni Bibliotheca describendis operam sumptusque impendit. Nauem præterea Græcis calamo exaratis libris onustam à Turcarum imperatore obtinuit; moriens legauit Regi suam Bibliothecam refertam plurimis & vetustis illis codicibus Græcis, Latinis, Arabicis, tam impressis quàm manuscriptis, quas linguas egregiè callebat. Eam Rex accepit, in seque recepit nominum solutionem, quæ in testamentarias tabulas demortui relata erant. Le docte Prelat Antoine Augustin, Archeuesque de Terragone en Catalogne, s'est rendu digne de louange, tant par ses écrits, que par vne Bibliothèque, qu'il auoit orné de diuers Manuscrits Grecs

D. Ant.

Augustin.

& Latins, & qu'il auoit recherché avec vn grand labour: sa curiosité ne se borna pas seulement dans les liures, le Catalogue desquels a esté imprimé sous le titre de *Catalogus Bibliothecæ Antonij Augustini Archiepiscopi Tarraconensis. Taracone 1587. in 4.* mais encore dās les medailles & autres antiquitez: Ce Prelat craignant, que sa Bibliothèque & son Cabinet, ne vinsent à estre dissipéz, il la legua à l'Escuriale pour y estre conseruée. En quoy il a esté imité par Pierre Ponce. Euesque de Leon, grand amateur des choses curieuses & rares, qui poussé d'une mesme affection donna tous ses Manuscrits, pour seruir d'augmentation, à cette Bibliothèque. Quoy, que ces augmentations ayent esté fai-

De P. Ponce.
ce.

tes sous le regne dudit Philippes II. toutefois il ne laissa pas d'envoyer des hommes doctes en Italie, Allemagne, France, Flandres & Espagne, pour ramasser les meilleurs liures qui se pouuoient treuver pour lors dans tous ces pays là; afin de la rendre la plus somptueuse qu'il pourroit. Ce que voyant plusieurs sçauans personnages, comme Ambroise de Morales, le Docteur Iean Paes, Iulius Clarus, & autres, y donnerent leurs liures & escrits. *Arias Montanus*, cognu de tous les gens de lettres pour ses doctes liures, qu'il a donné à la posterité, a voulu aussi tesmoigner ses biens faits à cette Bibliothéque par le don qu'il y fit de ses Manuscrits Grecs, Hebreux, & Arabes. La

*D'Arias
Montanus.*

derniere augmentation que ie treuve auoir esté faite, c'est par la Bibliothéque de Muley Cidan Roy de Maroc & de Fez, comme ie l'ay remarqué dans la page cinquante-trois.

Dom Gaspar de Gusman, Comte de Oliuares, Duc de San- ^{Du Comte} lucar, Ministre d'Estat du Roy ^{Duc.} Catholique Philippes IV. &c. a vne grande cognoissance des des sciences & des liures; comme le témoigne cette celebre Bibliothéque, qu'il a dressé dans le Palais Royal, où se voyent les meilleurs liures en toutes langues & sciences, qui se peuuent treuuer. Le P. Claude Clement fait mention de cette Bibliothéque. *l. 1. sect. 2. cap. 2. & sect. 8. cap. 5. Hocordine,*

adeoque etiam (dit-il en la p. 280.) inter primos dignissimus est. excellentissimus Gaspar de Gusman, Comes de Olivares, Dux de Sanlucar; &c. Is enim siue numerum, siue delectum optimorum omnis generis librorum consideras, Bibliothecam habet planè visendā, plane eximiam; estque eius in dies locupletāda studiosissimus pro singulari suo affectu erga studia literarum, in quibus ita adoleuit, ut etiam Rectoris munere in Academia Salmanticensi aliquando splendide functus sit; in eaque literaria palestra egregie praeluserit moderationi Hispanici orbis, ad quam eum Philippus IV. Catholicus inter intimos suos adiutores precipuum sibi adscuit.

Du Conestable.
ble.

La Bibliothèque de Dom N. de Velasco Conestable de Castille, est en estime de l'une des

plus belles de Madrid, où elle est
conseruée.

Dom Lorenzo Ramires de
Prado, iadis Ambassadeur extra-
ordinaire en France, sous le regne
de nostre Iuste Monarque Louÿs
XIII. l'an 1628. n'a pas esté moins
affectonné à la recherche des li-
ures, que ces autres Seigneurs,
puis qu'il a erigé à Madrid vne
Bibliothèque digne de recom-
mandation.

*De D. Lor.
Ramires.*

Dom N. Enríquez Admiral
de Castille, si est pas seulement en
reputation pour estre issu du sang
Royal de Castille; mais encore
pour estre amateur des bonnes
lettres: ainsi qu'il l'a témoinné par
la grande recherche des liures,
desquels il a fait sa belle Biblio-
thèque, qui se void à Madrid.

*De l'Ad-
miral de
Castille.*

*De D. Pedro de To-
ledo.*

Entre les illustres familles de Castille, celle de Toledé est fort signalée, pour estre issue d'un Cavalier nommé Dom Estienne il-
lan frere d'un Empereur de Grece, qui passa en Castille pour donner secours au Roy de ce Royaume, contre les Mores, & s'arresta en icelle : De cette famille est sorty Dom Petro de Toledé, qui possède à Madrid vne insigne Bibliothèque.

*Du Duc
d'Alcala.*

Dom Afan de Ribera Duc d'Alcala de los Ganzules, Marquis de Tarifa, & Comte de Hornos, a dressé vne Bibliothèque audit Madrid, qui est en reputation pour les bons liures, qui y sont gardez.

*De D. Pedro
Pachecos.*

Dom Pedro Pachecos, tire son origine de Portugal, ensemble

des Ducs d'Escalone & Marquis de Villenade Castille. Ce Seigneur est digne de louange pour l'affection qu'il a pour les lettres, & pour l'erection qu'il a fait d'une noble Bibliotheque, qui est conseruée dans Madrid.

Je treuve que le P. Hortenso Felice Pallauicino Religieux Trinitaire, a pris vn grand soin à dresser sa Bibliotheque à Madrid, qui est dans le Conuuent des Religieux de cet Ordre.

*De D. Habs.**Felice.*

Je puis dire le mesme de Dom Vincentio Turtureto Sicilié, pour la cognoissance qu'il a des bons liures, desquels il a orné sa Bibliotheque, qui est audit Madrid.

*De D. V. tth.**Turtureto.*

Dom Hierome Camargo Iuriconsulte de Madrid est reputé pour sa doctrine, & pour vne Bi-

*De D. Hier.**Camargo.*

bliothèque recommandable, qu'il a fait, avec grands frais.

*De D. Pet.
Noguera*

Dom Petro Noguera aussi Jurisconsulte, n'estoit pas moins curieux que les autres, pendant son séjour à Madrid, d'y instituer vne curieuse Bibliothèque : mais ayant esté contraint de quitter cette ville, pour se retirer à Rome, où il vit depuis sept ou huit ans dans la maison du Cardinal Sachetti tout cet amas de liures qu'il auoit fait, fut confisqué.

Des Iesuites

La Bibliothèque des Peres de la Compagnie de Iesus de Madrid est fort belle pour la diuersité de ses liures en toutes les sciences & les langues.

*Des 4. M^{rs}
d'au^t.*

Celles des Peres Carmes, Dominicains, Franciscains, & Augustins, sont aussi recommandables.

La

La ville de Toledé est située De Toledó.
dans la Castille neuve, où est un
tres-riche Archeuêché, qui porte
la qualité de Chancelier d'Espa-
gne : Or entre ses premiers Eues-
ques, ie treuve que Olympius
estoit l'onzième depuis S. Eugene
qui viuoit l'á 352. lequel dressa une
Bibliothèque dans son Eglise, où De l'Eglise
Cathédrale.
sont conseruez plusieurs Manu-
crits Arabes, ainsi que ie le remar-
que dans le Commentaire de Fran-
çois Biuare, sur la Chronique de
Lucius Flavius Dexter, parlant
de cet Euesque Olympius. *Vide
quæso, dit-il, antiquitatem Biblio-
thecæ S. Ecclesiæ Tolitanae, velin hoc
etiam cum quauis alia orbis comparan-
dæ. Extant in ipsa multi MMSS.
Codices sanctorum, qui non dùm lu-
cem viderunt, & incredibilis thesau-*

X

*rus Arabicorum librorum, quos vti-
nam S. illa Ecclesia latinitate donan-
dos curaret, ad suam & vniuersitatis
Christiani orbis vtilitatem.*

*des Car-
mes.*

La Bibliotheque du Conuent
des Peres Carmes de Toledé, est
considerable pour les bons liures
qu'elle possede; par le moyen de
plusieurs sçauans personnages,
qui ont esté nourris & esleuez
dans ce Monastere.

*D'André
Marmol.*

Le Licentié André de Mar-
mol, est homme versé dans les
sciences, ainsi que le tesmoignent
les liures qu'il a donné au public:
Sa Bibliotheque est bonne & cu-
rieuse.

*de Th.
Gratian.*

Thomas Gratian Secrétaire du
Roy, frere du sçauant Pere Hie-
rosme Gratian Carme, a vne in-
signe Bibliotheque en cette ville
de Toledé.

Le Cardinal François Ximenes *Du Card.*
de Cisneros, Archeuesque LXX- *Ximenes.*
XVII. de Toledé, premier Mi-
nistre d'Estat du Roy Catholique,
peut estre iustement appellé le Pe-
re & Restaurateur des lettres en
Espagne, pour auoir erigé l'Vni-
uersité d'Alcala de Henarez l'an
1515. & non 1317. comme le veut
Pierre Cratepolius Allemád, Cor-
delier, en son Traicté des Acade-
mies. Ce Cardinal qui n'ignoroit
rien dans les langues & sciences,
(ainsi que le témoigne ce rare ou-
rage de la Bible, qu'il a donné
au public) erigea deux belles Bi-
bliothèques: la premiere fut celle
qui se void dans cette Vniuersité,
qui est en grande recommanda-
tion pour la multitude de ses li-
ures imprimez & Manuscrits: la

seconde est dans le Monastere de l'Oidre de S. François, où il auoit esté Religieux, qui est aussi de grande consideration. Il est encore à remarquer que cette Bibliothèque de l'Vniuersité de Alcalá de Henares, est destinée au public; car elle est ouuerte deux heures le matin & deux heures le soir.

*Du Marq.
de Castella
dirige*

Le marquis de Castella de l'illustre famille de Moura, Ambassadeur pour le Roy Catholique à Rome, voulut tesmoigner combien les lettres luy estoient en estime, puis qu'il n'a cédé à aucuns Seigneurs d'Espagne à la despence pour la recherche des bons liures: desquels il a dressé sa Bibliothèque proche de Seuille, ainsi que le témoigne Claude Clement *liv. 2. sect. 4. ch. 2. de*

son instruction d'une Bibliothèque. *Marchio de Castelrodrigo*, dit-il, *missus in urbem Catholici Regis orator inter cetera ornamenta, quæ Dynastam ad magna natum singulartiter commendant, ut hac quoque si n-
tia egregiè præditus esset, effecit; & si quid librorum de hoc argumento (nempe stemmaturum) editur, si quid Manuscriptum reperitur, illud sibi studiosè comparat, velut luculentæ illius Bibliothecæ quam possidet, atque studij principe viro digni summè proprium.*

Seuile, est la ville capitale de ^{de Seuille.} l'Andalousie, & un siège Archiepiscopal de l'Espagne, laquelle n'est pas moins renommée pour son ancienne grandeur, qu'elle l'est pour le présent pour sa célèbre Bibliothèque surnommée la

F. Colomb. Colombine, qui doit sa gloire à Ferdinand Colombe fils de Christophle, qui a descouuert le nouveau monde; laquelle il a augmenté de diuers bons Manuscrits, entre lesquels se treuuent les œuvres de Pline le Jeune.

Des Carmes.

La Bibliotheque des Carmes de Seuille, est considerable pour les liures de diuerses sciences qu'elle contient.

De Valladolid.

Des Carmes.

Entre les plus grandes & belles villes de Castille la vieille, celle de Valladolid en est l'une: dans laquelle il y a vn Conuent de Carmes, ou se conserue vne ample Bibliotheque, qui a esté de beaucoup augmentée par le P. Ambroise à Valderama Prieur de ce Conuent, qui a chepta plusieurs liures, lesquels venoient de Louvain.

Salamanque est aujourd'huy *De Salamanque.*
en grande reputation pour son
Vniuersité, dans laquelle fleurif-
sent merueilleusement les lettres:
C'est pourquoy il y a de tres-bel-
les Bibliothèques dans les Mona- *Des Reli-*
steres des Carmes, Dominicains, *gieux.*
Franciscains, Augustins, Bernar-
dins, & autres Religieux, com-
me encore de plusieurs particu-
liers desquels ie n'ay peu auoir les
noms, pour cette premiere editiõ.

Le Cardinal François de Men-
doza Euesque de Burgos, auoit *De Burgos.*
vne Bibliothèque, où estoient gar-
dez plusieurs Manuscrits Grecs,
qu'il auoit recouuert par vne grã- *Du Card.*
de despence. Bonaventure Vvl- *de Mendõ-*
canus, natif de Bruges en Flan- *za.*
dre a eul la charge de cette Biblio-
thèque.

CHAPITRE LXVII.

*De Royaume de Valence.**De Valence.*

Valence est la ville capitale de ce Royaume, qui est honorée d'un siege Archiepiscopal & d'une Vniuersité, qui a produit diuers grands personages en doctrine, comme il se peut voir dans le Traicté qu'en a imprimé Iean Michel Bonuini. Or cette ville possède plusieurs Bibliothèques de grande consideration, comme celle des Carmes, qui a receu vne augmentation

Des Carmes tres-remarquable par le V. P. Iean Sanz Religieux profcz de ce Conuent, duquel la vie a esté escrite par Pintus de Victoriâ Religieux du mesme Ordre.

La Bibliothèque des Peres de *Des Domi-*
l'Ordre de S. Dominique, est re-*nicans.*
putée pour celebre, à cause de la
multitude de ses liures.

Les Peres de la Compagnie de *De Iesuites.*
Iesus, est de mesme nature, que
les precedentes.

CHAPITRE LXVIII.

Du Royaume d'Arragon.

ALphonse Roy d'Arragon *D'Arragon.*
& de Sicile, eut vne extré-
me passion pour les lettres, car il
dressa vne Bibliothèque vraye- *Du Roy*
ment digne de sa qualité Royale; *Alphonse.*
veu qu'il fit rechercher tous les
meilleurs liures qui se pouuoient
treuver de son temps.

Dans le Monastere des Peres *Des Char-*
breux.

Charthreux du Val de Iesus-Christ, de la ville de Saragoce, se void vne exquisite Bibliotheque, qui a esté augmentée de celle du docte Hierôme Surita, qu'il leur legua par son testamēt, au rapport d'André Schot *au Tome II. de la Bibliotheque d'Espagne.* Aubert le Mire parle de la Bibliotheque de ce Monastere dans ses Origines des Chartreux. *Vallis Iesu Christi, dit-il, amœno ad flumen loco est sita, secundo lapide à Cæsaraugusta. Insignis hoc loco Bibliotheca libris optimis instructa visitur.*

Des Car-
mes.

Dom Berengario Tobia, erigea l'an 1275. le Conuent des Carmes de cette ville de Sarragoce, où l'on conserue vne belle & grande Bibliotheque, qui s'augmente continuellement par les soins des Su-

perieurs & Religieux de ce Monastere; entre lesquels sont recommandables les PP. Iean de Heredia Prouincial, & Iean Munoz.

La Bibliothéque des Reli- *Des Domi-*
gieux de l'Ordre de saint Domi- *nicains.*
nique, n'est pas de moindre consideration que celles des autres Religieux de cette ville de Sarra-
goce.

Dom Francesco Ximenez de *de F. X^m*
Vrrea, Historiographe d'Arra- *menex.*
gon, est fort versé dans les lettres & la cognoissance des liures: ainsi qu'il témoigne par la Bibliothé-
que qu'il possède à Sarra-
goce.

La Bibliothéque des Carmes *Des Carmes*
de ville de Calateya en Arragon, *de Cala-*
est assez considerable. *teya.*

CHAPITRE LXIX.

*Du Royaume de Navarre.**De Oliua*

LA Royale Abbaye de Oliua, de l'Ordre de Cisteaux, est fort recommandable pour son antiquité, beauté, & pour sa Bibliothéque ; dans laquelle il y a vne bonne quantité de liures imprimez & diuers anciens manuscrits.

CHAPITRE LXX.

Du Royaume de Portugal.

SENEQUE a bonne raison de dire que, *non ferre gratiam de beneficio, turpe est.* Veritablement

ie croirois tomber dans ce vice d'ingratitude, si ie ne témoignoïs au public que les memoires de ce Royaume m'ont esté donnez par le commandement de M. le Comte de Vidiguera, Ambassadeur extraordinaire du Roy Iean IV. vers nostre Roy tres-Chrestien Louis XIV. C'est pourquoy (Cher Lecteur) tu ne dois douter de ce que ie diray de ces Bibliothèques, puis que les memoires partent d'une personne de si haute qualité ; te donnant tous ces memoires, tels qu'ils ont esté dressez par Monsieur le Cheualier de Villereal, homme fort curieux & studieux; ainsi que le témoignent les ouurages qu'il a donné au public.

CHAPITRE LXXI.

*De Lisbonne.**De Lisbonne.**Le Comte de l'Atalaya.*

DOm Iean Manuel Vice-roy de Portugal , & Archeuesque de Lisboa ou Lisbonne: a laissé sa Bibliotheque à son neveu, le Comte de l'Atalaya, qui l'a possede à present, dans la mesme Ville d'Atalaya.

Dom Rodrigo de la Cugna.

Dom Rodrigo de la Cugna ou Cugna, premierement Euesque de Portalegre, puis de Porto , Archeuesque de Braga, Primat des Espagnes, & enfin Archeuesque de Lisboa, & Conseiller d'Etat du Roy Iean IV. lequel il couronna Roy l'an 1640. au grand contentement des Por-

rugais. Cét Archeuesque a eu deux qualités dignes d'un homme de sa profession; sçauoir vne grande pieté & vne rare doctrine, comme on le peut iuger par les liures qu'il a donné au public. C'est pourquoy ayant vne extrême passion pour l'estude, il dressa vne belle & grande Bibliothèque, qui est conseruée apres sa mort: laquelle arriua en ladite Ville d'Vlisbone l'an 1643. le quatriesme de Ianuier, aagé de soixante dix ans.

De Dom

Dom Manuel de Moura Corte-real, Marquis de Castel Rodri-go, Comte de Lumiar, Surintendant des Finances, Gouverneur & Capitaine General des Isles Terceres: a fait vne ample Bibliothèque en cette Ville, laquelle

Manuel de Moura.

est dans vne gallerie de son Hostel.

*Du Mar-
quis de
Gourea.*

La Bibliotheque de Dom Manriques de Sylua, Marquis de Gourea, grand Maistre de la maison du Roy de Portugal, Comte de Portalegre, & Conseiller d'Estat, est fort considerable pour les bons liures qu'elle contient.

*Du Comte
de la Vidiguera.*

Dom Vasco Louys de Gamme Comte de la Vidiguera, grand Admiral des Indes Otientales, Conseiller d'Estat, Gouverneur de Niza, Seigneur de la ville de Frades, & à present Ambassadeur extraordinaire auprès de nostre Roy tres-Chrestien Louys XIV. est doué d'une grande affection pour l'estude & les liures : Car sa Bibliotheque est tres accomplie, non seulement en liures imprimés,

mez : mais aussi en plusieurs Manuscrits, qui concernent particulièrement les Indes, desquels il a hérité, comme troisiéme petit fils de D. Vasco de Gamme premier Conquesteur des Indes Orientales, desquelles il a esté Admiral & second Vice-roy.

Dom Anthoine d'Atayde Comte de Castro & de la Cartaguera, du Comte de Castro. du Conseil d'estat du Roy, & autrefois Gouverneur du Royaume de Portugal, President du Conseil de conscience, des Ordres militaires, Admiral de l'armée Navale & des Caraques des Indes Ambassadeur extraordinaire vers l'Empereur Ferdinand II. & qui assista au lieu du Roy Catholique dans l'assemblée des Estats du Royaume de Valence: conserue

dans la ville d'Vlisbone vne somptueuse Bibliothéque, où il y a vn grand nombre de Manuscrits, qu'il a recueilly durant ses illustres occupations, comme tres-entendu & versé aux sciences & aux langues.

*du Comte
de Mirinda.*

D. Henrique de Sousa Comte de Merinda a dans sa Bibliothéque, outre vn grand nombre de liures imprimez, diuers Manuscrits, qui ont esté ramassez pour la plus grande partie par son Pere le Comte de Mirinda Gouverneur de Porto, &c.

*de Max.
Borges.*

La Bibliothéque de Maxime Borges, Docteur en Theologie & Officier del'Archeuesché de Lisbonne, est reputée pour l'vne des plus illustres Bibliothéques de Portugal.

Sebastiẽ Cesar de Menezes possede aussi vne Bibliothẽque, assez digne de considẽration pour la multitude de ses liures. *De S. C. de Menezes.*

Dans les Conuens des Carmes, Dominicains, Franciscains, Augustins, Bernardins Iesuites & autres Religieux, il y a de grandes Bibliorheques, pour entretenir les Religieux dans l'exercice de l'estude des bonnes lettres. *Des Religieux.*

L'Inquisiteur General, plusieurs Conseillers & autres particuliers, ont des Bibliothèques. *De diuers.*

La ville de Coimbra ou Coimbre a vne fameuse Vniuersité, qui a esté fondée par Iean III. Roy de Portugal & la Reine S. Elizabeth, comme le remarque le P. Hilarion de Coste Minime en la vie, qu'il a escrit de cette Sainte Rei- *De Coimbra.*

*D. André
d'Almada.*

ne en l'edition d'Aix 1639. en Latin : Or de cette vniuersité sont sortis plusieurs grands personna- ges en doctrine, entre lesquels ie treuve Dom André d'Almada Lecteur en Theologie, Recteur & reformateur de ladite Vniuersité de Coimbra, qui a fait vne belle Bibliotheque, qui sert d'un singulier ornement à cette ville.

*Des Augu-
stins.*

Le Conuent des Peres Augu- stins de Coimbra possede vne Bi- bliotheque tres exquise : laquelle a receu vne grande augmenta- tion par celle du P. Isidore Le- cteur public de Theologie en cette Vniuersité.

D'Euiora.

Les Portugais se glorifient en- core d'une autre celebre Vniuer- sité, qui est dans la ville d'E- uora ; laquelle a esté fondée par le

Cardinal Henry Archeuesque du-
dit lieu l'an 1559. Entre les sça-
uans hommes qui fleurissent dans
cette ville, le tres-illustre Manuël
de Faria Sacristain & Chantre de
l'Eglise Archiepiscopale, issu de
la tres-noble famille de Souuré,
en est le premier; & lequel posse-
de vne bonne Bibliotheque.

CHAPITRE LXXII.

De Catalogne.

LA ville de Barcelone, est la ^{de Barce-}
capitale de cette Principau-^{lone.}
té qui recognoit à present Nostre
Roy tres-Chrestien pour son Sou-
uerain, elle est aussi honorée d'une
Vniuersité, dans laquelle a long-
temps enseigné Pierre Iean de

*P. I. de
Nunnez.*

Nunnez Valentinois, qui auoit dressé vne considerable Bibliothetheque.

De Bassora.

D. Bassora Chanoine de ladite ville de Barcelone a pris vn grand soin a bien orner sa Bibliothetheque.

Des Carmes.

Quant à la Bibliothetheque des Carmes elle est fort en estime, pour la quantité de ses liures tant imprimez; que Manuscrits qui y ont esté mis, par plusieurs sçauans Religieux de ce Monastere.

*Des Iesui-
tes.*

Les Peres Iesuites ont aussi dressé vne considerable Bibliothetheque pour leur vsage.

*Du Card.
Cervantes.*

Tarragone est l'vne des principales villes de Catalogue, où il y a vn Archeueché, & vne Vniuersité, qui a esté fondée par le Cardinal Gaspard Cervantes Ar-

cheuesque de cette ville l'an 1572.
qui auoit vne Bibliothéque.

Michel Thomasio fut extrémement curieux en liures, ainsi *De M. Thomasio.*
que l'a tesmoigné cette belle Bibliothéque, qu'il auoit dans la ville de Lerida de laquelle plusieurs Autheurs font mention.

Dans le Conuent des Carmes *Des Carmes.*
de Petra-lata dans la Prouince de Catalogne, il y a vne bonne Bibliothéque.

De vouloir publier les grandeurs & somptuositez de ce glorieux Monastere de Montserrat, *Du Montserrat.*
ce n'est pas mon dessein. Mais ie peut dire, qu'il possede vne Bibliothéque tres-accomplie, pout la diuersité de ses liures en toute sorte de sciences.

CHAPITRE LXXIII.

De la Gaule Belgique.

*Du Duché
de Brabant.*

*De Bru-
xelles.
De l'Ar-
chiduc Al-
bert.*

LA ville de Bruxelles a toujours esté le séjour de l'Archiduc Albert d'Autriche, qui estoit amateur des lettres; & lequel dressa dans son Palais vne Bibliotheque digne de sa grandeur, de laquelle fait mention Antoine Sander en sa dissertation Parenetique de la Bibliotheque de Gand. *Serenissimus vero eius gener; dit-il, parlant de Charles Quint, Albertus Pius, optimus hac nuper Belgarum Princeps! vt pleno virtutum omnium cumulo amorem artium, seriarum præcipuè ac sacrarum coniungeret, luculenta Bibliotheca*

Bruxellis apud Palatium adornata, egregie socerum suum imitatus est. Ce Prince mourut l'an 1621. lequel auoit choisi pour son Bibliothécaire Aubert Miré homme de grande doctrine, qui est mort l'an 1642. Je pense que les Manuscrits de la Bibliothèque des Ducs de Bourgogne sont dans celle-cy, que Sander conte jusques à 877.

Marguerite d'Autriche, fille De Mar-
naturelle de Philippes I. d'Autri- guerite
che Gouvernâtes des Pais-bas, est d'Autri-
che. fort louée pour l'affection & inclination qu'elle auoit pour l'estude des lettres, comme ie le montreray plus amplement dans la Bibliothèque des Femmes, qui ont escrits, ce qui luy fit eriger vne Bibliothèque; de laquelle elle donna la charge à Jean Molinet

Chanoine de Valenciennes, selon
la remarque qu'en fait Aubert le
Mire en l'Eloge. dudit Molinet.
Ioannes Molinetus, dit-il, *Siuernia*
in agro Bononiensi ad Oceanum natus,
cum esset poëta egregius atque yrbanus
Margaritæ Austriae Belgium pro Ca-
rolo V. nepote gubernanti, gratus ac-
ceptusque fuit. & Bibliotheca eius,
vt erat litterarum amantissima, cu-
ram gessit.

Des Iesui-
ter.

Les Peres Iesuites de cette ville
de Bruxelles, ont erigez vne Bi-
bliothèque tres remarquable.

De Iean
Iac. Chif-
flet.

Cesçauant Medecin & Histo-
rien Iean Iacques Chifflet natif de
Besançon au Comte de Bour-
gongne, ayant esté fait Medecin
des Archiducs de Flandres, puis
du Roy Catholique, a tousiours
tesmoigné vne loüable affection

aux lettres : comme on le peut connoître par la grande recherche des liures, qu'il a fait ; pour augmenter sa Bibliothèque, qui est en estime chez le P. Claude Clement en son *extruction d'une Bibliothèque* liv. 2. sect. 2. chap. 2. & Antoine Sander en sa *Dissertation Parenétique de la Bibliothèque de Gand*. pag. 25. Il vid à Bruxelles cette année 1644.

François Kinschot grand Trésorier des Finances du Roy Catholique, homme bien versé dans les sciences, & dans la connoissance des liures, ainsi qu'il appert par cette ville de Bruxelles. *De F. Kinschot.*

La Bibliothèque de François Paz, Medecin du Roy Catholique & de l'Infante de Flandres *De Franc. Paz.*

Izabelle Claire Eugenie d'Autriche, est en estime chez Antoine Sander *en sa Dissertation Pærenetique de la Bibliotheque de Gand.*

Des Car-
mes.

Deschauf-
sez.

Dans le Conuent des Peres Carmes Deschaussez, il y a vne tres-copieuse Bibliotheque, de laquelle Anthoine Sander au lieu sus allegué fait mention. *Acuius (nempe Serenissimæ infantis Isabelle Claræ Eugeniæ) etiam liberali manu Canobium PP. Excalceatorum Carmelitarum in eadem vrbe amplissima librorum supellectile instructum est.*

Des Char-
treux.

Les Peres Chartreux de Bruxelles, ont vne Bibliotheque, ou il y a outre les liures imprimez, quelques Manuscrits, desquels fait mention Theodorus Petreius *en sa Bibliotheque des Chartreux.*

La Ville d'Anvers, est vn semi-^{d'Anvers}naire des bonnes lettres, aussi bien que des belles Bibliothèques. Entre lesquelles la Publique est la plus considerable, quia esté commencée par l'autorité du Senat d'Anvers par la sollicitatió d'abert le Mire Chanoine pour lors de ^{La Publi-}cette Ville, auquel les Senateurs ^{que.} en commirent la charge; & luy en a imprimé vne feüille avec cette inscription. *Bibliotheca Antuerpiana primordia Antuerpie apud Dauidē Martinū 1609. in 4.* où il en parle en ces termes. *Tot tātisque exēplis* (il parle icy des autres Bibliothèques publiques) *excitati Antuerpienses nostri publice Bibliotheca adornanda seriocogitant: quod vnicum istud ornamentum vrbi omnium, quas Europa, Africa, Asia spectat, pulcherrima*

deesse videretur. Et verò Mercurium eloquentiæ simul & mercium præsidem finxit antiquitas, eademque in Gymnasiis Hermathenam dedicauit. De plus ie remarque, que le Senat d'Anuersa chepta la Bibliothéque de Ieā Bochius natif de Bruxelles, & Secretaire du Senat de ladite Ville d'Anuers pour mettre dans cette-cy, selon le rapport du même le Mire en l'Eloge du susdit Boschius. *Bibliothecam reliquit (dit-il) optimis cum Græcis tum Latinis auctoribus refertam; cuius florem; ne Penthei instar distraheret, Senatus Antuerpiensis redemit atque publicam urbis Bibliothecam felicibus auspiciis nuper excitatam, intulit.* Le Catalogue des Manuscrits de cette Bibliothéque, se treuue dans la Bibliothéque des Manuscrits de

D^o Isaac
Boschi.

Flandres d'Anthoine Sâder Chanoine d'Ipres.

Abraham Ortelius, sçauant D. Abrahâ
Ortelius.
Geographe de son temps, auoit
erigé en cette Ville d'Anuers vne
Bibliothèque & vn cabinet de
Medailles; comme le remarque
Laurent Beyerlinck au Theatre
de la vie humaine v. *Bibliotheca.*
Bibliotheca (dit-il) *Abrahami Or-*
telij Cosmographi insignis fuit laude
digna, non tam librorum copia, quam
nummorum ac numismatum insignio-
rum rerumque exquisitarum & quæ
alio ex orbe aduecta, ornamentis de-
corata. Ce Cabinet estoit si rare,
que les Princes Ernest & Albert
d'Austriches, l'alloient quelque-
fois visiter, au rapport d'Aubert
Mire dans l'Eloge, qu'il a fait
dudit Ortelius. *Antiquitatis in*

paucis, dit-il, & *amans* & *peritus* *Romanorum Numismata aurea, argentea*, *area plurima cum collegisset*, *Deo Dearumque Icones*, post à *Francisco Suuertio F. historica narratione illustratas*, *inde delineauit. Exotica quoque*, *ac peregrini orbis miracula*, *ab ipsis vsque antipodibus allata*, *domi adseruans*, *ab Austriacis Principibus Ernesto atque Alberto*, *vt à Cn. Pompeio Posidionus Philosophus Stoicus idemtidem visebatur*. Sa mort arriua en ladite ville d'Anuers l'an 1578. le 29. Iuin aagé de 71. ans, deux mois & dixhuiet iours: son corps est enterré dans l'Abbaye de S. Michel de l'Ordre de Prémonstré.

De Ch.
Plantin.

Christophe Plantin natif de Tours, viura eternellement dans la memoire des gens de lettres;
temps

pour auoir perfectionné en son temps l'art de l'Imprimerie, & pour auoir dressé vne Bibliothèque, qui est conseruée par Balthasar Moret son neveu. *Visitur & ibidem* (dit Anthoine Sander en sa Dissertation Panerétique de la Bibliothèque de Gand) *Plantinians (nempe Bibliotheca) apud Balthasarem Moretum Christophori Plantini ex filia nepotem , quæ uti optimis Plantiniane editionis auctoribus , sic & aliis ad genuinam eorundem auctorum lectionem hauriendam libris instructa est. Ledit Plantin mourut audit Anuers l'an 1589.*

La Bibliothèque de la Maison Professe des Peres Iesuites, n'est pas seulement recommandable pour ses liures imprimez;

Des Iesuites.

mais aussi pour les Manuscrits Grecs & Latins , desquels Anthoine Sander rapporte le Catalogue dans *sa Bibliothèque des Manuscrits de Flandres* , imprimez a l'Isle in 4.

Des Do-
minicains.

Quant à la Bibliothèque des Religieux de S. Dominique, le susdit Sander en *sa dissertation Parenétique de la Bibliothèque de Gand*, en fait mention.

Des Fran-
ciscains.

Les Franciscains possèdent aussi vne Bibliothèque audit Anvers , qui est célébrée par le mesme Anthoine Sander en *sa Dissertation Parenétique*.

De Nicolas
Rocoxius.

Nicolas Rocoxius Patrice d'Anvers a dressé vne Bibliothèque, qui est garnie de bons liures.

De Gaspar
Geruaeus.

Je treuve que Gaspar Geruaeus , n'est pas moins louïable

pour les liures qu'il compose;
que pour la recherche qu'il fait
de ceux des autres, pour embel-
lir sa Bibliothèque.

Entre les hommes celebres
en sciences, qui ont fleuris dans
la Flandre en nostre temps, Au-
bert Miré en est l'un, car de-
puis sa ieunesse il n'a cessé de
donner des liures au public, &
d'en rechercher de toute part,
pour accomplir sa Bibliothèque:
Nous en auons des tesmoigna-
ges assez suffisans, tant pour
auoir procuré l'erection de la
Bibliothèque publique de cette
ville d'Anuers, comme de la
Bibliothèque des Escriptuains Ec-
clesiastiques, qu'il a donné l'an
1641. in fol. vn peu auant sa
mort: il auoit plusieurs Manus-

*d'Aubert
Miré ou le
Miré.*

crits, desquels Sander fait mention dans *sa Bibliothèque des MSS. de Flandres.*

*De F. Suu-
uert.*

François Suuert a témoigné au public le fruit de ses travaux pour les sciences, en tant de beaux ouvrages qu'il a imprimé, & particulièrement dans son Catalogue de tous les Auteurs de sa nation, au deuant duquel l'on void des vers de Prosper Stellartius Augustin, & de Corneil Kilian a louange de la Bibliothèque qu'il a erigé.

*Le Iuste
Lipse.*

La Bibliothèque des liures imprimez de Iuste Lipse, la gloire des Flamans & l'ornement des Muses, fut apportée à Anuers, apres son deceds, selon l'ordonnance qu'il en auoit fait en son testament, pour y estre conseruée

par Jean Vvoer, ou Vanden Vvovvere, selon la remarque qu'en fait Aubert le Mire en l'Eloge dudit Lipse en ces termes, *Bibliothecam, non tam copiâ, quam librorum præstantiâ commendatam, scripta item sua, atque ingenij monumentâ, Guilielmo Grenio, Bruxellensi, è sorore nepoti, annos fere XIII. nato, legavit, & apud Ioannem Vvovvrium, suum olim auditorem ac contubernalem dum adolescat heres * deponi iussit.* Nous verrons dans la Bibliothèque des Iesuites de Louvain, comme ledit Lipse donna ses Manuscrits ausdits Peres. Entre les livres que Lipse a donné au public, il y a *Synagma Bibliothecarum*, duquel ieme suis beaucoup feruy, pour les anciennes Bibliothèques de ce Traicté, Son deceds

* Antuerpiae,

arriua à Louuain l'an 1606. le X.
des Calendes d'Auril, âgé de 58.
ans & 5. mois: il est enterré dans
l'Eglise des Religieux de S. Fran-
çois, où le Senat d'Anvers luy a
fait eriger vn tombeau de mar-
bre, avec vne inscription, que
rapportent ceux qui ont escrits
sa vie.

*De Tim.
Huius.*

Timothé Hoius, entre les li-
ures qu'il a dans sa Bibliotheque,
ily a diuers Manuscrits desquels
fait mention Anthoine Sander en
*sa Bibliotheque des Manuscrits de
Flandres.* Où il ne donne point
de lieu déterminé à cette Biblio-
theque; C'est pourquoy la treu-
uant apres vne de cette ville, iela
colloque icy.

De Louua d.

La ville de Louuain, est aujour-
d'huy le Theatre des Muses de la

Flandre ; non seulement pour y posséder cette celebre Vniuersité, qui produit tant de sçauans personnages , mais encore pour plusieurs belles & copieuses Bibliothèques , qui y sont conseruées.

Celle des Peres de la Compagnie de Iesus est des plus remarquables ; car elle a receu plusieurs augmentations de grande consideration : La premiere a esté de la Bibliothèque de Læuinus^{Des Iesuites.} Torrentius, ou Vander-Beken, natif de Gand, Archidiaque de Brabant, puis Euesque III. d'Anuers, & enfin Archeuesque IV. de Malines, qui ne se contenta pas seulement de leur fonder ce College, mais leur legua encore sa Bibliothèque ; ainsi que le remarque

De L. Torrentius.

Aubert Miré ou le Mire en son Eloge. *Antiquitatis erat, dit-il, in primis studiosus, & in paucis peritus; Cúmque Romæ in luce doctorum hominum versaretur, nummos veteres, signa, tabulas, librosque calamo exaratos magna industria collegit; Quæ moriens, adjouste François Suuert en ses Athenes Beligiques) omnia legauit Soc. Iesu clericis.* Son deceds arriua à Bruxelles l'an 1595. le 6. des Calendes de May, apres auoir vescu 70. ans 1. mois, & 18. jours: son corps fut porté en Anuers, où il est enterre dans l'Eglise Cathedrale sous vn tombeau de marbre. Il est a remarquer que ledit Torrentius, auoit achepté la Bibliothéque de Charles de Langy Chanomé du Liege, qui a escrit diuers ouurages specifiez par Va-

De Ch. de
Langy

iere André, François Suuert, Antoine Sander, & Aubert le Mire dans son Eloge, où il parle de l'achat de cette Bibliothèque. *Torrentius, qui tū n Brabantia, dit-il, Archidiaconum Leodici agebat Bibliothecā amici, ne Penthei in morem, ut accidere plerisq; deploramus, discerperetur, suo ere coëmit, &c.* Or cette Bibliothèque ayant esté vnüe avec celle de Torrentius, elle est aussi conseruée dans le mesme College. La seconde augmentation a esté faite par la Bibliothèque de François Craneuel Docteur de cette Vniuersité, & Conseiller de Malines sous l'Empereur Charles V. homme versé dans les bonnes lettres, & dans la cognoissance des liures; ainsi que le temoignoit la Bibliothèque qu'il auoit dressé, de la-

De F. Craneuel.

quelle le fufdit le Mire fait mention dans fon Eloge. *Bibliothecam, dit-il, optimis cuiusque generis libris instructam heredibus moriens legauit.*

Je ne fçay pas par quel moyen cette Bibliothèque est paruenue ausdits Peres, puis qu'il l'a leguë à ses heritiers ; neantmoins François Suuert , & Antoine Sander asseurent , qu'elle a esté mise dans celle-cy. La troisieme augmentation, est celle des Manuscrits, que Iuste Lipse a laissé à cette Bibliothèque par son testament *Græcos autem, calamoque*, dit Aub. Le Mire en son Eloge, *exaratos codices Louaniensi Societatis Iesu gymnasio attribuit.*

De Guil.
Canterus.

Guillaume Canterus auoit dressé à Louuain, avec vne grande recherche, vne insigne Bibliothèque.

que, qui receut vn notable dom-
mage, dans l'inondation qui
arriua audit Louvain l'an 1573. le
8. Ianuier, selon la remarque
qu'en fait Melchior Adam en sa
vie. *Quæ quidem*, dit-il, *quo felicius*
prosequi posset, prima cura Bibliothe-
cæ comparanda fuit. Nam quod Cæ-
sar Antonius de se profiteri solet, id
Canterus etiam de se meritò dicere po-
terat, nullam sibi chariorem esse
quam librorum possessionem. Vt enim
constat huic infanti, puero, adoles-
centi, iuueni, nihil charius fuisse
libris; ita res ipse docuit, vero nihil
accidere potuisse grauius, ea inunda-
tione, quæ Louanij 8. Ianuarij anno
1573. aucto imbribus in immensum
Dilio, tum aliorum eruditorum com-
plurium, tum ipsius quoque Bibliothe-
cam oppressit. Apres ce defastre, il

ne laissa pas de continuer à la recherche des meilleurs liures imprimez qui se pouuoient treuuer, mais preuoiant sa mort il la legua à son frere Theodore, qui demouroit à Vtrech, lieu de leur naissance; laquelle estoit fort considerable, comme le rapporte Aubert le Mire en l'Eloge dudit Canterus; *Bibliothecam habuit, dit-il, instructissimam, collectis ex media Italia & Græcia libris calamo exaratis, quos extrudere aliquando decreuerat.* Il mourut à Louuain l'an 1575. le 18. de May âgé d'environ 33. ans: il est enterre dans l'Eglise de S. Jacques, avec vn Epitaphe, que luy a fait dresser son frere Theodore, heritier de sa Bibliotheque. *Itaque*, dit Melchior Adam en la vie dudit Guillaume, *illi manibus*

eius debita solemnitate iusta persoluerunt; & ex præscripto ipsius reliquis omnibus omnibus ritè peractis Bibliothecam eius Ultraiectum ad fratrem Theodorum transmiserunt. Ledit Theodore deceda à Leeuwarden en Frise l'an 1615. selon François Suuert, qui rapporte le Catalogue des liures, qu'ont composez ces deux sçauans freres.

La Bibliothèque du College ^{du Coll. d'Arras} d'Arras de Louvain a quelques Manuscrits, que rapporte Sander.

Vigilius Zuichemus natif de ^{Du Coll. de V. Zuich} Frise, Professeur en la Jurisprudence dās les Vniuersitez de Dole en la Comté de Bourgongne; de Padoüe en Italie; & d'Ingolstadt en Bauiere, puis Conseiller de l'Empereur Charles V. & President du Conseil, & en fin Chancelier

de l'Ordre de la Toison d'or, rendit cetémoignage au public, pour l'aduancement & le progrez des bonnes lettres, que d'instituer & fonder vn College en cette ville de Louuain, où il auoit autrefois estudié; dans lequel il y a vne Bibliothèque, où sont conseruez plusieurs Manuscrits; le Catalogue desquels est rapporté par Antoine Sander dans *sa Bibliothèque des Manuscrits de Flandres*. Zuichemus mourut à Bruxelles âgé de 70. ans, estant pour lors dans l'Estat Ecclesiastique, scauoir Preuost de l'Eglise de S. Iean de Gand, où son corps fut porté & enterré.

D'Eric du
Puy.

Ericius Puteanus de Venloo au Duché de Geldre, estoit en telle estime de nostre temps pour

Peloquence, qu'il merita d'estre Historiographe du Roy Catholique; & fut choisi par les Archiducs Albert & Izabelle d'Austriches pour succeder à la chaire de IusteLipse en l'Vniuersité de Louuain, où il fit de sçauans escho- liers, qui ont honorez le public de plusieurs bons liures; aussi bien que leur Maistre; qui estoit fort curieux d'amasser les meilleurs liures pour remplir sa Bi- bliothèque.

La Bibliothèque del'Vniuer- Del'Vni-
uersité.
sité a esté augmentée par celle de
Ruard Tapper, Docteur d'icelle De R.
Tapper.
ainsi que nous le témoigne Au-
bert leMire en l'Eloge dudit Tap-
per. *Bibliothecā, dit-il, libris plurimis
optimisq; instructā maiori Theologo-
rum Collegio, cui præfuerat, moriēs reli-*

quit : quibus non sine fructu nos olim
 vsos, cum illius collegij alumni essemus,
 libenter agnoscimus. En témoigna-
 ge de ce bien fait, l'Vniuersité
 a mis vne grande inscription
 dans leur Bibliotheque, où il est
 fait vnetres-honorable mention
 de ce don, que ie rapporteray
 ici pour la satisfaction des cu-
 rieux.

*Bibliotheca D. Ruardi Tapperi ab Enchusis ar-
 tium Magistri, S. Theol. Professoris celeberrimi,
 Ecclesia Collegiata D. Petri Louani annos plus
 minus XXIV. Decani, necnon & huius Acade-
 miæ florentiss. Cancellarij quondam dignissimi. Qui
 ut in viuis viua voce & incomparabili eruditio-
 ne Theologiæ studiosos ann. XXXIX. instruxi-
 ta mortuus insdem hac instructissima Bibliotheca
 relicta etiamnum prodesse voluit.*

Le deceds de ce Docteur Ca-
 tholique arriua à Bruxelles l'an
 1559. le 2, de Mars, & l'an 71. de
 son âge, son corps fut porté en
 cette

cette ville de Louvain, & enterré dans l'Eglise de S. Pierre. Laurent Beyerlinck d'Anuers & Iacques Romain, ont leguez leurs Manuscrits à cette Bibliothèque; desquels Antoine Sander a donné le Catalogue dans *sa Bibliothèque des Manuscrits de Flandres* lequel auoit desia esté imprimé audit Louvain l'an 1639. par Euerard de Vvitte.

Les Chanoines Reguliers de *Des Chan. Regul.* saint Augustin du Monastere du Val de S. Martin de Louvain, ont tousiours esté fort affectionnez pour les bonnes lettres: car la Bibliothèque qu'ils possèdent, en est vn singulier témoignage: veu qu'elle ne cede à aucune de Flandres pour les Manuscrits, desquels Antoine Sander a donné le

Catalogue dans *sa Bibliothèque des MSS. de Flandres*, qui luy a esté enuoyé par le P. Pierre de S. Trudon Bibliothecaire de cette Bibliothèque l'an 1639.

De Tungerlo.

Entre les Abbayes de l'Ordre de Premonstré, qui sont en Flandres: celle de Tungerlo au Diocèse de Bosseduc, est tres-memorabile, tant pour auoir esté fondée l'an 1134. que pour vne noble Bibliothèque, qui a esté erigée; & dans laquelle Corneil Iansen premier Euesque de Gand a composé ses Concordances, lors qu'il enseignoit la Theologie en cette Abbaye; ainsi que François Suuertle remarque en son Catalogue des Bibliothèques. *Tungerloana Abbatia*, dit-il, *Ordinis Præmonstratensis, & illa inter Brabanticas non igno-*

Corn. Iansen.

bilis, cui nunc summa cum laude præfectus est reuerendus Dominus Adrianus Stalpart, vir suauissimis moribus, vitæque exemplaris, qui hoc vnum agit, Religiosos vt habeat pios & doctos. Bibliothecam habet, quæ non solum Belgis, sed & exteris admirationi est. In ea & ex ea eximius Cornelius Ianssenius Gander sum Episcopus, Concordantiam suam contexuit, dum hic Theologiæ doctorem ageret.

CHAPITRE LXXIV.

Du Comté de Flandres.

LA ville de Gand, est la principale de ce Comté : laquelle ne tire pas seulement sa gloire d'auoir produit l'Empereur Charles V. mais aussi pour

auoir donné plusieurs grands personnages en toute sorte de sciences; qui ont esté curieux à dresser de bonnes Bibliothèques. Les choses publiques, doiuent toujours estre preferées aux particulieres: C'est pourquoy ie donneray le premier lieu en ce chapitre à la Bibliothèque publique nouvellement erigée par les Magistrats de cette ville; lesquels estans portez d'une vraye & sincere passion pour l'augmentation des bonnes lettres, ont voulu consacrer à Minerue, Deesse des sciences, vn lieu public, pour y entretenir les esprits dans ce vertueux exercice. Ce qui a obligé Antoine Sander, natif de cette ville, de procurer ce bien à sa patrie, comme vray nourrisson des Mu-

La Publiq.

ses, lequel ne cesse iournellement de donner au public de doctes & curieux ouurages, entre lesquels il a fait vn discours Latin sur le sujet de cette erection, intitulé *Dissertatio Parænctica pro instituto Bibliothecæ Publicæ Gandauensis, ad Magistratum & Procures eiusdem vrbis. Bruxellæ, apud Lucam Meerberium, Typographum 1633. in 4.* Je n'vsferay d'autre d'escription pour cette Bibliothèque, que celle que nous fournit le susdit Sander en ces termes. *Cùm nuper ad fastigium opere splendido, educta fuit domus illa Senatorum, qui diuidendis hereditatibus presunt, in eaque locus amplissimus esset, qui præter solita Magistratus illius officia, aliis etiam Reip. vsibus seruire posset; de condenda illic publica ciuium Bibliotheca co-*

gratui. Quæ animi mei sensa cum per
id tempus Senatui Remp. Gandaven-
sem administranti, & imprimis D.
Carolo à Burgundia viro generosissimo
(quem maximis animi corporisquæ or-
namentis præditum, ac longiore vita
dignum, nuper acerba nobis mors abstu-
lit) aperissem; placuit intentio nostra;
à prioribus etiam ciuitatis approba-
ta, sed ob causas, & donec in floren-
tiore statu Resp. foret dilata fuit. Igi-
tur ut istud laudabile propositum, ac ho-
nestum se sequeretur, & cum proximè mi-
tiora tempora Belgis diuina benignitas
reduceret, nec ab Apulone bellorum nos
illa Reip. tempestas agitabit, propositi
vestri fructum capiamus, dissertatiun-
culâ hac latentes in vobis igniculos ex-
excitare, & augere voluntatem ope-
repretium estimavi. Faxit Deus! ut
cum hoc à vobis ciuibus vestris ac litte-

ratis omnibus concedetur, ego vitali
perfruar aurâ, & eorum audiam ap-
plausus, ac congratulantium voces,
quorum ex nunc cognita sunt desideria,
quos & augurari scio, futurum ali-
quando, ut hoc humanitatis vestre in-
stitutum, & ad maiorem diuini nomi-
nis gloriam seruiat, & cum eximio
Reip. litterarię emolumento, non exi-
quum Gandauensi adferat ciuitati or-
namentum. Ita etiam ciuitas hæc, quę
ceteras olim totius Belgicę ciuitates di-
gnitate, splendore, potentiâ, imperio
superauit, & magna etiamnum ex
parte superat: hoc etiam titulo multas
antecellet, & prestantibus quibusdam
ab hoc instituto. Sint etiam fortassis
non adeò opulenta Bibliothecę nostrę
initia: crescet, & ad magnitudinem
ac splendorem tempore suo deueniet;
è paruis fontibus maxima quoque flu-

mina oriuntur. Non deerit fortassis vnus & alter indoctus alibi, ac merum de Arcadico germine pecus, qui quod facere cogitastis, reprehendet: probabunt tamen omnes, qui liberalium artium elegantia & studio capiuntur, laudabunt boni & eruditi, & ac miris efferent encomiis, ea iam fieri à vobis, quæ ab Heroibus, virisque prestantissimis, à Regibus ac Principibus, à Rebusq. ac ciuitatibus florentissimis, omni quo sunt vsurpata. Oriar ab antiquissimo: apud Hebræos, &c.

*De l'Eglise
Cathédrale.*

L'Eglise Cathédrale de Gand a esté erigée l'an 1549. par le Pape Paul IV. à la demande de Philippe II. Roy Catholique; étant auparavant vne ancienne Abbaye de l'Ordre de S. Benoist sous le nom de S. Bauon, où de long-

temps il y auoit vne tres-signalée
 Bibliothèque en Manuscrits, les-
 quels sont iusques à present soi-
 gneusement conseruez dans la
 Bibliothèque de cette Eglise; le
 Catalogue desquels se treuve dans
la Bibliothèque des Manuscrits de
Flandres d'Antoine Sander, lequel
 Sander parle de la continuation
 de cette Bibliothèque, en sa *Dis-*
sertation Parenétique pour l'institu-
tion de la Bibliothèque Publique de cer-
te ville: en ces termes. *Æmulantur*
& Gandauenses in Æde Sacerdotes,
qui MSS. è Cænobio D. Bauonis co-
dicibus ad principem Ecclesiam transla-
tis, optimos quotidie auctores addunt.
 Quoy que cette Eglise Cathedra-
 le n'aye pas encore cent ans de son
 establisement, si est-ce qu'elle se
 peut vanter d'auoir eu de sçauans

Prelats, ſçauoir Corneil Ianſen, qui a doné pluſieurs doctes Commentaires ſur l'Eſcriture Saincte & Guillaume Lindan fameux Theologien, comme le témoignent 39. Volumes, qui ſont impriméz, & 27. Manuſcrits qu'il a laiſſé apres ſa mort.

Des Dominicains.

Le Conuent des Peres del'Ordre de S. Dominique, s'eſt rendu ſigné, pour auoir eſleué pluſieurs doctes Religieux, & pour vne Bibliotheque, qui y eſt conſeruée.

Des Carmes.

Quoy que le Conuent des Peres Carmes de cette ville ſoit celebre, pour auoir eſté vn Seminaire de gens de lettres; touteſois il ne tire pas moins de gloire de conſeruer vne tres-ample Bibliotheque, qui a eſté faite par les ſoins

des Superieurs & Religieux de ce Monastere.

La Bibliotheque des Peres, de la Compagnie de Iesus, est tres-
accomplie en liures de toute sorte de sciences. Des Iesui-
tes.

Les Emplois que l'Empereur Maximilian II. donna à Charles Rimy Cheualier Gantois, estoit vn témoignage des bonnes qualitez de ce Seigneur, qui auoit bien cultiué les sciences, comme le témoignent quelques ouurages, qu'il a laissé à la posterité; & l'erection d'une noble Bibliotheque, de laquelle ioüirent ses heritiers apres sa mort: ce qui est confirmé par Aubert le Mire en l'Eloge, qu'il a publié dudit Rimy; *Rimis itidem Eques, & arcani*, dit-il, *Consilii Senator*, ac Belle-

mii Dynasta, à Maximiliano II. Cæsare in Thraciam missus est: obiitque amplissimâ Bibliothecâ heredibus relicta.

de l'Ab-
baye de
Blanden.

Lapieté du Roy Sigebert a esté grande à orner le lieu de Blanden où Mont de Blanden, tres fameuse Abbaye de l'Ordre de S. Benoist qu'il fit en l'honneur des Apostres S. Pierre, & S. Paul par le conseil de S. Amand Euesque d'Vtrech l'an 650. iadis dependante de l'Euesché de Tournay, mais à present de celuy de Gád; laquelle n'est pas moins venerable pour sa fondation Royale, que pour vne exquisite Bibliotheque, qui y est possedée par les Religieux de ce Monastere. Car plusieurs anciens Manuscrits y estoient conseruez, mais vne partie en a esté

perdue par les heretiques; selon
 le témoignage d'Antoine Sander,
 en sa *Dissertation Parenétique pour*
l'institution de la Bibliothèque de Gād.
 qui est dans la page 25. *Vt de Bene-*
dictina (dit-il) D. Petri in Monte
Blandinio nihil memorem, quæ ut
MSS. Codicibus olim famosa, per
Hæreticos Calvinistas direpta (sic
omnia laudabilia instituta improbus
eorum furor læsit) nunc alijs auctori-
bus per eius loci præsides adornatur.
 L'autre partie s'y retreuve enco-
 re, puis que le mesme Sander en a
 donné le Catalogue dans sa *Bi-*
bliothèque des Manuscrits de Flan-
dres.

La ville de Bruges, est l'une des *De Bruges.*
 principales & belles villes du
 Comté de Flandres: & de laquel-
 le plusieurs insignes personnages

en sciences en sont yssus, pour
 seruir d'ornemens aux lettres : les-
 quels n'ont pas esté negligens à
 dresser des Bibliothèques consi-
 derable ; entre lesquels ie treuve
 que Oliuier Vredius I. C. n'a
 espargné aucuns soins pour rem-
 plir la sienne, non seulement en
 liures imprimez ; mais aussi en di-
 uers Manuscrits, particulièrement
 Grecs, au rapport d'Antoine San-
 der : *en sa Dissertation Parenétique,*
 où il dit. *Oliuerij Vrebij (Bibliotheca Brugis, & à Gracis persertim Codicibus rara.* Le Catalogue des-
 dits Manuscrits se treuve dans *la*
Bibliothèque des Manuscrits de Flan-
dres, du mesme Sander.

D'Oliuier
 Vredius.

Des Iesui-
 tes.

La Bibliothèque des Peres Ie-
 suites, est bien remarquable, pour
 la diuersité de ses liures en toutes

les sciences, qui s'y voient. Car outre la recherche continuelle, qu'en font ces Peres, ils ont encore eue la Bibliothéque du sçauant Iacques Pamelie Euesque IV. de S. Omer, qui mourut à Mont en Hainaut l'an 1585. qui ne cedit à beaucoup d'autres, pour les bons liures; ainsi que le remarque Aubert le Mire en l'Eloge dudit Pamelie. *Hic (dit-il) fuit prima illi cura Bibliothecam instruere, veterum scrinia excutere, & manuscripta exemplaria conquirere.* Antoine Sander parlant de la Bibliothéque de ces Peres en sa Dissertation Parenetique, dit, *Cui selectissima quaque sua Iacobus Pamelius, reliquit.* Qu'au Catalogue des Manuscrits, qui sont conseruez dans cette Bibliothéque, il se treuve dans la

De I. Pamelie.

Bibliothèque des Manuscrits de Flandres, qu'a imprimé le mesme Sander.

*D'A. d.
bourg.*

L'Abbaye de S. Pierre d'Aldebourg de l'Ordre de S. Benoist, conserue vne Bibliothèque où sont plusieurs Manuscrits; desquels ledit Sander fait mention dans *sa Bibliothèque des Manuscrits de Flandres*.

D'Ipre.

La ville d'Ipre au Comté de Flandres, a esté decorée d'un Eueché l'an 1559. par le Pape Paul IV. où plusieurs gens de lettres ont esté Eueques; comme Martin Baudouin, qui assista au Concile de Trente, Pierre Simons, & Georges Chambelain; qui s'est acquis vne gloire immortelle par l'erection d'une Bibliothèque publique, qu'il a fait dans son Eglise

*De la Ca-
thédrale.*

Cathe-

Cathedrale, avec ces grands amateurs des lettres François Vander-Kycken Doyen, Guillaume Zylof Theologien, & Louïs Ioseph Huuetter Archidiacre, assistez du Conseil d'Antoine Sander Chanoine de ladite Cathedrale, lequel parle de cette erection dans sa Dissertation Parenetique en ces termes *Amulamur & illud exemplum in Ecclesia Cathedrali Iprensi, & nuper eius rei felicibus auspiciis fundamenta posita, attollent, spero, in altum Georgius Chambertainus eiusdem Ecclesiae Antistes optimus, Franciscus Vander-Eycken ibidem Decanus, vir candore ac virtute clarissimus, Guilielmus Zylof Theologus eruditus & non è multis, Archidiaconus Ludonicus Iosephus Huuetterus vir doctus ac uti virtutis ac candoris*,

ita libraria supellectilis amantissimus, aliquæ in illa ad Canonici, viri doctrina ac religione præstantes.

Des Iesui-
tes.

La Bibliothéque du College des Peres Iesuites de cette ville, est en estime par Antoine Sander dans sa *Dissertation Parenétique*, qui assure qu'elle doit vne partie de sa gloire à Pierre Hamer, homme tres sçauant.

De S. Jean
au Mont.

Vincent du Bur, Abbé de S. Jean Baptiste au Mont dans ladite ville d'Ipre, a dressé vne Bibliothéque dans ladite Abbaye, de laquelle parle fort honorablemēt Antoine Sander en sa *Dissertation Parenétique*. Neque illam, dit-il, praterire possum, quæ in eadem Vrbe (nempe Iprensi) in Abbatia S. Ioannis Baptiste visitur, illa nuper auspiciis Vincentii du Bur optimi & candi-

*disſimi Præſulis erecta, ſenſim crevit,
& nunc ingentem probatiſſimorum
Auctorum numerum poſſidet; vbi cum
eruditionis amore & cultu, religioſæ
diſciplinæ obſervantia, intento in eam
curam Valentino de Berty pio Abba-
te, efflore ſcit.*

Michel Patrice Conſul de cette ville, eſt homme fort experi-
menté en les ſciences, & en la co-
gnoiſſance des livres; ce qui eſt
cauſe qu'il ſ'eſt appliqué à eriger
vne belle Bibliothèque, qui eſt
eſtimée par Antoine Sander dans
ſa meſme *Differtation Parenétique
pour l'eſtabliſſement de la Bibliothèque
publique de Gand.*

La Bibliothèque de M. de
Meurchin, poſſede quelques Ma-
nuſcrits, deſquels Antoine San-
der fait mention dans ſa Biblio-

De I. B.

Bultelys.

Le mesme se peut dire de la
Bibliotheque de Iean Baptiste
Bultelys, puisque le mesme San-
der les louë toutes deux égale-
ment en sa Dissertation pag. 25. *No-
biles sunt, dit-il, & illa à philologis
presertim & humaniore litteratura,
quæ à Michaele Patricio Consulari,
& Ioanne Baptista Bultelys, quos
genuina Charitum ac Minerva cor-
cula appellare potes, possidentur.*

D. Sander.

Antoine Sander natif de Gand,
& Chanoine d'Ipre, n'est pas seu-
lement louable d'auoir procuré
l'erection de la Bibliotheque Pu-
blique de sa patrie; mais encore
d'en auoir vne tres copieuse dans
cette ville d'Ipre, où sont mesme
conseruez plusieurs Manuscrits,
qu'il rapporte dans sa Bibliotheque

*des Manuscrits de Flandres.*Entre les Filles de Clairvaux, *De Dunes.*

l'Abbaye de Dunes au Diocèse d'Ipres, en est vne des principales, qui fut fondée l'an 1138. du temps de S. Bernard, qui y donna pour premier Abbé Robert, de Bruges, auquel led. S. Bernard adresse les Epistres 336. & 337. Or cette Abbaye estoit tres-fameuse pour sa somptuosité, & pour vne insigne Bibliothéque; laquelle prenoit sa gloire de l'abondance des Manuscrits qu'elle possédoit, & desquels Antoine Sander a donné le Catalogue dans *sa Bibliothéque des Manuscrits de Flandres*. Iean Meier; Aubert le Mire; & Ange Maniques, font mention de cette Bibliothéque.

La grandeur de la ville de l'Isles *De l'Isles.*

ne la rend pas si recommandable
parmy les peuples; comme le font
les celebres Bibliothèques, qui y
sont erigées. Celle des Peres de la
Compagnie de Iesus, est assez
considerable pour la quantité de
liures en toutes les sciences qu'elle
possede.

Des Iesui-
tes.

De Claude
Doresmieux

Le curieux Claude Dore-
smieux qui a imprimé à l'Isle l'an
1641. son *Bibliographe de Flandres*,
n'a pas esté des moindres à faire
vne Bibliothèque; laquelle outre
ses liures imprimez à plusieurs
Manuscrits, desquels le Catalogue
se treuve dans la *Bibliothèque des
Manuscrits de Flandres* de Sander.

De Douay.

Philippe II. Roy d'Espagne,
voulut honorer la ville de Douay
d'une Vniuersité l'an 1562. de la-
quelle sont sortis diuers sçauans

hommes , qui ont pris peine à dresser des Bibliothèques. Entre lesquels ce fameux Chancelier de cette Vniuersité Georges Coluener en a vne tres copieuse , de laquelle font mention Antoine Sander *en sa Dissertation Parenétique* , &c. & Pierre Vvastels Carme *en ses defences pour les œuvres de Jean XLIV. Patriarche de Hierusalem* , imprimées 1643. in fol.

Vn autre Chancelier de cette Vniuersité , nommé Matthieu Galenus, de Vvest capel en Zelande, qui assista au Concile de Trente, fut homme d'une grande doctrine , comme le témoignent les liures qu'il a composez , & grand chercheur de liures. Car estant dans l'Allemagne, il ramassatous les meilleurs, qui se

*De Matt.
Galenus.*

pouuoient treuuer, pour remplir la Bibliotheque, comme le remarque Aubert le Mire dans son Eloge. *Bibliothecam in Germania studiosè collectam, in patriam, optimis libris refertam, inuexit.* Gale- nus mourut à Doüay l'an 1577.

Les Peres Iesuites s'estudient avec de grands soins à orner la Bibliotheque de leur College de cette ville.

Estienne de Barbieux a vne Bibliotheque, de laquelle Sander parle auantageusement. *Quaetiam* (dit-il) *in vrbe Stephanus de Barbieux, Bibliothecam habet splendidam & luculentam.*

De Tournay

Tournay, est vne ville des plus celebres du Comté de Flandres, ainsi que ie le remarque au liure 10. des Philippides.

*Urbs erat, & rebus, & cive su-
perba potenti,*

*Nomine Tornacum Scauri cum
termina ripæ.*

Or quoy que cette ville soit nom-
mée superbe, à cause de sa nobles-
se, antiquité & grandeur; toute-
fois elle le peut estre encore, pour
estre vn siege des Muses de Flan-
dres. Car si l'on considere ses Bi-
bliothèques, elle ne cede à aucune *De l'Eglise*
ville de ce Comté. La premiere *Cathédrale.*
est celle de l'Eglise Cathédrale,
qui est des mieux accomplies de ce
païs, si l'on remarque l'adondan-
ce des liures imprimez & des Ma-
nuscripts qui y sont conseruez, les-
quels en partie viennent du do-
cte Denys Villers, Chanoine & *De Villers.*
Chancelier de cette Eglise, qui
mourut l'an 1620. lequel legua sa

Bibliothèque à celle-cy, pour gage de l'affection, qu'il portoit à ses confreres; Antoine Sander parlant de cette Bibliothèque, en sa *Dissertation Parenétique*, dit, que Iean Baptiste Stratius, Doyen de cette Eglise, & les Chanoines, ont destinez vn lieu commode pour son embellissement. Voicy les paroles; *In Tornacensi D. Virginis Ecclesia amplissima, quam Dionysij Villerij eiusdem Ecclesie Cancellarij, qui antiquitatum ac deliciarum similium summus admirator fuit, librariam suppellectilem fecit locupletem. Cuius etiam Iannis Baptiste Stratij eiusdem Ecclesie Decani, viri eruditissimi & ceterorum Canonicorum curâ locum destinat oportunum.* Le mesme Sander a donné le Catalogue des Manuscrits de cette Bi-

I. P. Stratus.
1715.

bliothèque, dans la sienne des *Manuscripts de Flandres*. Cette Bibliothèque a eu encore vne remarquable augmentation, par celle de Hierôme de Vvinghe, *De H. de Vvinghe.* Chanoine de cette Eglise.

Philippe de Bologne, Chanoine de la mesme Eglise Cathédrale de Tournay, témoigne vne grande auidité à la recherche des liures pour enrichir sa Bibliothèque; puis qu'il a achepté celles de Jean de Lalou de Valenciennes, & de N. Razoir Chanoine de la mesme Eglise. Ce qui fait, qu'elle possède d'anciens Manuscripts, desquels le Catalogue est dans *la Bibliothèque des Manuscripts de Flandres.* *De Ph. de Bologne.* *L. de Lalou.* *De N. Razoir.*

L'Abbaye de S. Martin de l'Ordre de S. Benoist, a vne Biblio- *De S. Martin.*

theque, où se conseruent plusieurs bons Manuscrits; desquels Antoine Sander a donné le Catalogue dans *sa Bibliothèque des Manuscrits de Flandres*.

Des Iesuites.

La Bibliothèque des Peres, de la Compagnie de Iesus, est fort estimée pour sa bonté: car elle a receu vne augmentation bien considerable, par la Bibliothèque du Chanoine Claude d'Ausque, natif de S. Omer, homme sçauant dans le Grec; comme le témoignent les versions qu'il a donné au public, que rapporte François Suuert dans *ses Athenes Beliques*.

De Claude d'Ausque.

Des Iesuites de Courtray.

Les Iesuites de la ville de Courtray, ont dressé vne Bibliothèque, de laquelle fait mention Sander en *sa Dissertation Parenétique*.

Ce n'est pas vne petite gloire *De saint*
à l'Aquitaine, d'auoir donné nais- *Amand.*
sance à S. Amand premier Euef-
que de Strasbourg, & 26. du Lie-
ge, lequel fonda vne magnifique
Abbaye au Diocèse de Tournay,
sur la riuere d'Elnone, d'où elle a
tiré son nom; dans laquelle il y
a vne ancienne Bibliothèque, où
sont conseruez, iusqu'à present,
diuers Manuscrits, desquels San-
der a donné le Catalogue dans sa
Bibliothèque des Manuscrits de Flan-
dres. Le celebre Poëte Iean Se- *Iean II.*
cond, Hollandois, est enterré dans
cette Abbaye.

L'Abbaye de sainte Marie de *Do Loz.*
Loz, del'Ordre de Citeaux, fille
de Clairvaux, a esté fondée au
Diocèse de Tournay l'an 1152. du
temps du glorieux S. Bernard I.

Abbé de Clairvaux: dans laquelle il y a eu autrefois vne memorable Bibliothéque , qui a esté ruinée par quatre diuerses fois, suiuant la remarque. qu'en fait le P. Antoine du Quesne Religieux de ce Monastere, en l'Epistre Latine qu'il escrit à Antoine Sander, qui a donné le Catalogue des Manuscrits qui sont restez iusques à present dans cette Bibliothéque, Je rapporteray seulement ce qu'il dit de la ruine de l'an 1566. *Sed aliam*, dit-il, *Cænobiꝝ cladem precedentibus longè luctuosiores refero, nam anno Domini 1566. filij Belial, sine iugo, ceu rediuiui ab inferis Iconoclaste, irruentes Monasterium nostrum, post omnium mobilium directionem, imagines, libros, & alia id genus, quæ precedentibus cladibus su-*

pererant, aut de nouo accesserant prob
dolor, ferro & igne perdiderint. Tan-
tam enim accepimus fuisse tum rabiem
scelestissimorum hominum, vt præter
quatuor rogos diuersis in locis accensos,
etiam formam ipsam succenderint ad
comburendos libros, atque ita seui-
tum fuisse, vt non nisi pauci admodum,
iique penè omnes mutili aut dissecti (si-
cut & imagines) remanserint. Iean
Foucard Abbé XXXIII. de cet-
te Abbaye, possède aussi diuers
Manuscrits, que rapporte Sander.

CHAPITRE LXXIV.

De la Comté d'Artois.

ARras, est la principale vil- *Aras.*
le de ce Comté, qui a re-
ceu la foy Catholique, par S.
Vast, premier Euesque de cè sic-

ge, & disciple de S. Remy, Euesque de Rheims, du temps de Clovis, premier Roy Chrestien des François. Dans cette Eglise Cathedrale dediee à l'honneur de la Vierge, l'on y void à present vne ancienne Bibliothéque, où se conseruent de vicils Manuscrits, le Catalogue desquels se lit dans Sander.

De S. Vaast. Cette grande & celebre Abbaye de S. Vaast est en reputation par toutel'Europe, pour y conseruer le corps de ce glorieux saint; duquel Alcuin a escrit la vie, qu'il dedie à Raddo vnziesme Abbé de ce Monastere; où la pieté a esté conjoinctement vnice avec l'estude des bonnes lettres. Le témoignage en est trop euident, par la vie exemplaire de ces bons

Re-

Religieux de S. Benoist ; qui ne cessent d'y chanter les loüanges de Dieu ; & le reste du temps qu'ils ont, apres l'Office diuin, de l'employer dans la lecture des bons liures , qu'ils possèdent dans cette grande & noble Bibliothèque, où diuers Manuscrits sont conseruez , desquels Sander à donné le Catalogue.

La Bibliothèque du Conuent *Des Carmes.* des Peres Carmes de cette ville d'Arras, est signalée, pour posséder plus de 4000. Volumes en toutes les sciences ; qui y ont esté mis par plusieurs sçauans Religieux de ce Conuent, qui ont illustrez le public, par leurs escrits.

Les Peres Iesuites n'ont pas *Des Iesuites.* témoigné moins d'affection en cette ville pour bien fournir leur

Bibliothèque de toute sorte de livres, qu'ils ont faits dans les autres.

*De Jean F.
de Cardevacke.*

Jean François de Cardevacke, noble Patrice d'Arras & Gouverneur de Simencourt, a chery également les exercices de Mars & de Minerue: comme le tesmoignent la profession qu'il fait des armes & de la lecture des bons livres, qu'il a recherché avec vn grand soin pour orner sa Bibliothèque, qui garde plusieurs Manuscrits, desquels le Catalogue se treuve dans *la Bibliothèque des Manuscrits de Flandres*, d'Antoine Sander.

*Des Mont-
S. Eloy.*

L'Abbaye du Mont S. Eloy de l'Ordre des Chanoines Reguliers de S. Augustin, a esté fondée l'an 1066. par S. Liebert Euesque

XXXII. d'Arras & de Cambray, pour lors vnis, dans laquelle Abbaye il y a vne Bibliothèque, où sont conseruez plusieurs Manuscrits, desquels Sander a donné le Catalogue.

Le Glorieux S. Amand, fils de Serene Duc d'Aquitaine, Euesque de Strasbourg & du Liege, a esté le Fondateur de diuerses Abbayes; entre autres de celle de *De Marchiennes;* Marchiennes l'an 610. au Diocèse d'Arras: laquelle entre les choses remarquables qu'elles possede; est vne Bibliothèque, qui a encore aujourd'huy diuers Manuscrits qui sont specifiez dans la *Bibliothèque* du mesme Sander.

S. Vindician Euesque IX. de *De Hasnon* Cambray & d'Arras fonda l'an 670. l'Abbaye de S. Pierre de Has-

non de l'Ordre de S. Benoist , à present au Diocèse d'Arras , où a esté dressé vne Bibliotheque, dans laquelle il y a quelques Manuscrits, desquels fait mention ledit Sander.

*De saint
Omer.*

L'Eglise Cathedrale de saint Omer , iouyt d'une celebre Bibliotheque publique, qui a esté dressée par Iacques Blasé, Religieux de l'Ordre de S. François natif de Bruges & Euesque, premierement 4. de Namur, puis 4. de cette ville, ainsi que le remarque Sander, en sa *Dissertation Parenetique, Bibliotheca Audomaropoli in ade Principe à Iacobo Blasæo laudatissimo Audomarensum Antitiste, ad ingens illius Ecclesia ornamentum*

*De C. Mor-
let.*

instituta. Ce Prelat mourut l'an 1618. le 21. Mars. Christophle

Morlet aussi Euesque dudit lieu, & qui siege à present a contribué à l'augmentation de cette Bibliothèque, au rapport dudit Sander, dans *sa Bibliothèque des Manuscrits de Flandres* imprimée à l'Isle 1641. in 4. où il donne le Catalogue des Manuscrits de cette Bibliothèque. Jacques Palfard Chanoine de cette Eglise, exerce la charge de Bibliothecaire.

Girard de Americourt Euesque *Des Iesuites.* 2. de cette ville, fut grand amateur des lettres : car l'erection du College des Peres, de la Compagnie de Iesus, en est vn singulier témoignage; dans lequel est vne Bibliothèque, qui est louée par Sander en *sa Dissertation Parenétique*, en ces termes *Est & Audomaropoli apud Patres societatis Iesu Bi-*

bliotheca instructissima. Cét Euesque deceda audit S. Omer l'an 1577. & est enterré dans l'Eglise de ces Peres.

*De l'Ab-
baye de
Beau-pré.*

L'Abbaye de Beau-pré, sur la riuiera du Lys, del'Ordre de Cisteaux & du Dioceſe de S. Omer, a vne Bibliotheque, de laquelle Sander fait mention dans *ſa Bibliotheque des Manuſcrits de Flandres.*

*De Cam-
bray.*

La ville de Cambray eſt honorée d'un Archeueſché, qui a ſon Eglise Cathedrale dédiée à l'honneur de la Vierge, où il y a vne ſignalée Bibliotheque, particulièrement pour les Manuſcrits, deſquels Antoine Poſſeuin a donné le Catalogue, dernier le *ſecond Tome de ſon Aparat Sacré.*

*De la Ca-
thedrale.*

*De Cam-
bron.*

Cambron eſt vne Abbaye de

Cisteaux, au Diocèse de Cambray
prez de Mont; fondée l'an 1148.
du temps de Raynaud Abbé 4. de
Cisteaux, fils de Milon Comte de
Bar sur Seine, qui trespassa l'an
1151. dans laquelle y est conserué
vne Bibliotheque, où sont diuers
Manuscrits, qui sont inferez dans
la Bibliotheque des Manuscrits
de Flandres.

Prez de la Ville de Mariem- *De Lobbe.*
bourg, au Diocèse dudit Cam-
bray; est l'Abbaye de S. Pierre de
Lobbe, iadis Val de Science de
l'Ordre de S. Benoist, qui a esté
fondée par S. Theodoric Euesque
18. de Cambray, enuiron l'an
860. où le docte Ansegise fut pre-
mier Abbé, puis Archeuesque 51.
de Sens, qui a laissé plusieurs bons

liures à la posterité aussi bien que
deux autres Religieux de ce mona-
stere qui en sont sortis, pour orner
l'Eglise de Dieu; non seulement par
leurs dignitez Episcopales, mais
encore par leurs propres escrits:
Cesont Rathier Euesque de Ve-
rone, & Burchard Euesque 28. de
Vormes Collecteur des Canons.
Ce Monastere ayant tousiours
esté en reputation, pour auoir
nourry & esleué plusieurs sçauans
Religieux, qui ont recherchez
auec de grands labeurs, les meil-
leurs liures qui se pouuoient treu-
uer de leurs temps; ont dressez &
augmentez la Bibliotheque de ce
Monastere, où sont conseruez
iusques à present plusieurs Ma-
nuscripts, pour lesquels on peut

consulter *la Bibliothèque* de Sander.

L'an 750. fut fondée l'Abbaye *De Lieffe.*
de S. Lambert de Lieffe de l'Ordre de S. Benoist, au Diocèse de Cambray, de laquelle est Abbé le docte Antoine de Vvinghe, qui a donné les œuvres de l'Abbé Louïs Blofius avec des notes, lequel augmente avec vn grand soin la Bibliothèque de son Abbaye, où sont diuers Manuscrits; desquels Sanderus rapporte le Catalogue dans *sa Bibliothèque*. Le P. Chrestien le Roy exerçoit la charge de Bibliothécaire de cette Abbaye l'an 1636.

L'Abbaye de bonne-Esperance *De Bonne Esperance.*
de l'Ordre de Premonstré, au pays de Henault, au Diocèse de Cambray a esté fondée en l'an

130. où environ; de laquelle a esté Abbé II. Philippe de l'Aufmone ou ab Eleemosyna fut nommé de Harueng; duquel les œuvres ont esté imprimées l'an 1620. chez Iean Kellan à Doüay. Ce qui a acquis vne grande gloire à cette Abbaye; aussi bien que pour vne ancienne Bibliothèque qui s'y void: laquelle a diuers manuscrits qui sont rapportez par le mesme Sander.

D'Eiham.

Entre les villes de Gand & de Tournay, ce void celle d'Ander-nach: pres de laquelle est l'Abbaye de Eiham, de l'Ordre de S. Benoit, au Diocèse de Cambray; erigée & dotée par Baudoin le Pieux Comte de Flandres l'an 1063. dans laquelle est conseruée vne Bibliothèque, où sont plu-

seurs Manuscrits , desquels le Catalogue auoit esté fait par Jacques Pamele, puis apres donné par Antoine Sander.

Albert Henry Prince de Ligne *Du Prince*
& du S. Empire, est fort versé dans *de Ligne.*
la lecture des bons liures; ce qui fait qu'il les recherche pour rendre considerable sa Bibliothèque, où il y a quelques Manuscrits, desquels fait mention Sander au lieu sus-allegué.

Dans le Diocèse de Namur, *de Villers.*
est l'Abbaye de Villers de l'Ordre de Cisteaux, fondée l'an 1147. où se void vne ancienne Bibliothèque, qui conserue plusieurs bons Manuscrits: qui ne luy apportent pas moins de gloire; que les illustres personnages en sainteté & doctrine qui en sont sortis. An-

toine Sandera donné le Catalogue de ses Manuscrits , dans sa *Bibliothèque des Manuscrits de Flandres.*

*De Gem-
bloux.*

L'Abbaye de Gembloux ou Gibrout de l'Ordre de S. Benoist, est à present dans le Diocèse de Namur ; car autrefois elle a esté dans celuy du Liege , où elle fut fondée par le B. Guibert l'an 962. le 10. des Calendes de Iuin. Cette Abbaye n'est pas seulement celebre pour les hommes de lettres qu'elle a produit, entre lesquels est l'historien Sigebert, qui mourut l'an 1112. le 3. des Nones d'Octobre : mais aussi pour vne tres-ancienne Bibliothèque , qui y a esté conseruée jusques au temps d'Abraham Ortelius qui en parle fort honorablement en son itine-

raite, Hinc Gemblacum, dit-il, ire placuit ut insignem illam Bibliothecam librorum MSS. qua in eo ferebatur esse Cœnobio videremus. Nec nos ea fefellit opinio, adseruantur enim hic optima exemplaria quamplurima, & librorum præcipue, qui rem Theologicam tractant, quales sunt veterum religionis nostræ Antistitum lucubrationes, quicumque ab eo tempore scripturam sacram Latine sunt interpretati, nam ex Græcis nullos vidimus. Ad sunt & Poetarum, & Oratorum opera, & quidquid ad Latinas facit litteras aliquorum, & diuersa exemplaria, quorum tamen nonnulla quæ etiam habet Catalogus, tempore desiderantur. Historiarum præterea videre est longo ex ordine disposita volumina, & interea Sigeberti sui memoriam sanctè conseruat: qui quondam in hoc eodē agens

Cænobio Chronicon illud succinctum quod passim habetur, concinnavit, atque ab Imperio Valentiani Iun & Gratiani Augg. exorsus, ad sua usque perduxit tempora.

CHAPITRE LXXV.

Du Duché de Brabant

de Malines.

LA ville de Malines est située presque au cœur du Duché de Brabant estant en égale distance de trois grandes villes de Louvain, Bruxelles & Anvers, les regardant, comme en triangle à quatre lieuës d'icelles. Dans cette ville reside le grand Conseil du Roy Catholique, autrefois institué par Charles Duc de Bourgogne l'an 1473. lequel suiuoit

toufiours la personne du Prince,
& à iceluy y auoit appel de toutes
les IurifdiCTIONS du Pay-bas,
mais le Roy Philippe, fils de l'Em-
pereur Maximilian ; luy donna
siege stable l'an 1503. qui est com-
posé à present d'un President, sei-
ze Conseillers, deux Greffiers &
seize Secretaires. Orentre ces Of-
ficiers il y en a de sçauans & cu-
rieux, comme Rolantius Con-
seiller, qui a vne considerable Bi-
bliothèque, de laquelle fait men-
tion Antoine Sander en sa *Differ-
tation Parenétique.*

*De Rolan-
tius.*

L'Abbaye de S. Pierre d'Aff-
lighem de l'Ordre S. Benoist a
esté fondée l'an 1086. par Henry
III. Comte de Louvain au Dioce-
se de Cambray: mais l'an 1559. Ma-
lines ayant esté erigé en Archeuef-

ché par le Pape Paul IV. cette Abbaye demeura dans ce Diocèse, où autrefois il y auoit vne celebre Bibliotheque, laquelle fut ruinée & brulée avec toute cette Abbaye par les Gueux. Toutefois elle a esté restituée par les Religieux, qui y possèdent à present diuers Manuscrits Grecs & Latins, desquels Antoine Sander a donné le Catalogue dans la seconde partie de sa *Bibliotheque des Manuscrits de Flandres*. Louïs Guiccardin parle fort honorablement de cette Bibliotheque dans sa Description des Pays-bas. *Est in hoc cænobio*, dit-il, (*Affligeniensi*) *celeberrima Bibliotheca, variis omne genus libris instructa, adeo quidem, vt quod ad libros antiquos, habeatur pro locupletissima simul & laudatissima vniuersi istius*

fi istius tractatus. Il est encore à remarquer que plusieurs Manuscrits de cette Bibliothèque ont seruis d'exemplaires pour des impressions, comme le remarque le P. Oudet Cambier Bibliothecaire, dans la lettre qu'il escrit de cette Bibliothèque à Antoine Sander, qui se lit dans la Bibliothèque dudit Sander.

Les Chanoines Reguliers de *De Ver-*
S. Augustin de l'Abbaye de Ver-^{nal.}
val ou Groenendaël au Diocèse
de Malines, ont dans leur Biblio-
thèque divers Manuscrits, qui
sont spécifiés dans la Bibliothèque
de Sander.

Dans le même Diocèse de Ma-
lines, a esté fondée l'an 1129. l'Ab-
baye du Parc, de l'Ordre de Pre-
monstré, par Godefroy le Barbu

Duc de Brabant ; du viuant de S. Norbert Fondateur de cét Ordre. Nonobstant l'antiquité de cette Abbaye , & les guerres de Flandres , la Bibliothéque de ces Religieux est de grande estime pour la quantité des Manuscrits qui y sont conseruez sous l'Abbé Iean Mafius l'an 1636. comme il appert par le Catalogue que ledit Abbé a enuoyé à Antoine Sander, qui l'a inferé dans *sa Bibliothéque des Manuscrits de Flandres part. 2.*

CHAPITRE LXXVI.

Du Comté de Henaut.

*d'Arf-
chot.*

CHARLES Duc de Croie & d'Arfchot , au Comté de Henaut Prince du S. Empire &

Cheualier dela Toison d'or, a esté grand amateur des lettres & des Antiquitez. Car Iuste Lipse, qui luy dédie son *Syntagma Bibliothecarum*, assure que de son temps, il n'y auoit personne plus curieux & plus studieux que ce Seigneur; ainsi que le témoignoit sa noble Bibliothèque, & son rare Cabinet de Medailles. De ce Cabinet, ont esté tirez les medailles des Empereurs, depuis Iules Cæsar, iusqu'à Valentinian, qu'a donné au public Iacques de Bic. d'Anuers, au rapport de François Suuert, en ses Athenes Beligues, en l'Eloge dudit de Bic. *Iacobus de Bie, &c. Dedit formas, dit-il, Numismatum aureor arg. & æreorum à C. Iulio Cesare, vsque ad Cæs. Valentinianum, ex Museo Caroli Du-*

cis Arschotani, cui erat in deliciis.

De Vincon.

Près de la ville de Valenciennes, est la très-fameuse Abbaye de Vincon, de l'Ordre de Premonstré, au Diocèse de Cambray, qui possédoit, & peut-estre posséde encore, vne admirable Bibliothèque, qui donna de l'estonnement à Alexandre Farnese Duc de Parme & Gouverneur des Pais-bas pour le Roy Catholique: car la voyant, il assura que dans l'Italie il n'y en auoit point de semblable, au rapport de François Suuert en son *Traicté des Bibliothèques*.

*De S. Guélin.
lin.*

Dans l'Abbaye de S. Guélin, del'Ordre de S. Benoist, au pais de Henaut, au Diocèse de Cambray, il y a vne Bibliothèque qui possède diuers anciens. Manus-

crits , desquels Antoine Sander
Chanoine d'Ipres , rapporte le
Catalogue dans sa Bibliothèque
des Manuscrits de Flandres.

CHAPITRE LXXVII.

Du Duché de Geldre.

GEoffroy de Gilken , Chan- De G. de
celier de Geldre , est hom- Gilken.
me d'une grande estude , & fort
curieux en la recherche des bons
liures ; comme témoigne la Bi-
bliothèque qu'il a dressé , de la-
quelle fait mention Antoine San-
der , en sa *Dissertation Parenétique* ,
pour l'establissement de la Bibliothèque
publique de Gand.

CHAPITRE LXXVIII.

*De la Prouince d'Vtrech.**D'Vtrech.*

LA ville d'Vtrech, donne le nom à toute cette Prouince, qui est l'une des belles de tous les Païs-bas; & vn siege Archiepiscopal, qui a eu pour premier Pasteur S. Villibrord ou Clement, qui fut consacré à Rome l'an 696. par le Pape Sergius I. Je treuve que sous Hermá de Horn Archeuesque XXVII. de cette ville, l'Abbaye de saint Paul del'Ordre de saint Benoist, fut fondée l'an 1154. qui conseruoit vne Bibliotheque, où il y auoit diuers anciens Manuscrits l'an 1580. selon la remarque qu'en fait

De S. Paul.

Antoine Sander dans sa *Bibliothèque des Manuscrits de Flandres*, dans laquelle il a inferé le Catalogue desdits Manuscrits. Le mesme Sander dans sa *Seconde partie*, rapporte vn autre Catalogue des Manuscrits de la *Bibliothèque d'Utrecht*, qui auoit esté imprimé l'an 1608. par Salomon Rhodio, sans specifier de quelle *Bibliothèque* c'est.

Le susdit Sander a specifié quelques *Bibliothèques* des particuliers; toutefois sans auoir dit les lieux où elles sont conseruées. C'est pourquoy auant que d'entrer dans la *Hollande*, ie les nommeray icy.

Iean Guelin Bultel de Nipée, a *De Bultel.*
quelques Manuscrits dans sa
Bibliothèque.

*Du P. Cor.
Dielman.*

Le P. Corneil Dielman Augu-
stin, en possede aussi quelque vns,
en son particulier, qui sont rap-
tez par ledit Sander dans *sa Bi-
bliothèque des MSS. de Flandres.*

*De J. le
Comte.*

La Bibliothèque de Jean le
Comte Escuier, Seigneur de Iau-
drain Secrétaire d'Etat, est con-
siderable pour diuers Manuscrits,
qui n'ont iamais esté imprimez,
desquels le mesme Sander fait
mention. Ce Seigneur ce tient à
Bruxelles.

*De Corfen-
denc.*

Les Chanoines Reguliers de
Corfendoncq, iouissent d'une Bi-
bliothèque, où il y a plusieurs
Manuscrits.

CHAPITRE LXXIX.

De la Hollande.

Leyden est aujourd'huy en *De Leyden.*
reputation, pour l'Vniuersi-
té, qui a esté erigée l'ã 1573. la quel-
le possède vne grande Bibliothe-
que publique, qui doit la gloire *La publi-*
de son erection au Serenissime *que.*
Prince Guillaume d'Orange pere
du Prince Maurice; lequel n'es-
pargna aucun soin à faire refleur-
rir les lettres, dans les Prouinces
vnies. Cette Bibliotheque n'est
composée que de liures in folio;
& a receu deux considerables
augmentations, qui la rendent
l'vne des plus celebres de l'Euro-
pe. La premiere est la Bibliothe-

De I. Hol-
mannus.

que de Iean Holmanus Professeur en Theologie, de cette Vniuersité, qu'il legua en mourant à l'Academie; ainsi que remarque Melchior Adam en sa vie, qui est entre les Theologiens d'Allemagne. *Scripta nulla, dit-il, edidit, sed plurima reliquit, quæ cum instructissima ipsius Bibliotheca publicè aduersantur. Nam moriens Academiae totam Bibliothecam legavit, primum fundamentum & exordium Bibliothecæ Leydensis.* Il mourut audit Leyden l'an 1586. le 26. Decembre, âgé de 63. ans. Iean Meursius dans *ses Authenes Hollandoises*, contredit ledit Melchior Adam, en ce que celui-cy donne les premiers fondemens de cette Bibliotheque publique, par celle de Holmanus: & Meursius à Guillaume Prin-

ce d'Oranges fondateur de l'V-niuerſité. *Bibliotheca Publica Lugduni Batavorum*, dit-il, à *Guillielmo Auriaco condita, in qua, illa Ioannis Holmanni S. Theologia Profefſoris anno 1586. mortui reposita fuit.*

La ſeconde augmentation de cette Bibliothèque, eſt deuë au treſſçauant Ioseph Iuſte Scaliger natif d'Agen, fils de Iules Ceſar, lequel apres auoir long-temps profeſſé en cette Academie, y mourut l'an 1609, & ordonna par ſon teſtament, que tous ſes Manuſcrits de diuerſes langues, ſeroient donnez à cette Bibliothèque, pour y eſtre conſeruez. Tous ceux qui ont eſcrits la vie dudit Scaliger font mention de ce don, entre leſquels Meurſius en ſpecific les particularitez, que ie donne-

de Scaliger.

ray ici, pour faire voir la grande curiosité & despence, que ledit Scaliger a fait pour ce sujet. *Nec non* (il parle du don de cette Bibliothèque) *Illa Iosephi Iusti Scaligeri, qui ducenta & octo Manuscripta in eam legauit, Arabica autem 40. Syriaca 9. Ethiopica 7. Russica 9. Græca 21. & Latina 18.* Nonobstât toutes ces augmentations, l'on ne laisse pas de la continuer des meilleurs liures qui s'impriment par toutes les parties del'Europe. Plusieurs sçauans personnages se sont sentis honorez d'auoir la charge de cette Bibliothèque, comme Ianus Douza celebre Mathématicien, Philosophe & Poëte; ainsi que le témoignent les œuures, qu'il a donné en l'vne & l'autre science: lequel deceda l'an 1597.

Bibliothecaires I.

Douza.

le 26. de son de son âge, n'ayant
vescu. que 25. ans, 11. mois, & 4.
iours. A Douza succeda Paul Me- *P. Merula.*
rula de Dordrech insigne Iurif-
consulte & Historien, qui trespas-
saud. Leyden, l'an 1607. le 19. de
Juillet, âgé de 49. ans. Le docte
Daniel Heinsius natif de Gād, exer- *De Heinsius.*
ce cette année 1644. cette charge
avec vn grand soin, non seule-
ment pour la conseruation; mais
encore pour son augmentation.

Gerrad Iean Vossius natif de *De Vos-*
Ruremonde, Professeur de l'elo- *sus.*
quence & de la Chronologie en
l'Academie de Leyden, conserue
& augmente la Bibliothéque que
feu Gerard Vossius son pere luy
a laissé: laquelle est tres-confide-
rable pour les liures de diuerses
sciences & arts liberaux, qu'el-

le contient. Ledit Gerard mourut au Liege, lieu de sa naissance l'an 1609. le 25. de Mars. Quant au fils il vid encore à Leyden cette année 1644.

Des. Pierre.

*De Ph. de
Leyden.*

Dans le Temple de S. Pierre, où autrefois estoient des Religieuses, qui ont esté chassées pour la foy Catholique, a esté dressé vne insigne Bibliotheque par Philippes de Leyden insigne Iurifconsulte, Docteur d'Orleans, & Professeur du droict Canon à Paris l'an 1369. depuis Conseiller de Guillaume Duc de Bauiere, Chanoine du Liege & d'Vtrech, & Vicaire General dudit Vtrech, qui mourut en cette ville enuiron l'an 1380. Cette Bibliotheque subsiste encore, au rapport de Iean Meursius, au liure I. de ses *Athenes Hollandoises.*

La ville d'Amsterdam, n'est *d'Amster-*
pas seulement reputée, pour sa *dam.*
beauté, & sa celebre impression;
mais aussi pour vne fameuse Bi-
bliothèque, qui a esté erigée; la-
quelle outre ses liures imprimez,
a plusieurs Manuscrits Grecs, La-
tins & François; le Catalogue
desquels a esté imprimé audit Am-
sterdam l'an 1622. par Rauestein.
Antoine Sander l'a aussi inseré
dans *sa Bibliothèque des Manuscrits*
de Flandres.

Hadrian Paruu Cheualier, *De la Haye.*
Seigneur de Hermestede, Amba-
sadeur des Holládois, vers nostre
Roy tres-Chrestien Louys XIII.
& à present Plenipotentiaire *De H.*
pour la paix generale à Munster, *Paruu.*
est non seulement cognu en tou-
tes les Cours des Princes de l'Eu-

rope pour son grand esprit: mais aussi par tous les sçauans & curieux, pour sa tres-celebre Bibliotheque, qu'il a erigé à la Haye, qui est en reputation d'estre l'une des plus signalée de l'Europe, pour la diuersité de ses liures imprimez, & de ses Manuscrits, qui y sont conseruez. Car ie sçay qu'elle est estimée de la valeur de plus de quatre cents milles liures, par les Hollandois mesmes.

De Van
Hon.

Le sieur Van Hon' Cheualier & Aduocat au Parlement de Hollande, a dressé sa Bibliotheque, des meilleurs liures, qu'il a peu recouurer pour son dessein.

De Jean
Butger.

La Bibliotheque de Ianus Rutgersius de Dordrech, Conseiller & Ambassadeur de Gustaue II. Roy de Suede; estoit l'une des plus

plus belles de son temps , pour les liures en toutes les sciences , qui y estoient des meilleures editions : mais ce Seigneur estant mort, elle a esté vendüe à Leyden par les Elzeurs , qui en ont imprimez le Catalogue, sous ce titre, *Catalogus Bibliothecæ Nobilissimæ Amplissimæque Viri Iani Rutgersij Dordraceni, Serenissimæ Potentissimæ ac Inuictiss. Suecorum, &c. Regis Gustavi II. Consiliarij & Oratoris. Quæ in Aedibus Elzevirianis diuendetur mense die Lugduni Batavorum ex Officina Elzeviriana 1630. in 4.*

Martin Hamcomius remarque dans le second liure de sa Frise, qu'en la ville de Stauerem , il y auoit vne belle Bibliothèque, de laquelle il fait la suiuant description.

*Hiscē ita dispositis, Friso cum forte
tumeret,*

*Ne genus, & Sobolem, præclaraque
facta Nepotum,*

*Inuida letheis obliuio mergeret vn-
dis:*

*Condidit insignem, sacras prope Sta-
uonis Aras,*

*Sub gnati Haionis tutela, Bibliothe-
cam;*

*Deposuit in ea, vel quos conscripse-
rat ipse;*

*Vel secum exiliū tulerat solatia li-
bros.*

Nec secus ex eius decreto postea Nati

*Hic sua condebant, hic fortia facta
Nepotes;*

*Testamenta Patrum, Leges, Iura,
Acta, Statuta.*

*Publica; fagineis inscriptaque sædera
chartis,*

*Tum Germanorum, vel nomine teste,
Libellis.*

Ienesçay à present si cette Bibliothèque subsiste; car cét Haio, duquel il est parlé, s'appelloit *Haio Hermannus*, Conseiller de l'Empereur Charles V. qui viuoit l'an 1530. comme il se peut colliger par l'edition qu'il fit la mesme année in 4. à Louvain chez Rutger Rescius d'un liure de Lucian, *De non facile credendis delationibus*, qu'il dédie à Erard de Marça, Cardinal, Euesque 84. du Liege.

CHAPITRE LXXX:

Du Duché de Cleues.

L'Eglise de la ville de Cleues possede vne Bibliothèque *De Cleues.* sur sa partie meridionale, où sont

conseruez quelques anciens Manuscrits.

CHAPITRE LXXXI.

Du Liege.

Du Liege.

SI il y a quelques considérables Bibliothèques dans la ville du Liege, iusques à present elles me sont incognuës. C'est pourquoy ie ne feray mention que de celles que ie treuve dans son Diocèse.

*De saint
Hubert.*

La fameuse Abbaye de S. Hubert de l'Ordre de S. Benoist, au Diocèse du Liege, est en grande veneration, tant pour son ancienne fondation, qui a esté faite l'an 825. par Volcand Euesque 35. du Liege; que pour les reliques du

glorieux S. Hubert, qui y sont conseruées, nonobstant que ce Monastere fut brulé l'an 1572. par les Gueux : dans lequel embrasement perit la celebre Bibliothecque, qui y auoit esté erigée depuis vn long-temps : toutefois à present elle conserue quelques Manuscrits des Peres de l'Eglise, comme il se peut voir par le Catalogue que le P. Estienne le Chesteur, Chantre, & Bibliothecaire de cette Abbaye, enuoya à Georges Coluener, Chancelier de l'Vniuersité de Douay; qui la communiqua à Antoine Sander, qui le rapporte dans *la seconde partie de sa Bibliothecque des Manuscrits de Flandres.*

La Bibliothecque des Chanoines Reguliers de la ville de Tongre, de Tongre,

gre, au Diocèse du Liege est tres-remarquable, pour l'abondance de ses diuers anciens Manuscrits, qu'elle possede iusques à present. Le catalogue desquels se retreuue dans *la seconde partie de la Bibliothèque des Manuscrits de Flandres*, qu'a imprimé le susdit Sander.

De l'Anc.

Du viuant de saint Bernard I. Abbé de Clairuaux, Henry Euesque LX. du Liege fonda l'ã 1148. l'Abbaye d'Ane de l'Ordre de Cisteaux, au Diocèse du Liege, où il y a vne Bibliothèque de consideration, pour ses Manuscrits; que rapporte Sander dans *sa Bibliothèque des Manuscrits de Flandres*.



Les pages intermédiaires sont blanches

Les pages intermédiaires sont blanches

Les pages intermédiaires sont blanches

